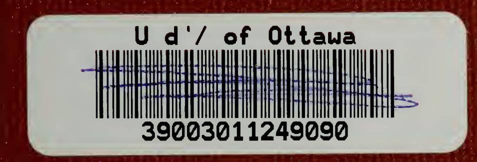
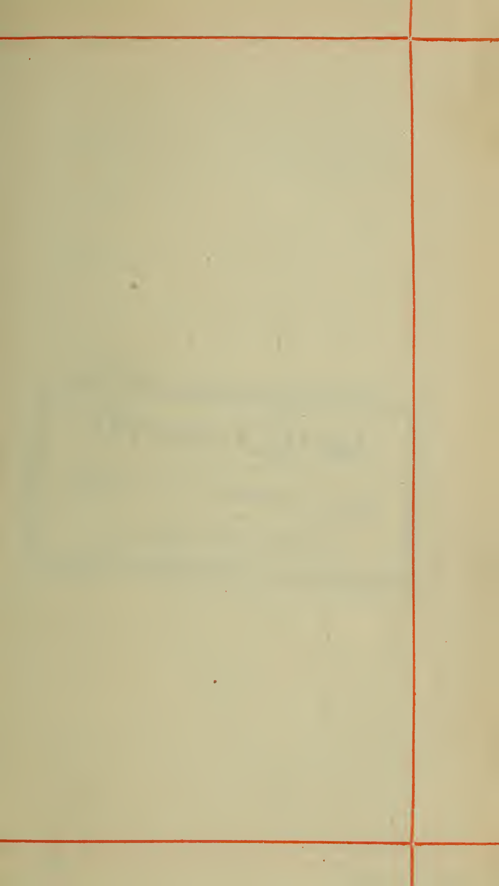
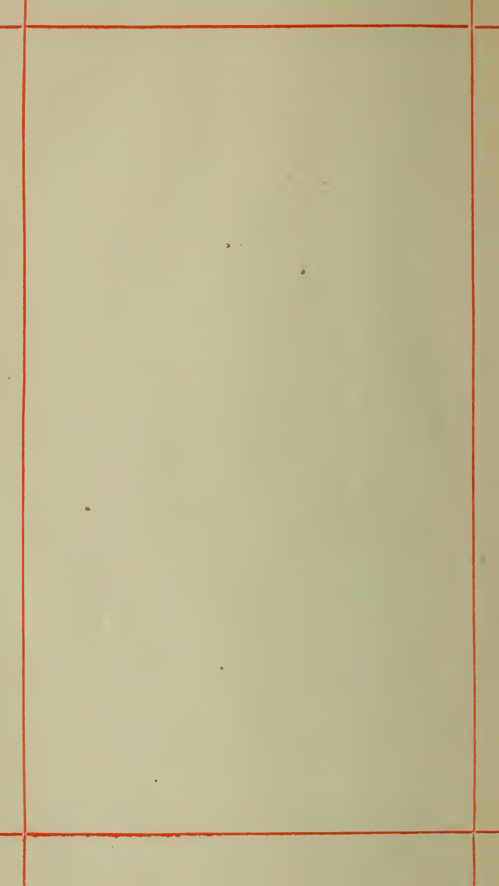

U d'/ of Ottawa
39003011249090

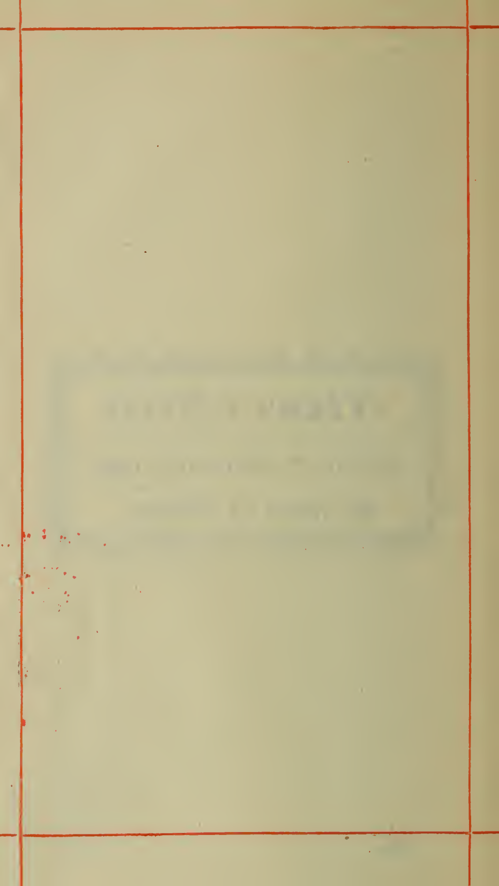


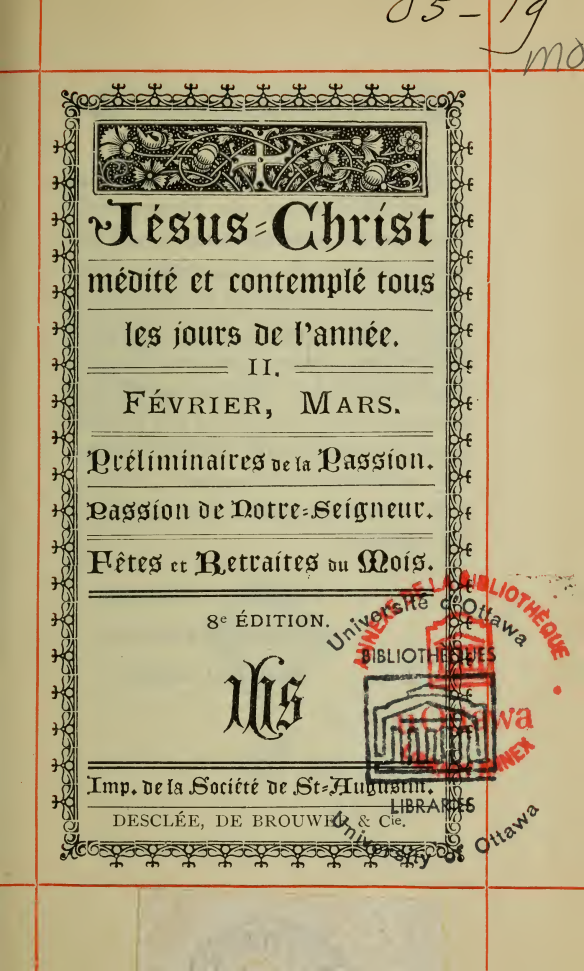


Jésus-Christ

médité et contemplé tous

les jours de l'année.





Jésus-Christ

médité et contemplé tous les jours de l'année.

II.

FÉVRIER, MARS.

Préliminaires de la Passion.

Passion de Notre-Seigneur.

Fêtes et Retraites du Mois.

8e ÉDITION.

IHS

Imp. de la Société de St-Augustin.
DESCLÉE, DE BROUWER & Cie.

 APPROBATION. 

D'après le rapport qui nous a été fait sur les Méditations de Février et de Mars, *nous n'hésitons pas à en permettre l'impression. Nous croyons même pouvoir en recommander l'usage surtout aux personnes pieuses. Elles trouveront dans ce livre des pages substantielles, prêtant beaucoup à la réflexion, un fonds de doctrines solides et présenté d'une manière neuve, une spiritualité vraie et pratique. Ces méditations instruiront et feront prier ; ce double fruit les fera de plus en plus apprécier.*

Cambrai, 2 juin 1887.
✠ François Édouard,
Arch. de Cambrai.



Avant la Méditation.

1° Si l'on ne vient pas de faire la prière du matin, on se met en la *présence de Dieu*.

2° *Veni, Sancte Spiritus*, etc.

3° *Oraison préparatoire* — « Faites, ô mon DIEU, que pendant cette méditation toutes les pensées de mon esprit, toutes les affections de mon cœur, toutes les opérations de mon âme, tendent purement et pleinement au service et à la louange de votre divine Majesté. »

4° 1er *Prélude*, etc.



Après la Méditation.

1° COLLOQUE ou prière — par lequel on expose ses besoins à DIEU, à Notre-Seigneur, à la Très Sainte Vierge ou aux Saints, pour leur demander des secours, et par lequel on renouvelle la donation de soi-même pour le temps et pour l'éternité.

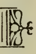
2° RÉSOLUTION. — Elle doit être *précise*, *nette*, *déterminée* pour le jour présent. Il serait bon qu'elle portât sur ce qui fait le sujet de l'*examen* particulier, et servirait ainsi d'examen de *prévoyance*, prévoyance renouvelée dans l'action de grâces les jours de Communion.

3° OFFRANDE DE LA RÉSOLUTION. — « Je vous offre, ô mon DIEU, cette résolution ; je ne puis y être fidèle si vous ne daignez la bénir, mais j'attends de votre bonté cette bénédiction que je vous demande au nom de JÉSUS, mon divin Sauveur, et en vue de ses mérites. Vierge sainte, Mère de mon DIEU, qui êtes aussi ma Mère, mon bon Ange, mon saint Patron, obtenez-moi la grâce de garder ma résolution avec une fidélité parfaite. »

4° Terminer par le *Pater*, le *Sub tuum* ou l'une des PRIÈRES ci-après.

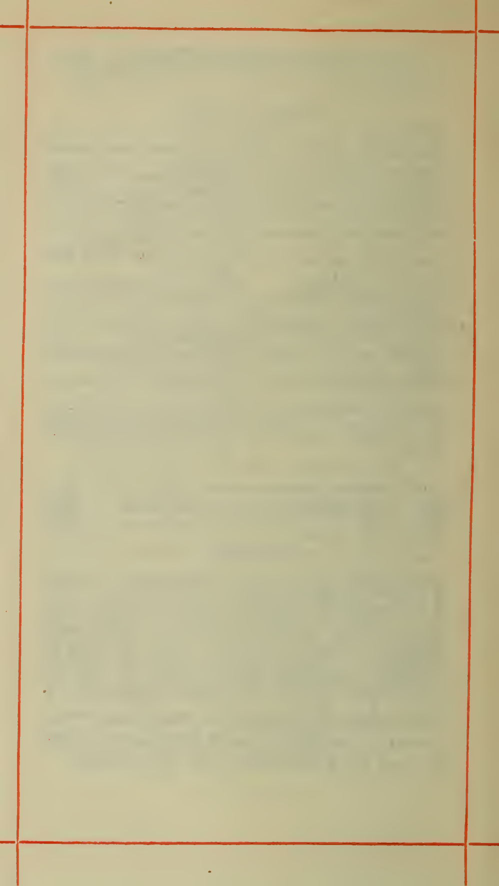
Anima Christi.

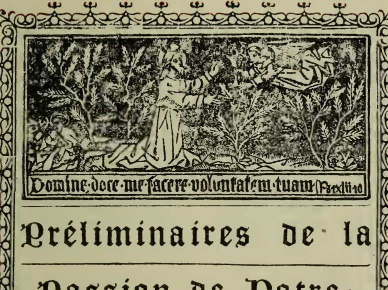
Anima Christi, sanctifica me!	Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Corpus Christi, salva me!	Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.
Sanguis Christi, inebria me!	Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi!
Aqua lateris Christi, lava me!	Eau qui sortîtes du côté de Jésus-Christ, lavez-moi!
Passio Christi, conforta me!	Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi!
O bone Jesu, exaudi me!	Mon bon Jésus, exaucez-moi!
Intra vulnera tua absconde me!	Cachez-moi dans vos plaies,
Ne permittas me separari a te!	Ne permettez pas que je me sépare de vous!
Ab hoste maligno defende me!	Défendez-moi contre l'ennemi qui veut me perdre!
In hora mortis meæ voca me,	A l'heure de la mort appelez-moi.
Et jube me venire ad te,	Et dites-moi de venir à vous,
Ut cum sanctis tuis laudem te in sæcula sæculorum. Amen.	Afin que je vous glorifie avec vos saints dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

 PRIÈRE DE SAINT IGNACE. 

Suscipe.

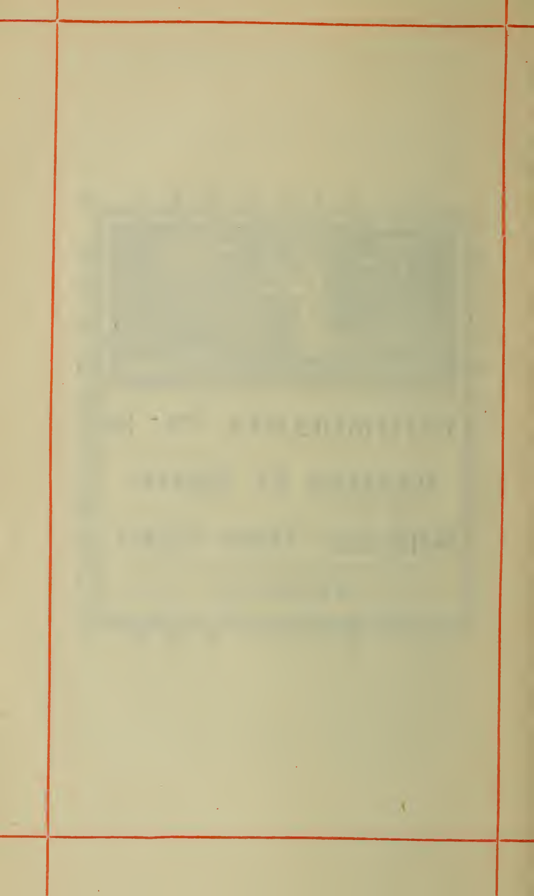
PRENEZ et recevez, Seigneur, ma liberté tout entière ; recevez ma mémoire, mon entendement et toute ma volonté. Tout ce que j'ai, tout ce que je possède, vous me l'avez donné, je vous le rends. J'en laisse l'entière disposition à votre volonté. Donnez-moi seulement votre amour et votre grâce ; je serai assez riche et je ne vous demande rien davantage.

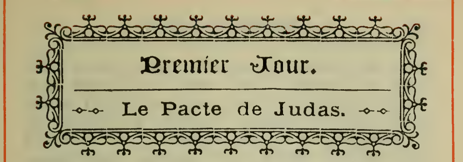




Préliminaires de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

FÉVRIER.





Appropinquabat autem dies festus Azymorum, qui dicitur Pascha. Et quærebant principes Sacerdotum et Scribæ quomodo JESUM interficerent : (Luc, XXII, 1, 2.) Congregati sunt in atrium principis Sacerdotum, qui dicebatur Caiphas : et consilium fecerunt ut JESUM dolo tenerent et occiderent. (Matth., XXVI, 3, 4.) Timebant vero plebem. (Luc., XXII, 2.) Dicebant autem : Non in die festo, ne forte tumultus fieret in populo. (Matth., XXVI, 6-5.) Intravit autem Satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unus de duodecim. (Luc., XXII, 3.) Et abiit ad summos Sacerdotes, ut proderet illum illis. Qui audientes gavisi sunt : et promiserunt ei pecuniam se daturos. (Marc. XIV, 10-11.) Et ait il-

Cependant approchait la fête des Azymes, qui est appelée Pâque. Et les Princes des prêtres et les Scribes cherchaient comment ils pourraient faire mourir JÉSUS, car ils craignaient le peuple. Ils s'assemblèrent dans la salle du Grand-Prêtre, qui se nommait Caïphe, et tinrent conseil pour savoir comment ils se saisiraient de JÉSUS par ruse et le feraient mourir. Mais ils disaient : Non pas un jour de fête, de peur qu'il ne s'élève du tumulte parmi le peuple. Or, Satan entra dans Judas, qui était surnommé Iscariote, l'un des douze, et il s'en alla trouver les princes des Prêtres pour le leur livrer. Ceux-ci l'entendant se réjouirent, et promirent de lui donner de l'argent... Et il leur dit : Que voulez-

vous me donner, et je vous le livrerai ? Et ceux-ci lui promirent trente pièces d'argent. Et il s'engagea. Et dès ce moment il cherchait une occasion de le livrer en l'absence du peuple.	lis : Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam ? At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet (Matth., XXVII, 15-16) sine turbis. — Luc., XXII, 7.

1[er] PRÉLUDE. — *Voir*, au mercredi avant la Pâque *(Benoît XIV)*, les Princes des prêtres, les Scribes, le Sanhédrin, tout ce qu'il y a de plus grand et de plus sacré, réunis dans le palais du Pontife sacrılège, irrésolus, anxieux, craignant le peuple... — Judas entre, le pacte infernal se conclut.

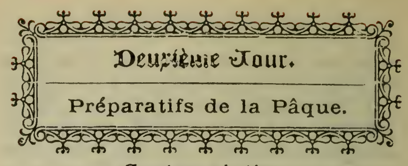
2[me] PRÉLUDE. — O Cœur, Cœur de JÉSUS, qui saviez cet horrible complot !... Cœur percé de douleur par le traître, par nous ses imitateurs, pardonnez-nous, et, tout bon, ayez pitié !...

1[er] POINT. — Grande scène, affreuse scène de l'apôtre apparaissant soudain au milieu du grand conseil, tendant la main... « *Que voulez-vous me donner ?...* » Trente deniers, un peu moins de cent francs, et le perfide vend son DIEU !... Peut-on, sans frémir, l'entendre articuler effrontément sa demande ? O Ciel ! il parle comme de son esclave, comme de sa chose, de la Per-

sonne de JÉSUS-CHRIST, son Maître et son Seigneur ! et « *il cherche une occasion de le livrer* » aux tortures et à la mort !... Comment le prêtre apostat, l'intime du CHRIST, en est-il venu là ? Au début, une vocation certaine, il avait entendu : « *Suis-moi !* » une régularité extérieure telle, qu'à la Cène, pas un ne pensera à Judas quand JÉSUS annoncera la trahison... Par où donc le mal est-il entré ? Par un point : la cupidité ; manie d'abord, affection ensuite, bientôt passion, que fomentent quelques actes à peine coupables, puis de plus grandes fautes, l'habitude, la ruine de la foi, les surprises du cœur blessé par une douce remontrance du Maître à propos des parfums de Madeleine, l'heure de folie, le déicide !... Malheureux ! il fallait croire le Maître qui vous disait : « *Qui est infidèle dans les petites choses tombera dans les grandes...* » Tombera et dans quel abîme !

2me POINT. — « *Prenez garde, quel que soit votre mal.* » Toute passion est une menace ; à celle qui me sollicite n'ai-je jamais dit : *Que veux-tu me donner et je te livre* JÉSUS-CHRIST avec mes principes, ma vie chrétienne, mon innocence ?... — « *O Dieu, tirez mon âme de l'assemblée des méchants, et mon Unique*, JÉSUS, *de la gueule du lion.* » *(Ps. XXI.)*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Deuxième Jour.

Préparatifs de la Pâque.

Contemplation.

Le premier jour des Azymes, où il était nécessaire d'immoler la Pâque, les disciples s'approchèrent de JÉSUS, disant : Où voulez-vous que nous allions pour préparer ce qu'il faut pour manger la Pâque?... Et il envoya deux de ses disciples, Pierre et Jean, disant... Allez dans la ville, et voici qu'en y entrant vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison, où il entrera, et vous direz au père de famille de la maison : Le Maître te dit : Mon temps est proche, je fais chez toi la Pâque avec mes disciples ; où est le lieu où je pourrai la manger avec eux? Et il vous montrera un grand cénacle orné ; préparez-y ce qu'il faut.

Prima autem die Azymorum... (Matth., XXVI, 17) in qua necesse erat occidi Pascha... (Luc., XXII, 7), accesserunt discipuli ad JESUM, dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere Pascha? (Matth., XXVI, 17.) Et misit Petrum et Joannem, dicens : (Luc., XXII, 8) Ite in civitatem; (Matth., XXVI, 18) introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam amphoram aquæ portans; sequimini eum in domum in quam intrat, et dicetis patrifamilias domus : Dicit tibi Magister (Luc., XXII, 10-11): Tempus meum prope est, apud te facio Pascha cum discipulis meis. (Matth., XXVI, 18.) Ubi est diversorium ubi pascha cum discipulis meis manducem? Et ipse ostendet

vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate. — Luc., XXII, 11-12.

1er PRÉLUDE. — Se représenter Jérusalem où tout se prépare pour la grande solennité pascale. Sur le mont Sion, le Cénacle où doit commencer dans peu d'heures le sacerdoce chrétien, s'élever le premier autel sur lequel sera offerte « *l'oblation pure* » annoncée par le Prophète. *(Malach., I, 11.)*

2me PRÉLUDE. — *O Montagne de Sion, que vous êtes belle et féconde ! C'est en vous que le Seigneur s'est plu à combler les hommes de bénédictions.*

1er POINT. — *Voir, entendre* les Sanhédrites achever, à l'ombre du Temple, leurs infernales machinations : « *C'est par la ruse, non par la force*, qu'il faut *se saisir de lui*... L'homme de Kérioth sera là : *c'est celui qu'il baisera...* » — Pierre et Jean, la foi et l'amour, se glissent sans bruit dans la ville... dans la maison de l'hôte indiqué : « *Le Maître te dit : Mon temps est proche, c'est chez toi que je fais la Pâque...* » — Chez moi ! Lui ?... Honneur, bénédiction pour ma maison, ma famille et ma race ! — Il te demande encore « *Où est le lieu où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ? — Venez et voyez.* — « *Préparez-y ce qu'il faut.* » — *Ce qu'il faut !* — Et que *faut-il*, ô mon

DIEU, quand vous envoyez vos anges dire à mon âme : *C'est chez toi que je veux célébrer la Pâque* nouvelle de la Très-Sainte Communion ?... *Il faut* un cœur dilaté par l'amour et la confiance, *vaste* par la générosité et le zèle, *orné* d'humilité, de douceur, de pureté, vertus qui attirent, qui charment et retiennent JÉSUS-CHRIST. Si je n'ai pas ces vertus, les désirer, les demander, m'y exercer, et, en communiant, détester par la contrition les fautes qui les empêchent de grandir dans mon âme.

2me POINT. — *Voir, entendre* le Sauveur à Béthanie... Il y passe ses dernières heures, car c'est demain qu'il va mourir... Il est grave, triste et doux... Par quelles paroles élève-t-il les âmes de Lazare, Marthe et Madeleine à la hauteur de la sienne ?... « *Avant tout la gloire de Dieu*, le salut des âmes... Nous nous reverrons... mais il *me faut beaucoup souffrir et mourir* !... » — Marie, sa tendre Mère, est là sans doute... quels adieux en la quittant ! Corédemptrice du genre humain, elle offre de nouveau à DIEU ce Fils victime, comme au jour de la Purification... « *Ecce !* » -- O JÉSUS, ô Marie !...

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.

Troisième Jour.

Commencement de la Cène.

Vespere autem facto, venit cum duodecim. (Marc., XIV, 7.) Et cum facta esset hora, discubuit, et duodecim cum eo. (Matth., XXVI, 20.) Et ait illis : Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum antequam patiar. Dico enim vobis quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno DEI. Et accepto calice gratias egit et dixit : Accipite et dividite inter vos. Dico enim vobis quod non bibam de generatione vitis donec regnum DEI veniat. — Luc, XXII, 15-18.

Le soir donc s'étant fait, JÉSUS vint avec les douze... Et quand l'heure fut arrivée, il se mit à table, et les douze apôtres avec lui ; et il leur dit : J'ai désiré d'un grand désir de manger cette Pâque avec vous avant de souffrir : car je vous le dis, je ne la mangerai plus désormais jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de DIEU. Et ayant pris le calice, il rendit grâces et dit : Prenez et partagez entre vous ; car je vous le dis, je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'à ce que le royaume de DIEU arrive.

1er PRÉLUDE. — La table de la Pâque, *Jésus entouré de ses apôtres... Tous debout, un bâton de voyage à la main, les reins ceints, les pieds chaussés de sandales...*

2me PRÉLUDE. — Mettez, ô mon DIEU, dans mon âme des sentiments de foi, d'amour, de pénitence, quand je me rends à votre Table pour y célébrer la Pâque avec vous.

1er POINT. — **La Pâque.** Tout se réunit pour donner à ce repas légal un cachet de surnaturelle grandeur, de sainte tendresse. JÉSUS prend la place du père de famille et voit ses disciples groupés autour de lui pour la dernière fois ; le traître, lui aussi, est là, son horrible marché est conclu... Une première coupe est envoyée aux convives par le Maître, qui y trempe lui-même les lèvres ; puis il jette ce cri d'amour : « *J'ai désiré, d'un ardent désir, manger cette Pâque avec vous avant que de souffrir...* » Vient ensuite la manducation de l'agneau figuratif, des *herbes amères*, souvenir de la servitude d'Egypte ; du *pain azyme*, mince et sans saveur, comme le pain de misère, emporté avec précipitation lors de la fuite d'Israël. A chacun de ces mets succèdent des chants, des récits, des actions de grâces pour les bienfaits du Seigneur, répandus sur son peuple par le moyen de Moïse et de Josué. J'entendrai ces récits, j'écouterai ces chants mélancoliques et doux comme un hymne funèbre, préludes de votre agonie, ô mon Libérateur, mon Moïse, mon Josué, mon JÉSUS ! Comme Israël fêtait l'anniversaire

de sa délivrance, ainsi convient-il que le peuple chrétien s'apprête à célébrer de tout cœur les solennités commémoratives de sa rédemption.

2me POINT. — Il va nous quitter, c'est pourquoi « *il a désiré d'un ardent désir !..* » Désormais, il ne s'asseoira plus à la table des hommes... il ne partagera plus le pain de leur exil... *il ne boira plus du fruit de la vigne et ne mangera plus cette Pâque*, jusqu'au jour sans déclin de l'éternelle béatitude, où il rassasiera et enivrera ses bien-aimés au festin des élus, *dans le royaume de Dieu...* — J'y serai... je l'y contemplerai !... je boirai à sa coupe d'allégresse si, en cette vie de labeur et d'épreuves, je prends part avec générosité et amour à son calice de douleurs... Le jour de mon triomphe, ce jour qui sera mon jour, JÉSUS de loin le voyait et le préparait. Il le voit et le prépare encore par tout ce qu'il veut de moi, par tout ce qu'il fait pour moi au tabernacle et dans les mystérieuses opérations de sa grâce. En vérité, JÉSUS est autant à moi que je suis à lui.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Quatrième Jour.

Première prédiction de la trahison de Judas.

Et comme ils étaient à table et qu'ils mangeaient, JÉSUS dit : En vérité, je vous dis qu'un de vous doit me trahir, un de vous qui mange avec moi. Mais eux, grandement contristés, commencèrent à lui dire un à un : Est-ce que c'est moi, Seigneur ? Mais JÉSUS répondant dit ; Un des douze qui met avec moi la main dans le plat, celui-là me trahira. Sans doute le Fils de l'homme s'en va, ainsi qu'il a été écrit de lui, mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi ! Il vaudrait mieux, pour cet homme-là, qu'il ne fût pas né ! Mais, prenant la parole, Judas, qui le trahit, dit : Est-ce-moi, Maître ? Il lui répondit : Tu l'as dit.

Et discumbentibus et manducantibus ait JESUS : Amen dico vobis quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum. At illi cœperunt contristari et dicere ei singulatim : Numquid ego ? Qui ait illis : Unus ex duodecim qui intingit mecum manum in catino (Marc., XIV, 18-20), hic me tradet. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo : væ autem homini illi per quem Filius hominis tradetur ! Bonum erat ei si natus non fuisset homo ille. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit: Numquid ego sum, Rabbi ? Ait illi : Tu dixisti. — Matth., XXVI, 21-24.

1er PRÉLUDE. — Nous asseoir humblement à cette table auguste... voir... enten-

dre, contempler... JÉSUS, les apôtres, l'apostat...

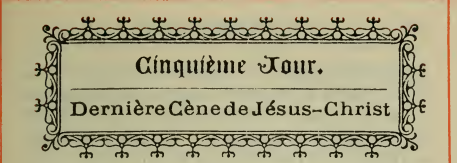
2me PRÉLUDE. — « *Seigneur, mon Maître... est-ce moi qui dois vous trahir ?...* »

1er POINT. — **Jésus...** triste et doux, son Cœur souffre... il voudrait s'épancher dans la simplicité et l'abandon d'une mutuelle confiance, mais le traître occupe ses pensées. Si ses paroles au moins pouvaient, comme un glaive d'amour pénétrant et indiscret, ouvrir cette âme ingrate et perfide !. « *En vérité, en vérité... l'un de vous !...* » Et pour faire ressortir l'atrocité de cet exécrable attentat : « *Un des* douze *qui mange avec moi... celui-là lèvera le pied contre moi...* Ah ! *qu'il vaudrait mieux pour lui n'être jamais né !...* » Déjà, à Capharnaüm, dans la promesse relative à l'Eucharistie, JÉSUS-CHRIST, annonçant la trahison du disciple, avait dit : « *L'un de vous est un démon.* » Maintenant il ajoute cette véhémente parole : « *Malheur* à celui-là ! » Terrible malédiction d'un DIEU dont on méprise la tendresse et que les pécheurs endurcis contraignent de prendre *en main* « *la coupe dans laquelle il mêle le vin de sa colère !.. Il la penchera à droite, à gauche, mais la lie n'en est pas épuisée et le pécheur en boira.* » (*Ps. LXXIV*, 7, *8.*) — « *Mon Dieu, vous qui voulez la miséricorde et non le châtiment* » (*Osée*, *V*, *6*), j'accours à votre Cœur sacré,

effrayée de ma faiblesse qui pourrait vous trahir, mais confiante en vos infinies bontés qui ne me manqueront jamais. Quand je serais tentée, donnez-moi de comprendre, avant de la goûter, l'amertume des faussesjoies. Quand je serais tombée, faites gronder votre tonnerre à mon oreille : que je sois toujours attentive, toujours docile aux avertissements et aux reproches de ma conscience.

2me POINT. — **Les douze, Judas.** « *Un de vous..* » Consternation universelle ! ils se lèvent, entourent JÉSUS, chacun répète avec effroi: « *Est-ce moi, Seigneur ?..* » Effronté autant qu'endurci, le cupide, le voleur, l'infâme, ose dire avec ses frères : « *Rabbi.. Maître, est-ce moi ?* » Oui, parmi ces intimes comblés de tant de marques de tendresse, « *c'est toi, tu l'as dit.* » Ces mots, prononcés à voix basse, discrètement, délicatement, n'émeuvent point ce cœur d'airain ; il est prêt au crime, et c'est avec la certitude de voir son corps et son sang profanés que JÉSUS-CHRIST prendra dans ses mains le Pain eucharistique... Hélas ! hélas ! à travers quelle série d'outrages, prévus et comptés d'avance, le Seigneur JÉSUS se décidait, il y a dix-huit siècles, à venir jusqu'à moi ! Ne suis-je pas moi-même une des âmes qui l'ont le plus contristé ?.. Pardon et merci !..

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Ante diem festum Paschæ, sciens JESUS quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem... — Joan., XIII., 1.

Avant la fête de la Pâque, JÉSUS, sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père...

1er PRÉLUDE. — Le Cénacle.. de riches tentures ornent ses murs... les lumières brillent dans l'enceinte sacrée... tout est prêt selon les ordres du Maître.

2me PRÉLUDE. — O mon souverain Roi, faites de mon cœur un cénacle toujours illuminé de la grâce et splendidement orné pour les célestes fêtes eucharistiques que vous daignez célébrer avec moi.

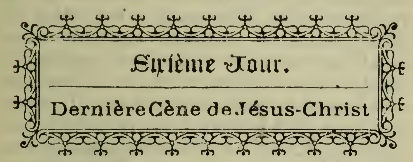
1er POINT. — « **Jésus sachant que son heure était venue...** » Heure solennelle des suprêmes adieux : *Il était sorti de Dieu et il retournait à Dieu.* » *(Jean.)* Heure de justice, de colère et d'amour... Heure de la consommation du sacrifice, « *son heure* », heure sanglante après laquelle il avait tant soupiré ! « *J'ai désiré d'un désir ardent d'être baptisé d'un baptême de sang... de manger cette Pâque avec*

vous avant que de souffrir... » (*Jean.*) — *Felix hora ! Heure* de la grande expiation et de la grande miséricorde, à jamais bénie, à jamais exaltée !... Bonté suprême, ô JÉSUS, je vous demande un cœur épris de vous : que « *mon heure* » à moi ne soit jamais l'heure des joies insensées et mondaines, mais bien l'heure du sacrifice, du devoir quotidien accompli par amour, l'heure où j'aurai quelque part à vos humiliations et à vos souffrances.

2me POINT. — **« Passer de ce monde à son Père. »** *Il avait pris une chair semblable à la nôtre afin d'être miséricordieux* (*St Paul*); et, répandant cette miséricorde à travers les sentiers de sa vie, « *il avait passé en faisant le bien* » (*Actes*, *X*, *30*), bénissant, guérissant, expiant et sauvant ! — « *Comme un géant*, *il avait fourni sa carrière* « (*Ps. XVIII*, *6*) ; « *il avait bu dans sa course des eaux du torrent* », eaux amères de la tribulation et de l'angoisse, pour nous racheter et nous « *établir à jamais dans l'héritage du Seigneur* (*Eccl.*, *XXIV.*) *Passe !*... Le Fils de l'homme a passé, lui l'Éternel ! ... — Ainsi nous passons tous... nous allons à cette *heure* à laquelle nous ne pensons pas, « *notre heure* », l'heure du sacrifice par excellence, l' *heure* de notre mort ! — O Marie, ma Mère, faites que, conduite par vous, ma main dans votre main, par les rudes che-

mins des épreuves de la vie, je « *passe de ce monde à mon Père,* » l'œil fixé sur JÉSUS et sur l'Éternité...

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Vespere autem facto (Matth. XXVI, 20), sciens quia omnia dedit ei Pater in manus (Joan., XIII, 3) cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.—Joan. XIII, 1.

Le soir étant venu, JÉSUS, qui savait que son Père lui avait remis toutes choses entre les mains... ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.

1er PRÉLUDE. — *Le Cénacle.* Splendidement orné ; il fait nuit, les lumières brillent dans l'enceinte sacrée...

2me PRÉLUDE. — *Pange, lingua !*... Chante, ô ma langue, JÉSUS né pour nous d'une Vierge très pure ; après avoir vécu parmi les hommes et répandu sa parole, il termine sa carrière par une merveille ineffable. (*Lit.*)

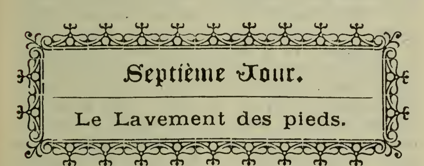
1er POINT. — Le soir étant venu. (*Matth., XXVI, 20*). Le *soir* est dans la

vie de famille le temps du repos, de l'intimité, des doux épanchements, de l'oubli des affaires ; — c'est le *soir* que choisit JÉSUS pour l'institution du grand mystère Eucharistique, pour nous montrer que le moment de la Communion est celui du saint repos, de l'intimité ineffable avec son Cœur sacré, de l'abandon confiant et filial à son immense amour. Plongeant son regard au fond des siècles, il voyait ces *soirs* où je préparerais « *ce qu'il faut* » (*Matth., XXVI, 17*) *pour manger* le lendemain *la Pâque avec lui*... il rencontrait mes communions passées, présentes et futures... et qu'en a-t-il pensé, le divin Maître ?... Ont-elles consolé par avance, ont-elles contristé son Cœur aimant ?.. *O Jesus dulcis !... O Jesus pie ! O Jesus fili Mariæ ! Tu nobis miserere !* Faites-nous miséricorde !

2me POINT. – « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde... » Les *siens !* ceux qui sont à lui, qui « *veulent crucifier leur chair avec ses convoitises.* » (*Rom.*) Ceux qui sont *dans le monde* sans être du monde, les purs, les humbles, les doux, les miséricordieux... les siens ! ceux qui ont *tout quitté* pour le suivre, ceux qui *font la volonté de son Père* qui est dans les cieux, qui gardent sa loi, qui aiment ses préceptes... les siens ! tout ce qui pleure, tout ce qui souffre. Ceux-là, il les a aimés,

incomparablement aimés ! *il les aima jusqu'à la fin*, jusqu'aux extrémités de l'amour, jusqu'à la croix, jusqu'à la mort, jusqu'à l'Eucharistie !... *se donnant libéralement à ses créatures* (*Sag.*, *VIII*, *13*) — Pour elles, *il avait été dans les travaux et la pauvreté dès sa jeunesse* (*Ps. LXXXVII*, *16*), pour elles il allait livrer chacun de ses soupirs, chacune des gouttes du sang de ses veines, jusqu'à épuisement, *jusqu'à la fin*. C'est ainsi qu'il sait aimer ! Mais est-ce ainsi que j'aime mon DIEU, les âmes ? que j'aimerai désormais ?...

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Septième Jour.

Le Lavement des pieds.

Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ ; sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a DEO exivit et ad DEUM vadit, surgit a cœna et ponit vestimenta sua : et cum accepisset linteum,

Et le souper fini, lorsque déjà le diable avait mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, de le trahir, sachant que son Père lui a remis toutes choses entre les mains, qu'il est sorti de DIEU et retourne à DIEU, JÉSUS se lève de table

et pose ses vêtements, et ayant pris un linge il s'en ceignit. Puis il versa de l'eau dans un bassin et commença à laver les pieds des disciples, et à les essuyer avec le linge dont il était ceint. Il vint donc à Simon-Pierre. Et Pierre lui dit: Seigneur, vous, à moi, vous me lavez les pieds ? JÉSUS répondit et lui dit : Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le sauras plus tard. Pierre lui dit : Jamais vous ne me laverez les pieds. JÉSUS lui dit : Si je ne te lave, tu n'auras pas de part avec moi. Simon Pierre lui dit : Seigneur, non seulement les pieds, mais encore les mains et la tête. JÉSUS lui dit : Celui qui a été lavé n'a besoin que de laver ses pieds ; vous êtes purs, mais non pas tous. Car il savait qui était celui qui le trahirait ; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

præcinxit se. Deinde mittit aquam in pelvim et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo quo erat præcinctus. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes? Respondit JESUS et dixit ei : Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea. Dicit ei Petrus: Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei JESUS: Si non lavero te, non habebis partem mecum. Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos sed et manus et caput. Dicit ei JESUS : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes. — Joan. XIII, 2-11.

✠

1er PRÉLUDE. — Se représenter la salle haute et ornée où JÉSUS-CHRIST va don-

ner au monde, jusqu'à la fin des siècles, le sublime exemple du complet anéantissement.

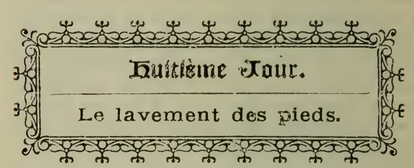
2me PRÉLUDE. — *O Seigneur, c'est moi qui suis votre serviteur et le fils de votre servante..* (*Ps. CXV.*) *Vous régnez et exercez votre empire sur toutes les nations.* » (*Ps. XXI.*)

1er POINT. — Je verrai JÉSUS, grave et humble... il se lève. « Lui-même dépose ses vêtements, lui-même se met ce linge, il verse l'eau lui-même dans ce bassin ; de ces mains dont la seule imposition, le seul attouchement guérissait les malades et ressuscitait les morts, de ces mains il verse l'eau dans un bassin, il lave et essuie les pieds de ses disciples... » (*Bossuet.*) Il les presse avec amour, ces pieds qui devaient par toute la terre porter l'Évangile de paix.. « Quelle langue pourrait exprimer ce que sentirent de tels serviteurs en voyant à leurs pieds un tel Maître ! . (*S. Aug.*) — Pierre., Jean.. et toi, Judas. . n'es-tu pas percé d'un trait vainqueur, voyant courbé devant toi ton Seigneur et ton DIEU, tandis qu'il presse tes pieds impurs *qui vont courir pour répandre son sang ?*... Effroyable endurcissement de l'âme privilégiée devenue infidèle !

2me POINT. — J'entendrai le simple et dramatique dialogue, la touchante et incomparable discussion entre un DIEU et

ses créatures, un DIEU qui veut exercer à leur égard le plus haut comme le plus humble degré de l'hospitalité et de la charité. Pierre, lent à comprendre le sens et la portée du mystère, ardent à désirer dès qu'il s'aperçoit qu'il s'agit de plaire à son Maître. — Mon âme, laisse JÉSUS te laver, te purifier, te transfigurer, par ses sacrements, par ses larmes, par ses paternelles remontrances.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Après donc qu'il leur eut lavé les pieds et qu'il eut pris ses vêtements, s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc j'ai lavé vos pieds, moi votre Maître et Seigneur, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres, car je

Postquam ergo lavavit pedes eorum et accepit vestimenta sua, cum recubuisset iterum, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis ? Vos vocatis me Magister et Domine ; et benedicitis : sum etenim. Si ergo ego lavavi pedes vestros, Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis, ut quem-

admodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. Amen, amen dico vobis : non est servus major domino suo, neque apostolus major est eo qui misit illum. Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. — Joan. XIII, 12-17.

vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez comme vous m'avez vu faire. En vérité je vous le dis, le serviteur n'est pas plus grand que son Maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous savez ces choses, vous serez bienheureux, pourvu que vous les pratiquiez.

1er PRÉLUDE. — Voir la table de la Pâque de nouveau entourée de ses convives ; le Cénacle est silencieux. JÉSUS de plus en plus recueilli, surnaturel, divin. Il va parler... écoutons.

2me PRÉLUDE. — « Prends ton vol loin du monde, ô mon âme, élève-toi jusqu'à la colline de Sion, entre dans le sacré sanctuaire en cette solennelle nuit où brille la lumière comme au plus grand jour. » *(S. Ambr.)*

1er POINT.— JÉSUS a rempli le ministère de serviteur, il reprend sa place de Seigneur et de Maître, et les vêtements dont il s'était dépouillé. C'est ainsi qu'il revêtira de nouveau, et sans peine, l'immortel vêtement de gloire après les ignominies de sa Passion... — Il a donné l'exemple, voici le précepte : « *Savez-vous bien ce que je viens de faire ?...* » — Je l'ai vu, Maître,

je l'ai contemplé!... j'ai vu mon Seigneur et mon DIEU prosterné dans la poussière aux pieds de ses créatures, leur donner les témoignages de l'amour le plus touchant ; j'ai vu ces mains qui soutiennent les mondes laver les souillures des pieds des hommes !... j'ai cru voir, ô DIEU ! une larme tomber avec l'eau purificatrice, et les lèvres de mon Maître baiser avec tendresse les pieds de Judas !.. — A genoux, orgueilleux et vindicatifs, si vous comprenez ce qu'il vient de faire... Ici, à ses côtés, expirent toute superbe et toute vengeance ; ici, la vraie gloire et la seule grandeur : se vaincre en s'humiliant !

2me POINT. — « *C'est afin que vous fassiez.. et bienheureux serez-vous !* » Afin que vous soyez humbles, que vous ne reculiez pas devant un affront salutaire, que vous en veniez à vous abaisser aux pieds des pécheurs pour gagner leurs âmes, que vous appreniez combien il vous faut être purs en approchant de la Table eucharistique, que, quel que soit votre rang en ce monde, vous vous reconnaissiez les héritiers bénis de ses exemples d'abnégation et de charité, plus encore que de son autorité et de sa puissance.. « *Le disciple, le serviteur,* » et vous n'êtes que cela, mieux : vous avez la gloire d'être « *cela, n'est pas plus que le Maître...* » et quel Maître !.. — Héroïque charité, prodigieux

anéantissement ! « *Heureux, pourvu que je pratique* » ce que je sais, ce que j'admire.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Application des sens.

Cœnantibus autem eis, accepit JESUS panem, (Matth., XXII, 26) gratias egit, (Luc. XXII, 18,) ac fregit, deditque discipulis suis et ait ; Accipite et comedite : hoc est corpus meum (Matth. XXVI, 26) quod pro vobis tradetur; hoc facite in meam commemorationem. Similiter, (Luc. XXII, 19,) accipiens calicem, (Matth. XXVI, 27,) postquam cœnavit (Luc. XXII, 20.) dedit illis dicens : Bibite ex hoc omnes. Hic est enim sanguis meus Novi Testamenti (Matth. XXVI, 27) qui pro vobis (Luc. XXII, 21) et multis effundetur in

1er PRÉLUDE. — Or, pendant qu'ils soupaient, JÉSUS prit le pain, rendit grâces, le rompit, le donna à ses disciples et dit : Prenez et mangez, ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. Pareillement, prenant aussi le calice, après qu'il eut soupé, il le leur donna disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang du Nouveau Testament qui pour vous et pour un grand nombre sera répandu en rémission des péchés. En vérité, je vous dis que je ne boirai plus de ce fruit

jusqu'à ce jour où je le boirai de nouveau dans le royaume de DIEU mon Père.

remissionem peccatorum. Dico autem vobis: non bibam amodo de hoc genimine vitis usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei. — Matth. XXVI, 27-29.

2me PRÉLUDE. — Le Cénacle... JÉSUS au milieu du collège apostolique, ses traits sont transfigurés; les sources d'amour vont s'ouvrir, et de la plénitude de son Cœur se répandre sur le monde.

3me PRÉLUDE. — « O prodige inouï ! le Maître suprême se fait l'aliment de sa pauvre et misérable créature ! » *(Liturg.)*

1er POINT. — **Vue.** Considérons, *pendant qu'ils soupaient*, « en cette nuit de la dernière Cène, JÉSUS assis avec ses disciples. » *(Liturg.)* — Il lève les yeux vers son Père et se recueille dans une ardente prière... une splendeur semble sortir de lui. Au-dessus de sa tête je verrai le Ciel ouvert, les anges étonnés tressaillant de joie et de crainte... de joie, l'Eucharistie enflammera tant de cœurs ! de crainte, elle créera tant d'ingrats !... de joie, elle allumera au sein de l'Église un tel foyer de dévouement ! de crainte, les Judas de tous les siècles !. — Je verrai les apôtres s'approcher, prendre leur part de cette première Communion... Marie, la Mère bien aimée de JÉSUS !.. qui pourrait dire l'ardeur

de sa charité ! c'est son Fils ! c'est la chair, c'est le sang qu'elle lui a donnés !... Des flots d'amour montent vers les cieux dans les transports de cette chaste union, de ces saints ravissements.

2me POINT. - Ouïe. Écoutons les paroles : « *Prenez et mangez, ceci est mon corps ; buvez, ceci est mon sang...* » — « Je vous salue, ô vrai corps né de la Vierge Marie ! » *(Lit.)* — « *Faites ceci en mémoire de moi :* » ils sont faits prêtres pour l'éternité !... — Entendons ce silence de l'étonnement, de la foi humble et soumise, de l'amour ; les cantiques des Séraphins : « *Genitori Genitoque, laus et jubilatio !...* »

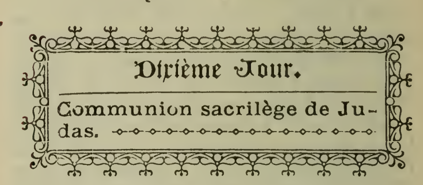
3me POINT. — Odorat. Respirons l'odeur de vie que JÉSUS répand autour de Lui, et les parfums célestes de la divine Eucharistie... l'encens de la prière, de l'adoration de Marie, des apôtres... du sacrifice de JÉSUS-CHRIST...

4me POINT. — Goût. Prenons ce *Pain des Anges*, buvons ce *Vin qui fait germer les Vierges.* « *Venez, mangez, enivrez-vous !* » O banquet sacré où l'on reçoit JÉSUS-CHRIST ! Mon âme, « *goûtez et voyez combien le Seigneur est doux !* »

5me POINT. — Toucher. Je sentirai sur mes lèvres et dans mon cœur ce *Pain* qui est son *Corps*, ce *Vin* qui est son *Sang*,

gages de la gloire future. (Lit.) — Ah ! « que le Corps et le Sang de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST gardent mon âme pour la vie éternelle ! » *(Lit.)*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Dixième Jour.

Communion sacrilège de Judas.

Après que JÉSUS eut dit ces choses, il fut troublé en son esprit, et il protesta et dit : Mais voici que la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table. En vérité, en vérité je vous dis qu'un de vous me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été déterminé, mais malheur à celui par qui il sera trahi !

Cum hæc dixisset JESUS, turbatus est spiritu, et protestatus est et dixit (Joan. XIII, 21) : Ecce manus tradentis me, mecum est in mensa. (Luc. XXII, 21.) Amen, amen dico vobis quia unus ex vobis tradet me. (Joan. XIII, 21.) Et quidem Filius hominis, secundum quod definitum est, vadit; verumtamen væ homini illi per quem tradetur. — Luc. XXII, 22.

1er PRÉLUDE. — Je contemplerai le Sauveur JÉSUS entouré des premiers prêtres, des premiers évêques de la nouvelle

loi, dans le premier et le plus auguste sanctuaire eucharistique.

2me PRÉLUDE. — « O gage des bontés du Père des miséricordes, Sacrement d'amour, Pain au-dessus de toute substance, que ma misère et mon indignité ne vous rebutent pas, et je vous mangerai tous les jours de ma vie. » *(Fénelon.)*

1er POINT. — **Première Communion indigne.** Judas vient de consommer le premier sacrilège... l'aliment de vie est devenu pour lui un aliment de mort ; *il a mangé et bu sa propre condamnation :* il a laissé son divin Maître se porter lui-même dans la bouche impure, sur la détestable langue qui avait traité de sa mort et livré son sang comme le sang d'un esclave. La chair de l'Agneau sans tache s'unit à la chair de cet infâme ; il accumule forfait sur forfait, rien ne lui coûte après une Communion indigne ; son âme ne tremble pas devant le plus détestable des crimes, devant un déicide... Il en est temps encore, Judas : jette-toi aux pieds de ta victime. Ah ! si tu connaissais mieux ce Cœur qui veut ouvrir le tien, qui veut le transformer par le repentir et l'absoudre par la miséricorde !

2me POINT. — **Trouble du Sauveur.** Lui-même nous en apprend la cause : c'est l'énormité du crime de Judas... « Miséri-

corde du Seigneur ! Trahi, il est triste en pensant au traître, et ressent pour lui de l'abattement et de la pitié. » *(St Jean Chr.)* Il le veut sauver à tout prix ; il lui rappelle son intimité : « *un de vous... celui qui est avec moi à cette table...* » Il laisse éclater sa douleur, non pas à cause de lui-même, « *il s'en va selon ce qui est déterminé* » dans les décrets éternels, mais à cause de cette âme infortunée qu'en vain il menace une dernière fois : « *Malheur ! en vérité, en vérité malheur !...— Celui devant qui les abîmes sont troublés de frayeur, que les eaux voient, et elles tremblent, dont la voix ébranle la terre jusqu'en ses fondements* » *(P. LXXVI)*, ce grand DIEU *se trouble* lui-même à la vue du pécheur impénitent, et le pécheur ne se trouble pas de l'offense qu'il fait à DIEU !

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.

Onzième Jour.

Saint Jean sur le cœur de Jésus.

Contemplation.

1er PRÉLUDE. — Les disciples donc se regardaient l'un l'autre,

Aspiciebant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de quo diceret.

Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu JESU, quem diligebat JESUS. — Joan. XIII, 22-25.

incertains de qui il parlait. Mais l'un d'eux, que JÉSUS aimait, reposait sur le sein de JÉSUS.

2me PRÉLUDE. — Entrer au Cénacle au moment de l'action de grâces de cette première Communion de la terre. Voir Jean reposer avec abandon et tendresse sur le Cœur de JÉSUS.

3me PRÉLUDE. — « *Mon Bien-Aimé est à moi et je suis à lui... Je suis à mon Bien-Aimé et son Cœur se tourne vers moi...* » *(Cant., II, 16, 7-10.)*

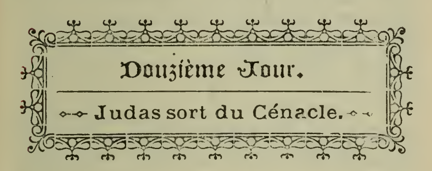
1er POINT. — Considérer les personnes et les actions. — *Jésus* heureux dans son immolation eucharistique. Cette Pâque féconde qu'il vient de faire avec ses disciples, se renouvellera sur l'autel jusqu'à la fin des temps. — JÉSUS, délice des rois, nourriture des forts, espérance des malheureux, rayon de la gloire promise, sceau de paix et d'amour, « pain de vie présenté par la Vie même... » — Voir *Jean*, ce fils de la tendrese, l'Apôtre vierge, le parent du CHRIST, *l'Ami de l'Époux*, ravi de la Communion qu'il vient de faire, laisser tomber tendrement sa tête sur la poitrine de son Maître chéri... Il est pur, voilà pourquoi la chasteté des sens et du cœur a la vertu d'approcher de DIEU l'homme

qui la conserve, et d'attirer DIEU vers lui. Attraction mutuelle et ineffable ! effusion divine qui dégage de plus en plus de la terre et élève dans une région de béatitude et d'amour !... Le disciple bien-aimé pur de toute souillure, digne d'entrer en rapports avec la Lumière éternelle, contemple, sans en être ébloui, le Soleil de Justice ; il appuie sur le Cœur sacré de JÉSUS-CHRIST ses lèvres, d'où jailliront les fleuves de la Théologie sacrée, son front, que doivent orner tant de rayons merveilleux de science et de sagesse et ceindre l'auréole des Apôtres, des Prophètes, des Vierges, des Martyrs... Le CHRIST lui a réservé, à lui seul, parce qu'il est pur, d'écrire de sa main mortelle les mystères de la pureté incréée, *le Verbe de Dieu fait chair* pour le salut du monde... — O Jean, disciple chéri, attirez-nous à l'odeur des célestes parfums de votre virginale couronne.

2me POINT. — **Écouter les paroles.** Il s'en dit peu dans cette intimité divine du Rédempteur et de son Apôtre bien-aimé. Jean comprend ce Cœur qui se devait laisser transpercer sur la Croix et révéler à la fin des temps ; il y puise des secrets qui lui feront dire : « *Dieu est mon amour... la charité bannit la crainte... celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu..* » *(Jean, IV.)* — Et JÉSUS : « Regarde si

« tu trouves un père blessé d'amour pour « son fils unique, qui ait pris autant de « soin de lui donner des marques de sa « tendresse que je t'en ai donné du mien!... « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hom- « mes !... — O Seigneur, blessez le mien, « transpercez-le de part en part, afin qu'il « ne puisse plus rien contenir de terrestre « et d'humain. » *(Bse M. M.)*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Innuit ergo huic Simon Petrus et dixit ei : Quis est de quo dicit? Itaque cum recubuisset ille supra pectus JESU, dicit ei : Domine, quis est? Respondit JESUS : Ille est cui ego intinctum panem porrexero. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ. Et post buccellam introivit in eum Satanas. Et dixit ei JESUS : Quod facis, fac citius.

Simon Pierre fit signe au disciple et lui dit : Quel est celui dont il parle? C'est pourquoi ce disciple, s'étant penché sur la poitrine de JÉSUS, lui dit : Seigneur, qui est-ce? JÉSUS répondit : C'est celui à qui je présenterai du pain trempé. Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas, fils de Simon Iscariote. Or, après cette bouchée, Satan entra en

lui. Et JÉSUS lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne sut à quelle fin il disait cela, car quelques-uns pensaient que, comme Judas avait la bourse, JÉSUS lui avait dit : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête ; ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres. Judas, ayant donc pris cette bouchée, sortit aussitôt. Or, il était nuit.

Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei. Quidam enim putabant, quod loculos habebat Judas, quod dixisset ei JESUS: Eme ea quæ opus sunt nobis ad diem festum, aut egenis aliquid daret. Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox. — Joan. XIII, 24-30.

1[er] PRÉLUDE. — Je m'agenouillerai aux pieds de JÉSUS-CHRIST dans ce Tabernacle auguste où l'Eucharistie vient d'être donnée à la terre... et je lui ferai réparation d'amour et d'honneur pour la première profanation de son Corps sacré, pour la première Communion sacrilège...

2[me] PRÉLUDE. — O Cœur sacré, victime des hommes, je vous demande pardon pour les crimes de Judas et pour ceux qui vous affligeront, vous humilieront et vous frapperont jusqu'à la fin des temps sur tous les autels de la terre ; pardon pour les chrétiens indignes, pardon pour les prêtres apostats !

1[er] POINT. — Je verrai, dans la petite troupe des Apôtres, le doute, l'incertitude,

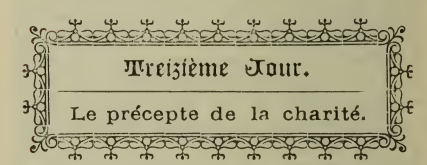
le trouble gagner les cœurs ; loin d'eux la pensée de trahir leur cher Maître ; mais ils craignent leur faiblesse. — Pierre voit l'attitude familière de Jean, qui achève son action de grâces sur le Cœur de JÉSUS ; d'un geste : « *Demande qui c'est.* — *Seigneur, qui est-ce ?* » La réponse de JÉSUS se fait à voix basse : « *C'est celui à qui je vais donner du pain trempé.* » Dernier effort de la miséricorde et de la tendresse ! Le Maître offre à Judas ce gage, qui, de la part du Père de famille, était pour ses hôtes un signe d'affection et d'honneur, et l'accompagne d'un regard qui trahit les angoisses et l'ardent désir de son âme divine. Mais c'en est fait, le traître se lève et disparaît... « *Or, il était nuit...* » — « Judas venait d'entrer *dans les ténèbres éternelles...* »

2me POINT. — **Je pénétrerai** dans le Cœur de JÉSUS, je chercherai à y lire comme Jean, à en comprendre, à en partager les *inénarrables douleurs*, à en calmer les profonds battements.. — Judas, pécheurs de tous les siècles, sacrilèges, transfuges, combien de fois n'a-t-il pas voulu... mais « *vous avez abandonné votre Dieu,* » vous l'avez trahi, et « *vous vous êtes précipités au plus profond des abîmes...* » (*Eccl., XV.*) Il avait « une soif ardente d'être honoré des hommes dans ce sacrement d'amour, et pour reconnaissance, il ne reçoit de la

plupart que l'indifférence et le mépris ! » — « Cœur sacré, je ne puis oublier les injures que moi aussi je vous ai faites, à vous qui êtes tout, et moi, je ne suis rien!...»

(Bse Marguerite-Marie.)

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Et lorsque Judas fut sorti, JÉSUS dit : Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et DIEU a été glorifié en lui ; si DIEU a été glorifié en lui, DIEU le glorifiera aussi en lui-même, et bientôt il le glorifiera. Mes petits enfants, je ne suis que pour peu de temps avec vous. Vous me chercherez, et comme j'ai dit aux juifs, vous ne pouvez venir où je vais ; je vous le dis à vous maintenant. Je vous fais un commandement nouveau, c'est

Cum ergo exisset, dixit JESUS : Nunc clarificatus est Filius hominis, et DEUS clarificatus est in eo, et DEUS clarificabit eum in semetipso ; et continuo clarificabit eum. Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. Quæretis me, et sicut dixi Judæis : quo ego vado, vos non potestis venire, et vobis dico modo. Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. In hoc cognoscent omnes quia

disciputi mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem. — Joan., XIII, 31-35.

de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés moi-même. Tous connaîtront que vous êtes mes disciples à l'amour que vous avez les uns pour les autres.

1er PRÉLUDE. — Je me représenterai la table de la Cène où sont réunis les Apôtres autour de Notre-Seigneur... eux, uniquement à la joie de la communion, à la douceur de l'intimité ; Lui, JÉSUS, le Cœur partagé entre ses amis et le traître qui court à sa perte.

2me PRÉLUDE. — Je veux, Seigneur, vous glorifier, proclamer que « seul vous êtes toute beauté, tout amour ; votre gloire s'élève au-dessus de toute gloire ; tous les biens dans leur souveraine perfection ont toujours été et seront éternellement en vous. » *(III Imit., XXI.)*

1er POINT. — **Adieux de Jésus-Christ à ses Apôtres.** — Les peut-on lire sans attendrissement, formulés dans un langage de père, de mère, et de la mère la plus tendre dans son amour : « *Mes petits enfants... je ne suis plus que pour peu de temps avec vous... vous me chercherez, mais vous ne pouvez venir où je vais...* » « *Je vous le dis maintenant,* » afin que vous ayez le courage de travailler comme moi, de souffrir, de mourir pour le salut des

âmes, de mériter la gloire où je vous devance un moment. — « *Il vous reste encore un long chemin à faire...* » *(Reg., III.)* « *C'est par beaucoup de tribulations qu'on arrive au royaume des Cieux...* » *(Act., XIV)*, mais qu'importe le temps à qui considère l'éternité !...

2me POINT. — **Précepte de Jésus-Christ** : « *Que vous vous aimiez...* » *son commandement*, règle de nos sentiments, inspiration de nos actes, secret du Cœur de DIEU ; — « *comme je vous ai aimés*, » vous dévouant immensément, constamment ; soulageant toutes les misères, consolant tous les deuils, portant tous les travaux, cicatrisant toutes les blessures. » — *Aimer*, c'est vivre divinement, c'est donner du sien, *comme* le Sauveur, donner des prières, des larmes, du sang ; c'est se donner soi-même ; tout ce qui est moins que cela ne saurait contenter l'amour. — Mais c'est *cela* que je veux donner, ô mon DIEU, pour le bonheur, pour le salut de mes frères... *comme* Vous !

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Quatorzième Jour.

Prédiction du triple reniement.

Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis ? Respondit JESUS: Quo ego vado, non potes me modo sequi : sequeris autem postea. Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modo ? animam meam pro te ponam. Respondit ei JESUS : Animam tuam pro me pones ? Amen, amen dico tibi : non cantabit gallus donec ter me neges. (Joan., XIII,36-38.) Ait autem Dominus : Simon, Simon, ecce Satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum: ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua, et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos. Qui dixit ei : Domine, tecum paratus sum et in carcerem et in mortem ire. At ille dixit : Dico tibi, Petre, non cantabit hodie gallus donec ter

Simon Pierre lui dit: Seigneur, où allez-vous? JÉSUS répondit : Où je vais, tu ne peux à présent me suivre ; mais tu me suivras après. Pierre lui dit : Pourquoi ne puis-je vous suivre à présent ? je donnerai mon âme pour vous. JÉSUS lui répondit : Tu donneras ton âme pour moi ? En vérité, en vérité je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, voilà que Satan a demandé de te cribler comme on crible le froment, mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas ; et toi, quand tu seras converti, confirme tes Frères. Pierre lui dit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous en prison et à la mort. Mais il lui répondit : Je

te le dis, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui que trois fois tu n'aies nié me connaître.

abneges nosse me. — Luc., XXII, 31-34.

1er PRÉLUDE. — Voir la chambre haute et ornée où Notre-Seigneur, après la Cène, converse familièrement avec ses apôtres, m'approcher avec humilité..... écouter, chercher à comprendre.

2me PRÉLUDE. — Mon âme, pénètre-toi d'amour et de crainte, car « *véritablement le Seigneur est en ce lieu...* » (*Gen.*)

1er POINT. — Cri de tous ceux qui aiment : « *Vous suivre, mourir avec vous!...* » C'est le vœu intime du cœur ardent de Pierre : « *Seigneur, où allez-vous ?* » — « *Où je vais, tu ne peux me suivre maintenant, mais plus tard.* » — Ah ! pourquoi attendre ?... « *pourquoi ne puis-je vous suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour vous !...* » *Ce* mot attendrit le Cœur de JÉSUS, met dans son regard, dans sa voix, une pitié profonde.. « *Tu donneras ta vie pour moi ?... En vérité, en vérité, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié...* » Coup de foudre ! Pierre est atterré... « il reste accablé et comme déchu du haut rang où l'avait élevé son Maître. Les apôtres l'entendent ainsi, ils se demandent à

qui écherrait la primauté dont Simon n'était plus digne. La rivalité tourne en dispute, et à la table même où ils venaient de communier JÉSUS doit intervenir. » *(Fouard.)* « *Les rois des nations*, dit-il, *commandent en maîtres, et ceux qui ont l'empire sur elles veulent être appelés bienfaiteurs. Pour vous, ne faites pas de même ; que le plus grand devienne le moindre, et que le premier soit comme celui qui sert. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Mais moi j'ai été parmi vous comme le serviteur.* »

Leçons de défiance de soi-même, leçons d'humilité, gravez-vous au plus profond de mon âme.

2me POINT. — Prière de JÉSUS-CHRIST pour son apôtre, toute-puissante, triomphante. Il pourra bien trembler, tomber, perdre la vertu, puisqu'il est homme, jamais la vérité... lui-même traversera des ombres, une triste nuit, mais pour l'Église militante il sera le phare, l'étoile fixe, le point lumineux, l'organe indéfectible de la foi. — O JÉSUS, priez encore pour votre Église, priez pour Pierre, priez pour nous, et que votre prière nous mérite une filiale dévotion à l'infaillible successeur de Pierre.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.

Quinzième Jour.

Fidélité. — Combat et récompense.

Vous êtes demeurés avec moi dans mes tentations, et moi je vous prépare le royaume comme mon Père me l'a préparé, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous siégiez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. JÉSUS dit ensuite : Quand je vous ai envoyés sans sac, sans bourse et sans chaussures, quelque chose vous a-t-il manqué ? Ils répondirent : Rien. Mais maintenant, que celui qui a un sac prenne aussi sa bourse, et que celui qui n'en a pas vende sa tunique et achète un glaive. Car, je vous le dis, il faut encore que ce qui est écrit s'accomplisse en moi : « Il a été mis au rang des scélérats. » Car ce qui me regarde touche à sa fin. Mais eux lui

Vos autem estis qui permansistis mecum in tentationibus meis, et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo, et sedeatis super thronos judicantes duodecim tribus Israel. (Luc., XXII, 28-30.) Et dixit eis : Quando misi vos sine sacculo, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis? At illi dixerunt : Nihil. Dixit ergo eis : Sed nunc qui habet sacculum, tollat similiter et peram; et qui non habet, vendat tunicam suam et emat gladium. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc, quod scriptum est, oportet impleri in me: «Et cum iniquis deputatus est.» Etenim ea, quæ sunt de me, finem habent. At illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii

hic. At ille dixit eis : Satis est. — Ibid. 34-3.

dirent : Seigneur, voilà deux glaives. Et il leur dit : C'est assez.

1er PRÉLUDE. — La nuit est venue... dans le Cénacle tout prend un aspect de solennelle et douloureuse attente.

2me PRÉLUDE. — Mon DIEU, je veux demeurer avec vous ; « que les autres cherchent au lieu de vous tout ce qu'ils voudront ; rien ne me plaît et ne me plaira que vous, ô mon DIEU, qui êtes mon espérance et qui devez faire ma béatitude dans toute l'éternité. » (*III, Im. XXI, 5.*)

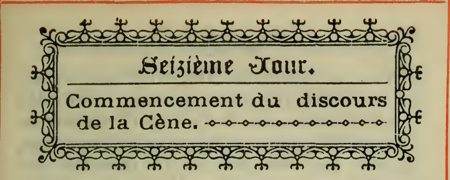
1er POINT. — **Vous êtes demeuré avec moi.** » Aussi JÉSUS se hâte-t-il de louer la constance qu'ils ont montrée, le suivant à travers les difficultés et les contradictions des Scribes et des Pharisiens. Douceur et bonté ! il vient de les blâmer de leurs ambitieux désirs, il les relève et leur montre le ciel... Parce que « *vous êtes demeurés avec moi ; vous serez assis sur les trônes..* » — Récompense et bonheur ! le même bonheur que JÉSUS-CHRIST dans la béatitude du Père ; après la couronne des apôtres et celle des martyrs, une troisième les attend : une couronne de rois ! une part à la puissance judiciaire que le Sauveur lui-même exercera au dernier jour.

Je veux « *demeurer avec vous*, » ô mon divin Maître ! Restons ensemble ; faisons l'apprentissage de l'éternel bonheur ; commençons ici-bas, sur cette terre des ombres, la vie d'union qui ne se doit terminer jamais.

2me POINT. — Pour vivre ainsi, il faut être prêt au combat, tout *vendre pour acheter un glaive ;* le glaive de l'amour, « *c'est assez.* » — JÉSUS avertit ses apôtres de se tenir prêts, non pas seulement pour le jour qui suivra, mais pour la lutte spirituelle qui doit les rendre ses sanglants témoins, ses vainqueurs, ses régnants. — Courage, mon âme, prends ce *glaive* pour terrasser la nature, le monde et l'enfer... soutiens le bon combat ; et s'il te faut vaincre et monter à force de douleur, à force d'amour, lève les yeux vers la maison de ton Père, vers le *royaume* promis... et marche en répétant : Mon DIEU, j'arriverai !...

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.





Seizième Jour.

Commencement du discours de la Cène.

Non turbetur cor vestrum. Creditis in DEUM, et in me credite. In domo Patris mei mansiones multæ sunt. Si quo minus dixissem vobis : quia vado parare vobis locum. — Joan., XIV, 1-2.

Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; sinon, je vous l'aurais dit, puisque je vais vous préparer la place.

1er PRÉLUDE. — Se représenter le Cénacle, JÉSUS... les apôtres. Voir la douloureuse expression de leurs traits ; JÉSUS calme et doux, les apôtres inquiets et anxieux.

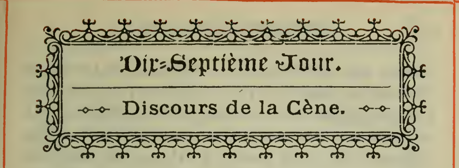
2me PRÉLUDE. — Mon âme, lassée des soucis de la terre, recueille toutes ses facultés pour se reposer en vous, ô Cœur de JÉSUS, source de paix.

1er POINT. — Mes *troubles*. Les inquiétudes me dévorent, l'activité m'entraîne, la fièvre m'agite, les tristesses m'abattent. « Mes jours sont mauvais, pleins de douleurs et de traverses ; je suis souillée par une infinité de péchés, enveloppée par un grand

nombre de passions, resserrée par diverses craintes, déchirée par de multiples soins, distraite par la curiosité, embarrassée par la vanité, affligée par la tentation, amollie par les délices, tourmentée par mes désirs. » *(Imit.)* — Voilà, mon DIEU, ce qui me trouble. Domptez ces flots soulevés, dites le mot qui calme, qui purifie : « *Que votre cœur ne se trouble pas,* » et mon cœur s'apaisera.

2me POINT. — Comment obéir au Maître ? Par la foi, par la foi vive : « *Croyez en Dieu et en moi.* » *Voir* DIEU dans ce qui me trouble, sa volonté, son amour ; *croire* sans hésiter, sans raisonner, *croire* avec mon cœur qu'il me voit souffrir, patienter pour lui, avec lui... qu'il entend mes soupirs, mes prières, qu'il recueille mes larmes, qu'il bénit mes efforts, qu'il compte mes sacrifices, qu'il prépare ma couronne, *ma demeure, dans la maison* de mon Éternité. — La foi, les vues, les espérances surnaturelles, voilà ce qui pacifie, ce qui soutient, ce qui console. — O JÉSUS, *attirez-moi après vous* dans cette glorieuse *demeure* que vous êtes allé, montant au ciel, occuper le premier : elle vous était due parce que vous avez, multipliant vos travaux, vos veilles et vos douleurs, fait constamment et avec joie *la volonté de votre Père qui est dans les cieux.*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Dix-Septième Jour.

Discours de la Cène.

Et si abiero, et præparavero vobis locum, iterum venio, et accipiam vos ad meipsum ut ubi sum ego, et vos sitis. Et quo ego vado, scitis et viam scitis. — Joan., XIV, 3, 4.

Quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé la place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que là où je suis vous soyez aussi. Or, où moi je vais, vous le savez, et vous savez la voie.

1er PRÉLUDE. — Voir, à la table de la Cène auguste, JÉSUS entouré pour la dernière fois de ses chers disciples... c'est l'heure des suprêmes adieux et des solennels enseignements.

2me PRÉLUDE. — O très heureuse demeure de la céleste cité, ô jour éclatant de l'éternité, que la nuit n'obscurcit jamais et que la souveraine vérité éclaire de ses rayons !... ô JÉSUS, quand serai-je avec vous dans ce royaume que vous avez préparé de toute éternité à vos bien-aimés ? » *(III, Im., XLVIII.)*

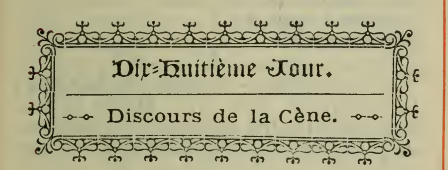
1er POINT. — Une place m'attend au ciel, *préparée* par JÉSUS. Je ne suis ici-bas qu'en passant, pourquoi donc essayer d'y

fixer ma demeure?... Quand je perdrais parents, amis, fortune, patrie, ne retrouverai-je pas tout cela meilleur, perfectionné dans *la demeure* stable, éternelle, royale, divine, où mon nom, écrit par le sang du Sauveur, figure au livre de vie?... Espérance ineffable! quand, à mon tour, *je m'en irai*, quand s'effacera devant mes yeux la figure décolorée du monde, quand ce monde, effrayé ou indifférent à mes douleurs, s'enfuira de ma couche d'agonie, vous *reviendrez*, Seigneur JÉSUS, vous *reviendrez* et vous me *prendrez* avec vous pour me conduire, à travers les sombres défilés de la mort, à cette *place* que vous *m'avez préparée* avec une si infinie tendresse!... Vous *reviendrez*, *afin que là où vous êtes je sois aussi*, et à jamais!... Ami, seul ami de mon cœur, « quand me serez-vous tout en toutes choses? » *(III Im., XLVIII.)*

2me POINT. — « **Je reviendrai.** » JÉSUS *me quitte* quand, infidèle, je l'oblige à s'éloigner, quand, pour éprouver mon amour, il feint de m'abandonner pour un peu de temps, quand il me laisse en proie à la tentation, à la malveillance des hommes; il me quitte, mais il revient plein de miséricorde et de grâce; il revient chaque jour sur l'autel; il revient par la Sainte Communion; il revient par ses visites secrètes, par ses intimes communications...

« Non, je ne crains pas JÉSUS qui passe, fût-ce pour m'éprouver ou me châtier. Je crains JÉSUS qui passe et ne revient pas » *(St Aug.)*, parce que la vanité et la frivolité mondaine lui ferment l'accès du cœur. — Venez, Seigneur JÉSUS, venez et revenez !...

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis, et quomodo possumus viam scire? Dicit ei JESUS : Ego sum via et veritas et vita : nemo venit ad Patrem nisi per me. Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis ; et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum. Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem et sufficit nobis. Dicit ei JESUS : Tanto tempore

Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez, et comment pouvons-nous savoir la voie ? JÉSUS lui dit : Je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient à mon Père que par moi. Si vous m'eussiez connu, vous auriez certainement connu mon Père, et bientôt vous le connaîtrez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous votre Père et il nous

suffit, JÉSUS lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père ; comment dites-vous ; Montrez-nous le Père? Ne croyez-vous pas que je suis en mon père et que mon Père est en moi? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais.

vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem? Non creditis quia ego in Patre et Pater in me est? Alioquin propter opera ipsa credite. — Ibid., 11, 12. (Joan., XIV, 5-9, 12.)

1er PRÉLUDE. — La salle de la Cène ; les apôtres et leur divin Maître assis... écouter les tendres épanchements du Cœur de JÉSUS dans le cœur des siens.

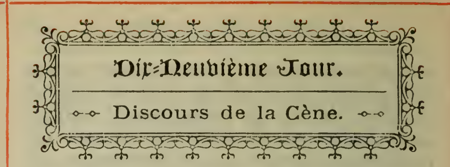
2me PRÉLUDE. — Sainte humanité de JÉSUS-CHRIST, *voie*, *vérité* et *vie*, « *celui qui vous suit ne marche pas dans les ténèbres.* » *(Jean, VIII, 12.)* C'est vanité et folie de s'attacher à autre chose qu'à vous.

1er POINT. — **Jésus, voie et vérité.** Voie qui descend du Père jusqu'aux profondeurs de notre néant, pour remonter sanglante, aux sommets de l'interminable Éternité... *voie* de renoncement, *voie* laborieuse, *voie* d'immolation ; il a tout quitté, tout dépensé, tout sacrifié. Voie d'union et d'amour dans la Sainte Eucharistie... ô *voie*, ô JÉSUS, terme immortel ! — *Vérité*

qui attire les âmes, qui les nourrit de lumière et de paix : *vérité*, bien et félicité suprême. *Je suis la vérité*, parole simple, mot abrégé qui contient un monde de révélations et un monde d'espérances. La *vérité* n'est point parmi les hommes : « *Tout homme est menteur.* » *(Ps. CXV.)* Leurs pensées, leur langage, leurs flatteries, leurs vertus ne sont pas vrais. — La *vérité* manque aux rois, aux nations, aux âmes ; le monde ne la veut pas, sinon mitigée et attempérée à ses faiblesses. En JÉSUS seul elle est pure, simple, complète, sublime, immortelle et divine.

2me POINT. — Jésus vie. Ma *vie !* par la prière et la contemplation, par la Communion, par la souffrance... — *Vie* pure, *vie* abondante, *vie* qui rafraîchit, *vie* qui rajeunit, *vie* qui coule en mon être renouvelée par le sang eucharistique. « *Jésus-Christ est ma vie... (Phil., I, 21)* et ne donnerai-je pas ma *vie* à moi, misérable et languissante, ne la donnerai-je pas goutte à goutte, en échange de cette vie véritable, divine, éternelle ? De ma vie ne ferai-je pas une *vie* cachée, une *vie* anéantie, immolée, crucifiée, toute livrée à la volonté de DIEU en union avec celle de JÉSUS-CHRIST ?... « *Jesu, lux vera, Jesu, via et vita nostra, miserere nobis !* » *(Liturg.)*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi lui-même les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père ; et quelque chose que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet, quia ego ad Patrem vado. Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam, ut glorificetur Pater in Filio. Si quid petieritis me in nomine meo, hoc faciam. — Joan., XIV, 12-14.

1er PRÉLUDE. — Le *Cénacle*, les apôtres. Voir, au milieu de tous, saint Jean regardant avec un amour plus tendre, une attention plus profonde, son Maître bien-aimé, et recueillant avidement toutes ses paroles. M'approcher humblement... faire silence au-dedans de moi... écouter JÉSUS.

2me PRÉLUDE. — « O DIEU, qui êtes vérité, faites-moi une même chose avec vous dans votre éternelle charité. »

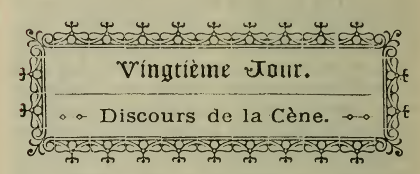
1er POINT. — Il y a si longtemps que *je suis avec* JÉSUS-CHRIST, que je crois *le*

connaître, que *j'ai foi* en sa parole, que *je travaille* pour sa gloire ; pourquoi donc la stérilité de mes œuvres ?... Notre-Seigneur ne peut-il pas me dire : *Vous ne croyez pas en moi* avec la foi ardente de Jean le bien-aimé et des disciples fidèles ; vous *ne croyez pas* à mon Cœur, puisque si souvent vous doutez de sa bonté, de son dévouement, de sa miséricorde ; vous *ne croyez pas* aux invincibles exemples de ma vie, puisque vous l'imitez si peu ; aux richesses infinies de mon Eucharistie, puisque vous vous en éloignez sans regrets, sous les plus vains prétextes ? — Non, je ne vous connais pas encore, ô JÉSUS, de cette ardente contemplation qui met dans l'âme une impression divine ; je n'ai pas foi en vous de cette foi vivifiante et inébranlable qui opère des œuvres divines ; augmentez en moi votre connaissance, la foi et l'amour cela suffit à mon cœur.

2me POINT. — Mes prières sont des prières exaucées, mes œuvres sont des œuvres de salut, si elles sont faites au *Nom de Jésus* avec une intention pure et une volonté conforme à ses desseins... « *Quelque chose que vous demandiez, je le ferai...* » J'ai tant à demander pour l'Eglise, pour ma patrie, pour ma famille, pour les âmes, pour tous les intérêts de la gloire de DIEU, pour moi ! Demandé-je *à mon Père qui est dans les Cieux* au *Nom de Jésus ?* au nom

de ses larmes, de son sang, de ses plaies, de son Cœur?... si je ne suis pas exaucée malgré le serment divin, qu'est-ce qui manque à ma prière?

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Vingtième Jour.

Discours de la Cène.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements ; et moi je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Mais vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeure au milieu de vous et qu'il sera en vous.

Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum. Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non vidit eum, nec scit eum: vos autem cognoscetis eum, quia apud vos manebit, et in vobis erit. — Joan., XIV, 15-17.

1er PRÉLUDE. — Autour de JÉSUS, en cette soirée d'ineffables souvenirs, les apôtres, Jean... tous les cœurs sont dans l'attente;... le mystère, la tristesse, et néan-

moins la paix enveloppent la solennelle enceinte.

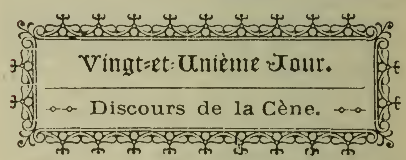
2me PRÉLUDE. — « *Voilà que j'ai désiré vos commandements, Seigneur; que votre miséricorde vienne sur moi selon votre promesse, et je garderai toujours votre loi, oui, toujours et à jamais.* » *(Ps. CXVIII, 40-44.)*

1er POINT. — « **Gardez mes commandements.** » Ces trois mots imposent le devoir de l'amour. *Si vous m'aimez*, vous ferez cela ; et si vous le faites, vous êtes sûre de m'aimer... O DIEU ! quelle récompense et quelle certitude ! Écoutez encore les magnifiques et divines promesses : promesse de son amour : « *Je l'aimerai...* » promesse de l'amour de son Père : « *Mon Père l'aimera...* », de la vision divine : « *Je me manifesterai à lui...* », de sa médiation toute-puissante : « *Je prierai mon Père pour vous...* », du don de l'Esprit-Saint : « *Il vous donnera un autre Consolateur...* », de ses lumières : « *L'esprit de vérité...* », de sa présence perpétuelle : « *Pour demeurer éternellement avec vous* », d'un privilège spécial qui n'est pas pour tous : « *Que le monde ne peut recevoir...* » — *Qu'il m'est bon de m'attacher à Dieu, de mettre ma confiance dans le Seigneur ! (Ps. LXXII.) Répandez votre grâce sur votre servante, vivifiez-moi et je garderai vos préceptes. (Ps. CXVIII.)*

2me POINT. — **Le monde ne peut recevoir l'Esprit de vérité !** Parole terrible ! Suis-je du monde ? ai-je son esprit maudit, ses défiances, ses craintes à l'endroit de la vérité ?... est-ce que je m'abandonne, faible et insensée, au courant de la coutume et de l'exemple ?... mobile en mes résolutions, variable au gré de mes impressions, emportée par le luxe et les plaisirs, écoutant la passion plus que la raison, cherchant l'amusement plus que le devoir ?... Alors *l'Esprit* de DIEU, qui est un *Esprit* ferme, constant, une lumière immuable comme DIEU même, ne *peut demeurer* en moi, ne *peut*, quand même je le *voudrais*. Il n'y a rien de commun entre l'Esprit-Saint et l'esprit mondain, entre DIEU et Satan. Choisissons.

« *J'ai choisi* » ... « *C'est pour cela que j'aimerai vos commandements, ô Seigneur mon Dieu.* » *(Ps. CXVIII.)*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Je ne vous laisserai point orphelins ; je viendrai à vous. Encore

Non relinquam vos orphanos ; veniam ad vos. Adhuc modicum,

et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. Qui habet mandata mea et servat ea, ille est qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo ; et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum. — Joan., XIV, 18-21.

un peu de temps, et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez, parce que je vis, et vous vivrez aussi. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père et vous en moi, et moi en vous. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or, celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui.

1er PRÉLUDE. — Écouter le langage divin de JÉSUS, venant de son cœur sacré, allant au cœur de ses fidèles... voir l'expression de ses traits : tendresse, tristesse, ineffable paix.

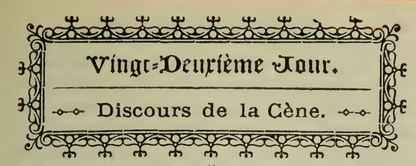
2me PRÉLUDE. — « Mon DIEU, mon amour, vous êtes tout à moi et je suis tout à vous. Dilatez mon cœur dans l'amour, afin que je puisse goûter intérieurement combien il est doux d'aimer, de se fondre et de se perdre dans l'amour. » *(III. Im., V.)*

1er POINT. — Le chrétien, quelque délaissé qu'il paraisse, n'est jamais abandonné de son DIEU. « *Je ne vous laisserai pas orphelins...* » sans appui, sans guide, sans conseil, sans affection. Orphe-

lin, nul ne l'est que le damné. Et il n'y a qu'un lieu où JÉSUS ne peut venir jusqu'à nous, l'enfer. Donc à l'affligé, donc au pécheur le droit demeure sur terre de dire toujours : Venez, Père, venez et tendez la main à votre enfant ; loin de vous c'est l'enfer qui s'annonce, qui commence pour lui. Mais avec vous...! — O Maître, ô Père, Père unique et incomparable ! quel amour peut répondre au vôtre ?.. Rendez le mien tendre, généreux, fort, filial, et fidèle.

2me POINT. — *Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai à mon tour et me révélerai à lui.* — Le monde peut-être ne le recherchera, ne l'aimera pas... mais qu'est le monde ? que sont les créatures auxquelles nous demandons la joie d'aimer et d'être aimés ? Leur amour est trompeur, leur estime vaine. L'homme ignore, se trompe, oublie... DIEU sait tout, DIEU ne se trompe jamais, n'oublie pas !. son amour console, satisfait, fortifie, relève et sanctifie. Qui l'a goûté dans les ineffables manifestations de sa tendresse veut le goûter encore ; qui a vécu aux choses d'en haut ne peut plus vivre à celles de la terre ; qui se sent aimant le Fils et aimé du Père n'a plus d'autre désir que de voir face à face et ce Fils et ce Père adorés pour les bénir, les exalter au sein de l'éternelle gloire.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Vingt-Deuxième Jour.

Discours de la Cène.

Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus et mansionem apud eum faciemus. Qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermonem quem audistis non est meus, sed ejus qui misit me, Patris. (Joan., XIV, 23, 24.) Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis ; non quomodo mundus dat ego do vobis. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. Audistis quia ego dixi vobis : Vado et venio ad vos. — Joan., XIV, 27, 28.

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point ne garde point ma parole. Et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais de mon Père qui m'a envoyé... Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne soit pas troublé ; vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais et je reviens à vous.

1er PRÉLUDE. — Se représenter le Cénacle, où JÉSUS, après la Cène, épanche son Cœur dans le cœur de ses apôtres; recevoir dans le mien ses divins, ses derniers enseignements.

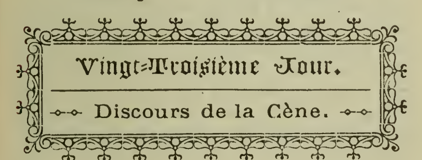
2me PRÉLUDE. — « *Jésus, Dieu de paix*, ayez pitié de moi ! « *(Liturg.)*

1er POINT.— **« Si quelqu'un m'aime. »** Ce *quelqu'un*, est-ce moi ? Oui, si *je garde sa parole*, si je la fais passer dans ma vie, même celle qui me commande de mourir à moi-même, même celle qui me dit par les événements providentiels la volonté de DIEU sur moi : « *Qui m'écoute et m'obéit m'aime*, » dit Notre-Seigneur. Moyen facile d'aimer, moyen infaillible, assurance fondée sur un serment divin. Sainte indifférence à tout ce qui n'est pas voulu de DIEU, équilibre parfait de l'âme attendant partout et toujours le signe du divin vouloir, vous êtes pour le sage le but de ses désirs, de ses efforts sérieux, suivis, persévérants. La sagesse tient dans ce mot : « Vouloir ce que DIEU fait, faire ce que DIEU veut. »

2me POINT. — **« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.** « *Sa paix*, *qui* se conquiert par la lutte ; *sa paix*, fruit de la charité, de l'obéissance, de la souffrance; *paix* amère parfois, mais *paix* surhumaine, *paix* céleste et divine, *paix* souhaitée, promise, donnée par Lui, sentiment au-dessus de tout sentiment et que le monde ne connaît pas ; qu'il désire, qu'il cherche, qu'il poursuit, car c'est un instinct de notre nature, une inspiration permanente de notre cœur, un besoin de notre âme ; mais le monde criera : « *La paix*, *la paix ! il n'aura plus la paix...* » *(Jér.*, *VI*, *14)* ;

le damné alors hurlera : « *La paix, la paix!* » mais dans l'enfer « *absence de l'ordre, horreur éternelle.*» *(Job, X, 22.)* « *Pas de paix pour l'impie!*» — O DIEU, nous sommes faits pour la *paix*, mon âme en a soif, c'est le principe de ma force, c'est l'élément de ma félicité. Donnez-moi votre paix, le calme de la conscience, la *paix* avec le prochain, la *paix* avec vous, Seigneur, et, après les luttes de cette passagère vie, la *paix* éternelle.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Vingt-Troisième Jour.

Discours de la Cène.

Jam non multa loquar vobiscum, venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam, sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc. — Joan., XIV, 30, 31.

Je ne vous parlerai plus beaucoup, car le prince de ce monde vient, et il n'a aucun droit sur moi, mais afin que le monde connaisse que j'aime mon Père et que, comme mon Père m'a commandé, ainsi je fais. Levez-vous, sortons d'ici.

1er PRÉLUDE. — Voir Notre-Seigneur donnant avec un calme surnaturel et un

courage fort et tranquille, le signal du départ. Il quitte le Cénacle, où il ne doit plus rentrer que glorieux et impassible.

2me PRÉLUDE. — « JÉSUS, dont la bonté est infinie, que mon vouloir et le vôtre ne soient qu'un, et que je ne puisse jamais vouloir, ou ne vouloir pas, que ce que vous voulez ou ne voulez pas. » *(III, Im., XV.)*

1er POINT. — Le temps presse le Maître JÉSUS n'a plus qu'un petit nombre de paroles à dire à ses apôtres... « *Le prince du monde* » est à l'œuvre, par l'entremise de Judas, pour exécuter, au cours même de cette nuit, son infernal dessein. Il faut *que le monde sache* quel amour le Fils de DIEU a pour *son Père*, combien il tient à lui obéir dans l'œuvre, par lui décrétée, de la rédemption des hommes. Les hommes, JÉSUS les aime par amour de DIEU. — Volonté du Père ! pour JÉSUS-CHRIST c'est tout. Il va au-devant d'elle dans une sorte de tressaillement magnanime ; une joie d'un ordre élevé se mêle à la douleur des adieux, à la tendresse inquiète de l'Ami qui laisse ses intimes, à la mélancolie du mourant... « *J'aime mon Père ; comme il m'a commandé, ainsi je fais !* » *Ainsi* je veux faire à mon tour, ô mon souverain Maître ; votre volonté, la volonté de mon Père qui est dans les cieux, rien en dehors, rien de plus : pour

DIEU, pour plaire à DIEU, pour mériter DIEU ! Que cette parole me donnerait d'ardeur et de force !

2me POINT. — « *Levez-vous, sortons d'ici.* » *Sortons* pour aller à la torture et à la mort. DIEU le veut ! Et JÉSUS, avec la tristesse de l'homme, avec la sérénité du DIEU, marche intrépide, sachant bien qui Il est et quel bien son immolation doit apporter à la terre. — Et moi, ne me *lèverai-je* pas pour aller au devoir, au dévouement, au sacrifice, quand le Seigneur m'y appelle ? pour *sortir* d'une occasion de péché, d'un repliement sur moi-même, d'une vie molle et égoïste ? Pour DIEU, pour DIEU, mon âme ! pour DIEU qui mérite tout, qui donne tout, qui récompense tout ! « O vous qui m'avez choisie, nous nous sommes promis fidélité ; » *(Bse Marguerite-Marie.)* marchez, JÉSUS, je vous suis...

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.

Vingt-Quatrième Jour.

Discours après la Cène.

Et hymno dicto (Marc., XXIV, 26), egressus ibat secundum con-

Et, l'hymne dit, JÉSUS, étant sorti, alla selon sa coutume à la

montagne des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Moi, je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Toute branche qui ne porte pas de fruit en moi, il la retranchera, et toute branche qui porte du fruit, il l'émondera, pour qu'elle porte plus de fruit encore. Vous êtes déjà purs à cause de la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi et moi en vous. Comme la branche ne peut porter du fruit par elle-même, ainsi vous non plus, si vous ne demeurez en moi. Moi je suis la vigne et vous les branches ; si vous demeurez en moi et moi en vous, vous porterez beaucoup de fruit, parce que sans moi vous ne pouvez rien faire.

suetudinem in montem Olivarum. Secuti sunt autem illum et discipuli. (Luc., XXII, 39.) Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum, et omnem qui fert fructum purgabit eum, ut fructum plus afferat. Jam vos mundi estis propter sermonem quem locutus sum vobis. Manete in me, et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite, si nec vos, nisi in me manseritis. Ego sum vitis, vos palmites; qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum, quia sine me nihil potestis facere. — Joan., XV, 1-5.

1er PRÉLUDE. — Suivre, avec JÉSUS-CHRIST, le chemin qui conduit du Cénacle au mont des Oliviers... le penchant de la colline est couvert de jardins et de vignobles.

2me PRÉLUDE. — O mon Seigneur et mon Dieu, qui me portez un saint amour,

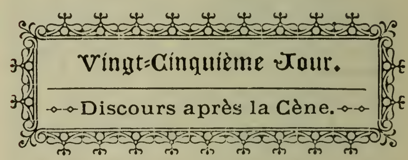
lorsque vous viendrez dans mon cœur, mes entrailles tressailliront de joie *(III, Imit., V)* ; demeurez avec moi, vous êtes ma gloire et mes délices, mon espérance et tout mon bien. *(Imit.)*

1er POINT. — « *Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Demeurez en moi...* » JÉSUS-CHRIST *vraie vigne*, pleine de sève et de vie, en qui habite corporellement toute la plénitude de la divinité ; et le Père, de qui tout bien procède, est le *vigneron* qui cultive tout ensemble la vigne et les rameaux. — « Les fruits que cherche ce *vigneron* céleste sont ceux que porte l'âme unie à JÉSUS-CHRIST, régénérée et comme greffée sur Lui, élevée jusqu'à cette perfection qui fait de ses actes autant de *fruits* divins » : *fruits* de piété, de zèle, d'humilité, de paix ; *fruits* de modestie, de silence, de mort à soi-même ; *fruits* de pureté : « *Vous êtes pures ;* » *fruits* de vie intérieure et d'union ininterrompue : « *Demeurez en moi.* » Telle est la première condition de cette union bienheureuse autant que nécessaire. En vous, mon Sauveur, par la fidélité de ma tendresse et de mon souvenir ; en vous, par la conformité de mes pensées à vos pensées ; en vous, jusqu'à n'avoir avec vous qu'une existence, qu'une fin, qu'un bonheur : la gloire de DIEU et le salut des âmes !

2me POINT. — « *Moi en vous, sans moi rien!* » Sans la grâce sanctifiante, pas une œuvre méritoire ; vies, larmes, vertus, travaux perdus... *Sarments desséchés*, nous serons, malgré le caractère du baptême, malgré la foi infuse, *retranchés, jetés dehors* par la justice divine et livrés *au feu qui ne s'éteint pas ;* ou la vigne donc, ou le feu ! » *(S. August.)* Sans la grâce actuelle, ni commencement, ni progrès, ni persévérance dans les voies du salut.

— *Mon Père, Père* de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST, taillez, pour que la sève abonde et surabonde, coupez, émondez en cette vie, seulement épargnez-moi dans l'éternité ! *(S. Aug.)*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Vingt-Cinquième Jour.

Discours après la Cène.

Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera fait. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit et que

Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint, quodcumque volueritis petetis, et fiet vobis. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli. Sicut di-

lexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione. Hæc locutus sum vobis, ut gaudium in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur. (Joan., XV, 7-11.) Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis. Jam non dicam vos servos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos autem dixi amicos... Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis ; et fructus vester maneat. — Ibid. 14-16.

vous deveniez mes disciples. Comme mon Père m'a aimé, moi je vous ai aimés, demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. Je vous ai dit ces choses afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis, pour que vous alliez et rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure.

1er PRÉLUDE. — Voir les pentes couvertes de vignes qui descendent dans la vallée de Cédron ; à mesure que JÉSUS et les apôtres s'éloignant des portes de la ville, solitude et silence...

2me PRÉLUDE. — « Vous *m'avez choisie*, vous *m'avez établie* pour être le disciple,

l'apôtre de votre Sacré-Cœur, ô JÉSUS ; faites-moi une même chose avec vous « *afin que je porte du fruit et que ce fruit demeure.* »

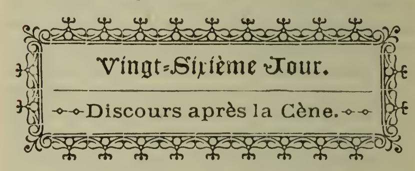
1er POINT. — **Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande.** *Je ne vous appellerai plus mes serviteurs, mais mes amis.* » — Sous le régime de *justice*, droit du maître, droit du serviteur ; volonté qui commande, volonté qui obéit ; vérité, nécessité de l'affreux mot : « le mien et le tien. » — Sous le régime d'*amour*, communauté des biens, identité des volontés : « *Et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt.* » *(Jean XVII, 10.)* « Aimez, et faites alors ce que l'amour vous inspirera de vouloir. » *(St August.)* Régime d'*amour*, régime de liberté : « *Vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera fait ;* » régime d'*amour*, régime de toute-puissante fécondité.—L'*amour* donc, ne plus vouloir que l'*amour ;* l'*amour* en DIEU, dans son essence : « *Dieu est charité.* » Dans ses œuvres : « *Il a aimé jusqu'à se donner, jusqu'à se trahir.* » Dans ses conduites providentielles : « *Tout pour les élus ; tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu.* » Dans ses débonnaires rigueurs : « *De lui-même Il est bon : Il n'est juste que par notre faute.* » *(Tert.)* Dans ses commandements : « *Qui aime, a satisfait à la loi.* » *(St Paul.)* — L'amour de

DIEU en moi, pour qui DIEU est *ami*, seulement *ami*, jamais juge, jamais inexorable. *Maître :* voilà le secret de la joie spirituelle ; voilà le bonheur que le CHRIST nous a destiné et préparé : « *Je vous ai dit ces choses afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* »

2me POINT. — « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi qui vous ai choisis et vous ai posés, afin que vous alliez et rapportiez du fruit et que votre fruit demeure.* » *Choisis.* Est-ce moi, néant, qui me suis donné l'être et la vie ?.. — *Posés.* Est-ce moi qui ai mis mon berceau à ce point précis que j'occupe dans l'espace et dans le temps ? en pays catholique ? à ces dernières heures d'un siècle plein de grandes œuvres comme de grandes prévarications? au milieu d'affections qui me secondent ou me stimulent à bien faire ? Vous, vous seul, Seigneur, avez tout fait, tout prévu, tout combiné... Et pourquoi ? pour que j'avance, pour que je monte de progrès en progrès jusqu'à la perfection de votre *amour*, jusqu'à la consommation de mon bonheur, pour que je m'en aille de pays en pays, d'âme en âme, porter à tous la joyeuse nouvelle de votre amour pour nous, pour que de jour en jour, je grandisse, comme un arbre confié à la terre, en œuvres et en mérites ; pour que je porte des *fruits qui demeurent*... O triste, triste

condition de mes contemporains, qui s'agitent, qui se dévouent, qui s'occupent et se préoccupent, mais, pour la fortune, pour la science, pour le plaisir, pour des intérêts qui passent ! — A mes œuvres, si elles sont surnaturelles, et elles le sont par votre grâce sanctifiante, l'éternité !... si elles procèdent de l'*amour*, l'accroissement sans mesure de mes mérites éternels.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous eussiez été du monde, le monde aimerait ce qui est à lui... S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé. Si je n'étais venu et

Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret. Si me persecuti sunt, et vos persequentur : si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum, quia nesciunt eum qui misit me. Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non habe-

rent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo. Qui me odit, et Patrem meum odit. Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent : nunc autem et viderunt, et oderunt et me et Patrem meum. (Joan., XV, 18, 19, 20-25.) Non pro mundo rogo, sed pro his quos dedisti mihi, quia tui sunt. — Joan., XVII, 9.

que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché, mais maintenant ils sont inexcusables dans leur péché. Qui me hait, hait aussi mon Père. Si je n'avais fait parmi vous les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient point de péché, mais maintenant et ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père... Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés, parce qu'ils sont à vous.

1er PRÉLUDE. — Je m'arrêterai avec JÉSUS-CHRIST afin de regarder au loin le monde, figuré ici par Jérusalem. Au front de ses édifices, les aigles romaines qui la profanent ; sur la chaire de Moïse, les Pharisiens et les Scribes tramant leurs noirs complots.

2me PRÉLUDE. — Mon âme, « *sors de Babylone, sors de Babylone, de peur que tu n'aies part à ses péchés et que tu ne sois enveloppé dans ses châtiments.* » (*Apoc., XVIII, 2-4.*)

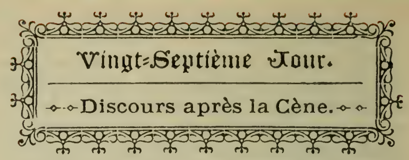
1er POINT. — Signe du mal au cœur du monde : la haine du bien ; le besoin, la rage de persécuter ; le mal pour se ras-

surer contre lui-même et contre DIEU, pour se faire des complices, des égaux. Persécutions de la société par le glaive et par la plume ; persécutions de la famille par les ingérences iniques d'une autorité usurpée, par la raillerie, par la tyrannie du convenu et du «tout le monde le fait », par le sourire et par le dédain. Persécutions dans les ministres de la parole de DIEU, qu'on traite de dévots et d'exagérés. On ne les discute même pas, ils sont jugés. Jugés, oui, comme le Maître, qui, dès qu'il parut, se trouva jugé, jugé par tout ce que le monde avait alors de bon sens et de bon goût, jugé et condamné ! Et les amis du Maître tremblent et s'épouvantent ! Et ils craignent moins de s'exposer au péché que de s'entendre dire : Exagérés ! Et le Maître honni, bafoué par les propos, les usages et les jeux du monde, reste seul, comme il sera seul tout à l'heure entre Hérode et Pilate, seul en face des Juifs qui le renient et le maudissent. — Debout ! debout ! les amis et les braves ! s'il n'y avait pas de traîtres, pas de lâches parmi vous, s'il y avait moins de gens qui « se croient obligés » d'obéir aux hommes plutôt qu'à DIEU ! si vous compreniez tous qu'il y a des blâmes qui vous doivent tenir lieu d'encouragement et d'éloge, vous seriez les forts et les vainqueurs.

2me POINT. — Principe du mal au

cœur du monde: l'ignorance, mais affectée et volontaire ; parti pris de s'étourdir et de s'aveugler, de se soustraire à la lumière de JÉSUS-CHRIST, de se réfugier contre les preuves de la vérité et les appels de la conscience dans la vie affairée, encombrée, agitée, torturée de ces mille riens, de ces méchantes passions qui empêchent de voir et d'entendre. « *Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant...* » C'est toujours la plainte du Saint-Esprit : « *La terre est désolée parce qu'il n'est personne qui réfléchisse en son cœur.* » A mon âme de se tenir pour avertie, de rester sérieuse. Si elle quitte ses habitudes de piété, si elle en vient à craindre les vérités longtemps aperçues et aimées, désormais importunes parce qu'elles seraient accusatrices, elle sera de celles dont le péché est sans excuse, de celles qui ont vu l'amour et le détestent, de celles pour lesquelles le CHRIST Sauveur et le Médiateur de tous *n'a pas prié* et ne pouvait *prier ;* sa prière lui serait devenue inutile et sans effet; la grâce se serait brisée impuissante contre l'obstination de ce mauvais vouloir.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Vingt-Septième Jour.

Discours après la Cène.

Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps et vous me reverrez, parce que je vais à mon Père. En vérité, en vérité, je vous le dis, vous gémirez et vous pleurerez, et le monde se réjouira ; vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie. La femme, lorsqu'elle enfante, a de la tristesse parce que son heure est venue ; mais lorsqu'elle a enfanté, elle ne se souvient plus de la souffrance à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né au monde. Vous donc aussi, vous avez maintenant de la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie... Je suis sorti de mon Père et je suis venu dans le monde ; je quitte de nouveau le monde et je vais à mon Père.

Modicum, et jam non videbitis me, et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem... Amen, amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos : mundus autem gaudebit ; vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium. Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus: cum autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ propter gaudium, quia natus est homo in mundum. Et vos igitur nunc quidem tristitiam habetis, iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum ; et gaudium vestrum nemo tollet a vobis... Exivi a Patre, et veni in mundum ; iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem. — Joan., XVI, 16, 20-22, 28.

1er PRÉLUDE. — Le chemin qui va du Cénacle à Gethsémani. JÉSUS le suit lentement, ses apôtres sont groupés autour de lui.

2me PRÉLUDE. — Mon Sauveur et mon Maître, mon âme met sa paix et sa joie dans sa foi en vous. N'avez-vous pas dit à ceux qui vous appartiennent : « *Ayez confiance, j'ai vaincu le monde ?* » *(S. Ign. Ant.)*

1er POINT. — « **Viens au Père !** » énergique, brûlante parole d'un martyr, jetée au monde au moment de la consommation de son immortel sacrifice ; écho de la divine parole de JÉSUS-CHRIST marchant à la mort : « *Je vais à mon Père.* » *Il était sorti de lui, il était venu dans le monde* pour souffrir, s'humilier et s'immoler, ayant devant les yeux l'unique objet de son amour : la gloire de Dieu ! — O mon âme, monte à ces sommets : de là la vie, la terre, le monde sont peu de chose... « Viens au Père! » viens, le ciel resplendit. En dépit des hommes, de leurs maximes perverses, de leurs œuvres mondaines et ténébreuses, *vivant dans le monde comme n'y vivant pas*, tu passeras sans péril à travers ses séductions, à travers ses amours vains et trompeurs, stable dans l'amour divin qui ne passe pas et ne trompe jamais...

2me POINT. — **Le monde se réjouira et vous serez dans la tristesse.** Joie du monde, tristes comme la terre... tristesse des enfants de DIEU, sereines comme le ciel ; joies du monde, légères, frivoles, si courtes, si décevantes !... tristesses des enfants de DIEU, tristesses du Cœur de JÉSUS, sanctifiées, béatifiées par lui. — Monde insensé, « *tout entier posé dans le mal* » *(Jean)*, « corrompu et corrupteur » *(Tacite)*, anathématisé par JÉSUS-CHRIST ; monde volage, qui *vous réjouissez dans vos ténèbres*, riez, chantez, et laissez-moi mes larmes... DIEU les changera en béatitude éternelle au jour où je vous quitterai sans regrets, pour *aller à mon Père*, dans ce royaume divin « *où je reverrai mon Sauveur et où nul ne me ravira ma joie.* »

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



JÉSUS parla ainsi et, levant les yeux au ciel, il dit : Mon Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils, afin que vo-

Hæc locutus est JESUS, et sublevatis oculis in cœlum, dixit : Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut

Filius tuus clarificet te : sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne, quod dedisti ei, det eis vitam æternam. Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum DEUM verum, et quem misisti JESUM CHRISTUM. Ego te clarificavi super terram ; opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam... Manifestavi nomen tuum hominibus... Tui erant, et mihi eos dedisti, et sermonem tuum servaverunt. Nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt, quia verba quæ dedisti mihi, dedi eis ; et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti. — Joan., XVII, 1-4, 6-8.

tre Fils vous glorifie ; comme vous lui avez donné puissance sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous, seul vrai DIEU, et celui que vous avez envoyé, JÉSUS-CHRIST. Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai consommé l'œuvre que vous m'avez donnée à faire... J'ai manifesté votre nom aux hommes ; ils étaient à vous, et vous me les avez donnés, et ils ont gardé votre parole. Ils ont su maintenant que tout ce que vous m'avez donné vient de vous, parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, et ils les ont reçues ; et ils ont connu véritablement que je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'avez envoyé.

1er PRÉLUDE. — Voir la route que suit JÉSUS et son cortège intime, le long des monts d'Ophel, près des jardins qui couvrent leurs versants.

2me PRÉLUDE. — « Donnez-moi, Seigneur, une grâce puissante qui élève mon

âme et la transporte au-dessus d'elle-même» *(III, Imit., XXXI)*, afin que, volant librement vers vous, elle puisse vous mieux *connaître*, vous mieux aimer, *vous*, mon Dieu, *et Jésus-Christ que vous avez envoyé.* »

1er POINT. — « *La vie éternelle est de vous connaître, seul vrai Dieu, vous et Celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ.* » La vie du chrétien, la vie du saint ici-bas, doit avoir pour principe l'amour divin, et cet amour est le produit de sa connaissance. Plus je connaîtrai *Dieu* par la méditation de ses perfections, la contemplation de ses œuvres, les merveilles de la tendresse infinie pour ses créatures, plus j'aurai de lui des idées justes, complètes, plus je l'aimerai. Et *Jésus-Christ*, principe de l'amour auquel tout se résume... quelle lumière pour mon âme que de contempler dans ses mystères, dans son Évangile, de pénétrer dans son Cœur sacré pour y lire la miséricorde infinie, l'amour immense qui l'ont fait descendre parmi nous, les sentiments intimes, la fin sacrée qui l'ont fait agir et souffrir !... Le *connaître* pour l'aimer, et l'aimer c'est *vivre*; l'aimer pour le *connaître*, car l'amour met dans l'âme autant de lumière que de force; le *connaître* de telle sorte que lui seul resplendisse, que sa *vie* divine se précipite à flots et remplisse l'âme de sa plénitude, le

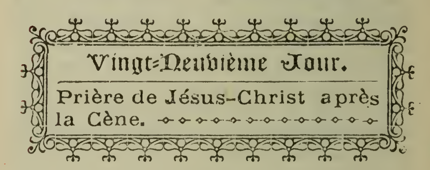
connaître, merveille incomparable, pour nous transformer en lui dès cette *vie* qui passe, et parfaire cette céleste union, notre immortel bonheur, par une *connaissance* achevée dans la *vie éternelle*.

2me POINT. — « *Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai consommé l'œuvre que vous m'avez donné à faire.* » *Devoir* de l'apostolat, du témoignage rendu à DIEU et à JÉSUS-CHRIST dans la famille, dans l'amitié, dans le monde, déduit de cette parole : « *Comme vous m'avez envoyé, à mon tour je les envoie dans le monde.* » *(Joan. XVII, 18).*—Si donc, à ma dernière heure, je pouvais, mère, épouse, sœur, fille, amie, dire à DIEU comme le Maître : *Je vous ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que vous m'avez confiée*... j'ai éclairé, aidé, sanctifié, ceux que vous avez mis près de moi ; maintenant ils savent, ils croient, ils aiment... « *de ceux qui étaient à moi pas un n'a péri...* » quels joyeux, quels reconnaissants adieux ce serait faire à la vie ! — J'aurai ce bonheur si, comme Notre-Seigneur, qui « *se sanctifie pour sanctifier le monde,* » *(Ibid. 19,)* « *je me sanctifie moi-même* » pour donner l'efficacité surnaturelle à mes paroles et à mes exemples ; si, comme Notre-Seigneur qui *prie pour les siens*, je prie souvent, toujours, pour les miens, disant à DIEU : *Père*, par-dessus tout, par la mort, s'il le faut, *sauvez-les du*

mal ! (Ibid. 15)... Père, où je suis, près de votre Cœur, *je veux qu'ils soient avec moi : que l'amour dont vous m'aimez repose pareillement sur eux. (Ibid. 26.)*

— Voilà, mon DIEU, ce que demande de moi votre amour... Ah ! votre grâce, votre grâce ! car « *sans vous je ne puis rien.* » *(Jean, XIV.)*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Je ne suis plus du monde; mais pour eux, ils restent dans le monde, et moi je viens à vous. Père saint, conservez en votre nom ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient une seule chose comme nous. Quand j'étais avec eux, je les conservais en votre nom. Ceux que vous m'avez donnés, je les ai gardés, et pas un d'eux n'a péri, hors le fils de perdition, afin que l'Écriture fût ac-

Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi, ut sint unum sicut et nos. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo. Quos dedisti mihi, custodivi ; et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur... Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. De mundo non sunt,

sicut et ego non sum de mundo. Sanctifica eos in veritate... Et ego claritatem quam dedisti mihi, dedi eis, ut sint unum, sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum. — Joan., XVII, 11-12, 15-17, 22-23.

complie... Je ne prie pas que vous les ôtiez du monde, mais que vous les gardiez du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi-même je ne suis pas du monde; sanctifiez-les dans la vérité... Je leur ai donné la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient une seule chose comme nous sommes une seule chose. Je suis en eux et vous en moi, afin qu'ils soient consommés dans l'unité...

1er PRÉLUDE. — Contempler JÉSUS; ses traits divins empreints d'une mélancolique et indicible ardeur. Il prie pour nous.. il s'arrête dans la voie de l'agonie qui mène à Gethsémani, fait quelques pas... puis il s'arrête encore.

2me PRÉLUDE. — « *Inclinez mon cœur aux paroles de votre bouche*, ô mon DIEU *(Ps. XXXVI), faites tomber sur lui comme une douce rosée* » *(Deut., XXXII, 2)*, tirée des nuées du ciel par votre toute-puissante prière.

1er POINT. — « *Je ne vous demande pas de les tirer du monde; par eux je veux le sauver. Ce que je vous demande, c'est que vous les préserviez du mal;* » qu'ils vivent dans le monde, puisque c'est votre volonté, mais qu'ils y vivent sans souillure, qu'ils y

vivent même au profit du monde, *comme le flambeau pour être lumière, comme le sel pour être préservation.* » — Donc, ô mon âme, si tu es de celles pour qui cette prière a été faite, attache-toi, dévoue-toi, crucifie-toi à tes devoirs d'état : elle les consacre. Mais pour t'exempter de la sainteté chrétienne et t'excuser de n'être ni pure, ni désintéressée, ni charitable, ne prétexte pas les engagements qui te retiennent dans le monde. JÉSUS a prié pour qu'ils te fussent innocents ; ose compter sur cette solennelle supplique et croire enfin qu'il est possible de vivre en chrétienne dans le monde. Comment ?... le Maître va te l'apprendre.

2me POINT. — « *Ils ne sont pas du monde, quoique dans le monde.* » *(Joan. XVII, 16.)* Séparation d'idées, de langage, d'habitudes. — Courage contre les colères du monde : « *Le monde les a haïs.* » *(Ibid. 14.)* — Union de cœur, d'esprit, d'action, de vie avec Notre-Seigneur : « *Je suis en eux comme vous êtes en moi.* » *(Ibid. 23.)*

« *O Dieu, les liens des pécheurs m'étreignent, mais votre loi est devant mes yeux* comme mon unique trésor et mon seul amour. Je ne m'en laisserai jamais séparer. » *(Ps. CVIII, 61.)*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.

Dernier jour du mois.

Fin de la prière de Jésus-Christ.

Pater quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum, ut videant claritatem meam quam dedisti mihi, quia dilexisti me ante constitutionem mundi. Pater juste, mundus te non cognovit : ego autem te cognovi ; et hi cognoverunt quia tu me misisti. Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam, ut dilectio qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis. (Joan., XVII, 24-26.) Hæc cum dixisset JESUS, egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron. — Joan., XVIII, I.

Mon Père, je veux que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient la gloire que vous m'avez donnée, parce que vous m'avez aimé avant la formation du monde. Père juste, le monde ne vous a pas connu, mais moi je vous ai connu, et ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé. Et je leur ai fait connaître votre nom, et je le leur ferai connaître encore, afin que l'amour dont vous m'avez aimé soit en eux et moi en eux. Lorsqu'il eut dit ces choses, JÉSUS alla avec ses disciples au delà du torrent du Cédron.

Ier PRÉLUDE. — Voir la vallée au fond de laquelle coule le torrent entre Jérusalem et le Mont des Oliviers... JÉSUS-CHRIST le franchit avec ses apôtres ; il fait nuit.

2me PRÉLUDE. — « *Mon salut vient de vous, Seigneur : vous êtes mon Dieu, mon*

Sauveur, mon asile, je ne serai pas ébranlé.» (Ps. LXI.)

1er POINT. — **Persécutions.** « *Père juste, le monde ne vous a point connu.* » — Voilà pourquoi il persécute systématiquement ceux qui sont à DIEU, à JÉSUS-CHRIST. Cette gloire leur a été annoncée : *Vous serez en haine à cause de mon nom.* » *(Matth., X, 22.)* Cette béatitude leur a été promise : « *Bienheureux quand les hommes vous haïront, vous rejetteront, vous diront des injures.* » *(Luc, VI, 22.)* Le monde a des faveurs pour ceux qui sont à lui ; mais pour « *ceux à qui le Christ a fait connaître le nom de son Père*, pour *ceux qui ont en eux l'amour dont ce Père céleste aime le Fils*,» ceux-là sont les trahis, les persécutés, les expulsés, les dispersés... Il en doit être, il en sera toujours ainsi ; la réprobation est attachée au nom même qu'ils portent, « *à cause du Fils de l'homme* ». *A cause :* que les âmes le comprennent, qu'elles se préparent à la souffrance extérieure, « *aux outrages, aux fouets, aux chaînes, à la prison* » *(Heb., XI, 36)*, à la douleur intérieure, à la trahison des amis, des proches, aux peines de l'âme, à la disparition de la grâce sensible... N.-S. a prié pour ces angoisses, ces agonies, ces martyres... il n'a pas annoncé aux siens les plaisirs et les ris ; les hommes ne doivent pas s'y attendre, ils ne doivent pas se scandaliser, s'émouvoir

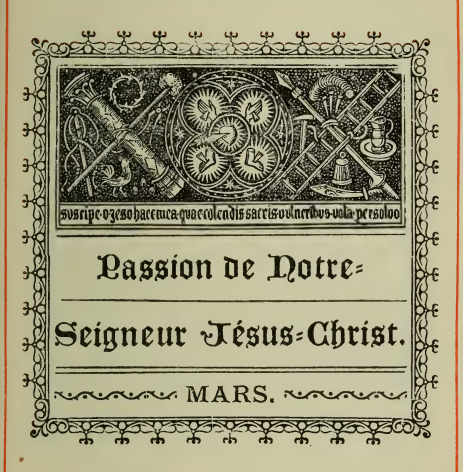
des épreuves des justes, des épreuves de l'Église de DIEU. « *Il est nécessaire que cela arrive... Vous pleurerez, vous gémirez !* » O saintes et chrétiennes larmes, ô fécondes douleurs !

2me POINT.—Consolations. *Il faut* qu'il y ait des persécutions. C'est prédit. « *Je vous ai parlé ainsi afin que vous ne soyez pas scandalisés.* » *(Jean, XVI, 1.)* — C'est *nécessaire ;* la force des choses, au point de vue naturel et au point de vue surnaturel, assure au juste la haine des méchants ; pas d'exception : ceux qui sont contraires au monde, dont la parole, dont la seule présence accuse le monde, sont glorifiés par l'outrage, les tourments, la mort. — Au point de vue surnaturel, c'est *justice ;* il faut qu'il y ait similitude entre le chef et les membres, entre JÉSUS-CHRIST et les *siens.* — C'est *honneur* à tout point de vue, à raison des motifs de la haine du monde. « *Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui ; mais parce que vous n'êtes point du monde et que je vous ai choisis du milieu du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.* » *(Joan, XV, 19.)* — De là, société intime avec les Prophètes des deux Testaments, société intime surtout avec JÉSUS-CHRIST. — C'est *utile* à DIEU, parce que c'est pour JÉSUS-CHRIST, *utile* à l'homme qui souffre. Ah ! attendons la fin... « *Votre tristesse se changera en*

joie » (*Jean*, *XVI*, *20*), en une joie incommensurable.

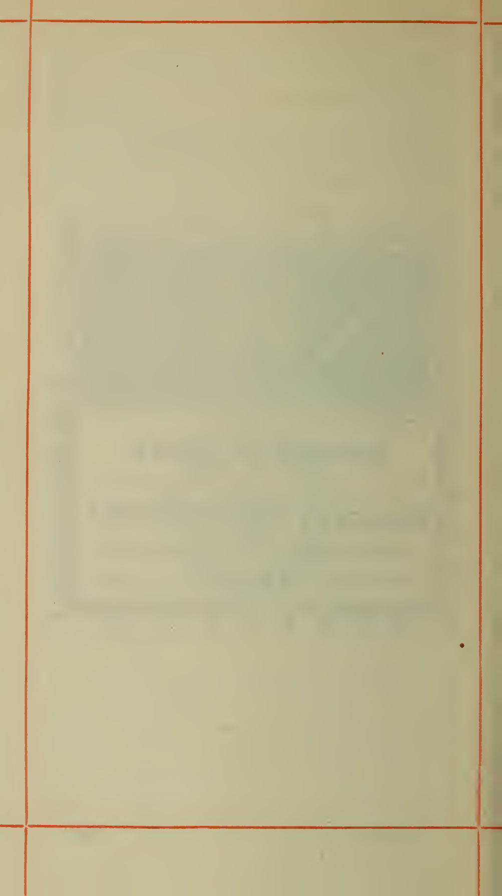
Père juste, faites *que je vous connaisse*, *que je fasse connaître votre nom*, afin que je vous contemple un jour *dans la gloire* avec JÉSUS votre Fils Amen.

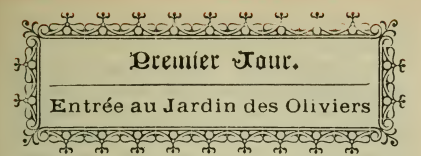




Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

MARS.





Premier Jour.

Entrée au Jardin des Oliviers

Tunc venit JESUS cum illis in villam quæ dicitur Gethsemani, (Matth., XXVI, 36,) ubi erat hortus in quem introivit ipse et discipuli ejus. Sciebat autem et Judas, qui tradebat eum, locum, quia frequenter JESUS convenerat illuc cum discipulis suis. (Joan., XVII, 1, 2.) Et dixit discipulis suis : Sedete hic, donec vadam illuc et orem. (Matth., XXVI, 36.) Orate ne intretis in tentationem. (Luc., XXII, 40.) Et assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem secum ; et cœpit pavere et tædere.— Marc., XIV, 33.

Alors JÉSUS vint avec eux en un lieu qui est appelé Gethsémani, où il y avait un jardin dans lequel il entra lui et ses disciples. Or Judas, qui le trahissait, connaissait aussi ce lieu, parce que JÉSUS y était venu souvent avec ses disciples. Et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que j'irai là pour prier. Priez pour que vous n'entriez point en tentation. Et il prit avec lui Pierre, Jacques et Jean ; et il commença à ressentir la peur et l'ennui, la tristesse et la désolation.

1er PRÉLUDE. — Voir le *jardin* désigné par saint Jean, le *lieu* dont parle saint Luc, que le Seigneur choisit pour se mettre en prière avec les siens... *Gethsémani* signifie en hébreu « vallée des oliviers » ou « pressoir de l'huile ». Là devait agoniser le *Christ*, l'*Oint* de DIEU.

2me PRÉLUDE. — Laissez-moi vous suivre, ô JÉSUS, à l'heure de votre agonie... « Père infiniment aimable, il faut aujourd'hui que votre serviteur soit affligé pour votre gloire... vous l'avez ainsi ordonné, vous l'avez ainsi voulu, vos ordres seront accomplis. *(III Imit., L. 3.)*

1er POINT. — **Le jardin.** Dans un jardin les âmes avaient commencé de pécher, dans un jardin JÉSUS voulut commencer de souffrir... Un jardin, souvent lieu de plaisir pour les hommes, un jardin, témoin des cruelles et intimes douleurs de l'Homme-DIEU, de ses combats, de sa confusion, de ses soupirs, de ses sanglots, de sa prière, de l'effusion de son sang. « *Il commença à ressentir la peur et l'ennui, la tristesse et la désolation...* » « Après le calme auguste des derniers discours, JÉSUS se sent submergé dans un océan d'amertume ; il permet à son âme sainte d'éprouver ce que toute âme éprouve, quel que soit son courage : loin du danger, et quand l'heure est venue, force et vaillance ; mais entre ces deux moments il y en a un où les plus forts sont près de défaillir... » JÉSUS, force divine, faible avec nous par bonté, par amour, ayez pitié de nous en nos jours de crainte et d'angoisse.

2me POINT. — **La peur, l'ennui, la désolation.** JÉSUS a *peur*, peur de nous,

ingrats, pour qui ses souffrances seront inutiles... peur de lui : la nuit sanglante qu'il lui faut traverser apparaît à ses yeux.. peur de son Père, dont va s'appesantir sur lui le bras vengeur... redoutable exigence des justices éternelles ! — Les péchés de la terre, comme deux torrents venant de l'une et de l'autre extrémité des âges, se précipitent sur lui. Hélas ! hélas ! ils étaient là, mes péchés à moi, avec ma malice, mes trahisons, mes rechutes, mes détestations et mes pénitences insuffisantes ; ils étaient là pour porter au plus profond du Cœur de mon Maître *l'ennui*, *la désolation*, *le dégoût !*... — Ah ! pardon, JÉSUS !

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Contemplation.

Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate. — Marc., XIV, 34.

Mon âme est triste jusqu'à la mort ; demeurez ici et veillez avec moi.

1er PRÉLUDE. — Se rappeler le mystère: JÉSUS se rend du Cénacle au jardin de

Gethsémani, suivi de ses apôtres, qui vont perdre bientôt la ferveur et l'enthousiasme de leur première Communion, dormir et l'abandonner dans sa cruelle et sanglante agonie.

2me PRÉLUDE. — Se représenter le chemin, le mont de Gethsémani, le jardin... La lune en son plein projette ses rayons sur les massifs d'oliviers. JÉSUS s'enfonce dans la partie la plus solitaire et la plus sauvage.. les apôtres s'endorment sur un banc de pierre à quelque distance de la grotte de l'Agonie.

3me PRÉLUDE. — Je vous demande la grâce de m'agenouiller à vos côtés, ô JÉSUS, de vous consoler, de prier avec vous et de mêler mes larmes au sang que vous allez verser pour moi.

1er POINT. — **Voir les personnes.** *Jésus*, prosterné dans la poussière, abaissant sa majesté, les yeux baignés de pleurs, le front pâle, saisi d'une effroyable angoisse, d'une oppression d'âme telle que jamais nul homme n'endurera, au même degré d'intensité, le martyre du cœur... Les étreintes de l'agonie le saisissent ; la stupeur, l'effroi, l'ennui, l'amertume, le dégoût, l'abattement se confondent dans une impression terrible et mortelle. Son Cœur, son Cœur sacré est indiciblement triste..

il a pris la responsabilité de tous les crimes de la terre ; les blasphèmes, l'impureté, l'orgueil, les sacrilèges, les crimes publics et cachés, les péchés individuels et nationaux, les faiblesses particulières et les dégradations officielles, les haines de secte et les pusillanimités de l'ambition, les ingratitudes, les tiédeurs de ses signalés, de ses choisis, fondent sur lui.... la honte le pénètre, l'excès du dégoût l'accable et le submerge ; il étouffe, il succombe, il va mourir !... Le sang, amassé autour de ce Cœur divin par la violence de la douleur et par la force de l'amour, se fait jour à travers les veines affaiblies et inonde la terre.. Beauté éternelle, couverte de sang et de poussière !.. ô Verbe, ô Lumière du Ciel et joie des anges !.. — Voir les Apôtres dormant... indélicatesse, insulte envers JÉSUS, leur doux et tendre ami ! — au Ciel, DIEU le Père irrité ; ô Victime !..

2me POINT. — **Entendre les paroles :** « *Mon âme est triste jusqu'à la mort* ».. jusqu'à en mourir !.. « *Demeurez ici et veillez avec moi.* » *Veillez !* aidez-moi et consolez-moi !.. une heure, une seule heure avec moi ! est-ce trop demander ? Mais personne ! il est seul, seul « *à fouler le pressoir* ».. *(Is., LXIII.)* — De même quand JÉSUS continuera, à travers les siècles, les humiliations de son Agonie ; quand, fixé pour jamais, par son trop grand amour,

sur cette terre de péché, il verra ses amis, ses très chers, ses familiers, ses commensaux, délaisser ses autels, sacrifier à l'amour-propre et au monde, que souffrira encore son Cœur ?... C'est l'amertume dans l'amertume ! C'est celle que vous boirez, hélas ! mon DIEU, jusqu'à la fin.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.

Troisième Jour.

Prière et résignation de Jésus-Christ.

Et JÉSUS, s'étant un peu avancé, s'éloigna de ses disciples à la distance d'un jet de pierre ; et, s'étant mis à genoux, il se prosterna la face contre terre, et il demandait que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ; toutefois, non ce que je veux, mais ce que vous voulez. Et il vint à ses disciples et les trouva endormis par suite de leur tris-

Et cum processisset paululum (Marc., XIV, 35) avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis, et positis genibus (Luc., XXII, 41), procidit super terram, et orabat ut, si fieri posset, transiret ab eo hora (Marc., XIV, 35), dicens : Pater mi, si possibile est, transeat a me calix iste ; verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. Et venit ad discipulos suos et invenit eos dormientes (Matth., XXVI, 39, 50) præ tristitia ; (Luc.,

xxii, 45.) Et ait Petro: Simon, dormis? (Marc., xiv, 37.) Sic non potuistis una hora vigilare mecum? Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem, spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. — Matth., xxvi, 40, 41.

tesse. Et il dit à Pierre: Simon, tu dors? Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi? Veillez et priez, afin que vous n'entriez pas en tentation, car l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

1er PRÉLUDE. — Le jardin des douleurs... tout est silence dans la nature ; il fait nuit... la lune montre son disque plein sur la montagne de Gethsémani. JÉSUS prie sous les voûtes de la grotte qu'ombragent les vieux oliviers.

2me PRÉLUDE. — « Votre amour, mon Sauveur, vous a fait tout sacrifier pour les hommes ; « voici votre associée, dites-lui comme à votre fidèle épouse : « Je t'ai choisie pour offrir avec moi à mon Père des immolations ardentes pour apaiser sa justice. » *(Notre-Seigneur à la Bse Marguerite-Marie.)*

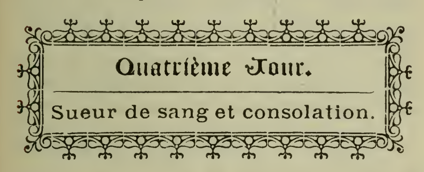
1er POINT. — **Prière de Jésus-Christ.** « *Père, Père, s'il est possible!...* Loin de céder à la fatigue, à la détresse, au dégoût, il prie avec plus d'application et d'insistance. «*Prolixius orabat.*» *(Luc, XXII.)* Il prie avec révérence, « *à genoux, prosterné la face contre terre...* » Il prie avec persévérance : « *Il s'en alla de nouveau disant les mêmes paroles... Il s'en alla en-*

core répétant une troisième fois... » *(Mat., XXVI.)* Il prie avec résignation : « *Non ce que je veux, Père, mais ce que vous voulez...* » avec abandon, avec dévouement : « *Si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite !...* » Il prie pour ses apôtres qui dorment et ne prient pas à l'approche de la tentation. Il prie pour tous ; il obtient force et courage aux désolés, grâce et miséricorde aux pécheurs : pas un n'est exclu de sa prière, pas un de son amour... J'étais là, moi aussi, avec mes péchés ; j'étais là, ingrate, dure, sans contrition, sans pénitence... j'étais là avec mes résistances à la volonté divine, avec mes répugnances non combattues, non vaincues, avec mes découragements et mes tristesses. Prière de JÉSUS, résignation de JÉSUS, que de grâces vous m'avez obtenues !

2me POINT. — Mais tant de fois j'ai *dormi* quand il allait *veiller et prier !* Je dors encore, je ne puis veiller une heure avec Lui ! Et à la pieuse méditation du matin, à la sainte Messe, à la visite quotidienne dont je pourrais honorer le DIEU de l'Eucharistie, je préfère mon lâche repos. Une voix pourtant sort de toutes les hosties consacrées : voix de reproche, voix de commandement, voix de plainte et d'amour : « *Veillez et priez* » avec moi ! Vous qui *veillez* pour vos plaisirs, vous qui *dor-*

mez dans la mollesse, dans l'insouciance et l'oubli, ah ! *veillez et priez* avec l'Agonisant qui veille et qui prie, solitaire et résigné, dans tous les Tabernacles où son amour le fixe parmi nous. Veillez et priez par pitié pour Lui, par pitié pour vous, que le combat surprendra tout à l'heure désarmée et impuissante !

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Apparuit autem illi angelus de Cœlo, confortans eum. Et factus in agonia, prolixius orabat. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram. Et cum surrexisset ab oratione (Luc., XXII, 43, 45), venit tertio (Marc., XIV, 41) ad discipulos suos et dicit illis : Dormite jam et requiescite. (Matth., XXVI, 45.) Sufficit ; venit hora : ecce Filius hominis tradetur in manus pecca-

Alors apparut à JÉSUS un ange du Ciel, le fortifiant ; et lui, entrant en agonie, priait plus longuement, et il lui vint une sueur comme des gouttes de sang découlant jusqu'à terre. Et s'étant levé une troisième fois de sa prière, Il vint à ses disciples et leur dit : Dormez maintenant et reposez-vous. C'est assez ; l'heure est venue ; voilà que le Fils de l'homme sera livré aux mains des pécheurs.

Levez-vous, allons, voilà que celui qui me livrera est proche.	torum, Surgite, eamus: ecce prope qui me tradet est. — Marc., XIV, 4 , 42.

1er PRÉLUDE. — Sous les oliviers au tronc tordu, accolés les uns aux autres, à l'aspect triste et sauvage, voir Notre-Seigneur, les mains jointes, la sueur au front, tremblant et frémissant, défait, méconnaissable... Un ange, délégué en représentant de DIEU, *apparaît pour le fortifier.*

2me PRÉLUDE. — Prosterné devant vous, Seigneur, le cœur brisé, suppliant, je vous conjure d'avoir pitié de moi. » *(Lit.)*

1er POINT. — **L'affliction.** Si violente en JÉSUS, qu'avant les fouets, les épines, les clous et la lance, elle fit jaillir son sang admirable de ses veines et de son Cœur, où il était comme angustié... le feu sacré de l'amour en agite les flots, il déborde et se répand sur notre terre, qui le devait boire jusqu'à la dernière goutte pour sa rédemption abondante et surabondante. Amour, amour ! « JÉSUS a voulu de toute éternité la souffrance, parce que, de toute éternité, il a vu que l'homme souffrirait... Il ne lui a pas suffi de déposer ses grâces dans nos douleurs, il s'y est établi lui-même personnellement. » — Mes douleurs ! ce n'est pas l'appréhension des tortures : je n'aperçois ni bourreaux, ni colonne sanglante ;

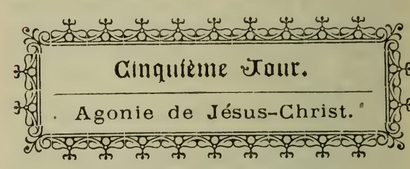
c'est le combat intérieur de l'âme contre elle-même... ce sont les fantômes de mon imagination, les pensées poignantes et obsédantes de mon esprit, les cruelles déceptions de mon cœur... les caractères et les affaires aux mille pointes aiguës, les traverses de la vie, les signes avant-coureurs de la mort... c'est mon péché, celui qui travaille mon âme et la brise, c'est ma faiblesse, c'est mon ingratitude, ce sont mes lâchetés...

« Allégresse du Paradis, qui remplissez « de votre joie le Ciel et la terre, mainte- « nant réduite à une sanglante angoisse, « sanctifiez mes tristesses, bénissez mes « agonies et recevez mon dernier soupir. » *(S. Alph. de Liguori.)*

2me POINT. — Le secours. L'humble Seigneur, par sa descente dans cette vallée de larmes « *s'étant mis un peu au-dessous des anges* » *(P. VII, 16)*, consent à être consolé par le Ciel... — Il a appelé les hommes eux-mêmes à son aide ; ainsi m'est-il permis, quand mon cœur est faible, d'implorer du secours... Il est dans l'ordre que le frère soit assisté par son frère ; mais le vrai et complet secours ne le cherchons pas ailleurs qu'en DIEU... Souvent nous crierons en vain à la créature : « *Veillez une heure avec moi !* » en vain ! la consolation humaine est infidèle ou imparfaite. L'homme ne comprend pas

l'homme ; mais le Seigneur ! mais JÉSUS, son Eucharistie ! son Cœur d'ami et de Sauveur, de qui le Saint-Esprit a pu dire : « L'homme voit le dehors, DIEU pénètre le secret du cœur ! *(I Rois, XVI.)*

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Cinquième Jour.

Agonie de Jésus-Christ.

Application des sens.

Étant entré en agonie il priait plus longuement.

Et factus in agonia, prolixius orabat. — Luc., XXII, 43.

1er PRÉLUDE. — Se rappeler le mystère. Comment Notre-Seigneur, sortant du Cénacle, « *alla avec ses disciples au delà du* « *torrent de Cédron, dans un lieu appelé* « *Gethsémani, où il y avait un jardin... Là,* « *prenant avec lui Pierre, Jacques et Jean,* « *il commença à ressentir la peur, la tris-* « *tesse et le dégoût, et à entrer en agonie.* » *(Matth., XXVI.)*

2me PRÉLUDE. — A une demi-lieue du Cénacle le jardin des Oliviers. A la faveur de la lune montante, assister au douloureux spectacle de l'agonie d'un DIEU.

3me PRÉLUDE. — Merci, ô JÉSUS de Gethsémani, qui m'avez donné le modèle et la grâce de la souffrance et de la prière.. purifiez-les, rendez-les efficaces, par les souffrances et les prières de votre agonie.

1er POINT. — Vue. JÉSUS, les genoux en terre, priant, venant à ses apôtres endormis... priant encore, par trois fois. — La tristesse envahit son imagination, son cœur, son intelligence, sa volonté ; le torrent de délices de la vision béatifique est suspendu ; dans son âme sainte plus de force, plus de paix, plus de joie... privé tout à la fois de ce qui fait la douceur, l'honneur et la richesse de l'homme, JÉSUS perd le bonheur ! État miraculeux, martyre intérieur, incompréhensible dans un DIEU ! Voir la terre baignée de sa sueur sanglante... plus loin les apôtres endormis; faute, imprudence ! mais il en coûte de *veiller*... L'ange descend : son respect, sa révérence, sa compassion. — La nature, la nuit, calmes, imposantes, mélancoliques... — De Gethsémani je me transporte au Tabernacle. Fils de DIEU, JÉSUS, je veux être pour vous l'Ange de l'Agonie.

2me POINT. — Ouie.. « *Mon âme est triste jusqu'à la mort !...* » J'entendrai ces soupirs, cette voix gémissante : « *Tenez-vous là et priez avec moi...* » *Priez !* O mon Maître ! « *Père, Père, s'il est possible,*

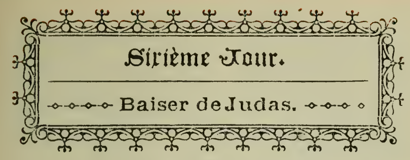
que ce calice s'éloigne de moi... » *Possible !* oui, JÉSUS, mais nous, nos âmes ? mais vos mérites surabondants pour couvrir nos iniquités ? Ce qui suffit à la justice suffit-il à l'amour ? — « *Non ce que je veux, mais ce que vous voulez...* » acquiescement.. ah ! merci ! — « *N'avez-vous pu veiller une heure ?...* » doux reproche. « *Dormez maintenant...* » charité ! — « *Allons, c'est l'heure !...* » intrépidité et grandeur.

3me POINT. — **Odorat.** Parfum de myrrhe,parfum de sacrifice et de force ; pénétrons-en notre âme, afin qu'elle soit préservée de mort et de corruption.

4me POINT. — Goût. Goûtons la douleur amère de JÉSUS, aspirons son sang précieux, ses larmes saintes, et demandons la contrition et l'amour.

5me POINT. — **Touchér.** Prosternons-nous, baisons la terre que rougit le fleuve sacré. Osons toucher la frange de ses vêtements ensanglantés, mettre nos pieds sur la trace adorable de ses pieds divins, attendre à deux genoux qu'il en sorte quelque bienfaisante vertu.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Contemplation.

Et adhuc eo loquente, venit Judas Iscariotes, unus de duodecim (Marc., XIV, 43.) Cum accepisset cohortem, et a Pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc (Joan., XVIII, 3), et cum eo turba multa, cum gladiis et fustibus, (Matth., XXVI, 47,) cum laternis, et facibus, et armis. (Joan., XVIII, 3.) Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, et ducite caute. Et cum venisset, statim accedens ad eum, ait : Ave, Rabbi! et osculatus est eum. (Marc., XIV, 44, 45.) Dixitque illi JESUS : Amice, ad quid venisti? (Matth., XXVI, 50.) Juda, osculo Filium hominis tradis. — Luc., XXII, 48.

Comme JÉSUS parlait encore, voilà que Judas Iscariote, l'un des douze, ayant pris une cohorte et des satellites des Pontifes et des Pharisiens, vint là, et avec lui une foule nombreuse, munie d'épées et de bâtons, de lanternes, de torches et d'armes. Or, le traître leur avait donné le signal, disant : Celui que je baiserai, c'est lui, saisissez-le et l'emmenez avec précaution. Et, étant arrivé, il les précédait. Et aussitôt, s'approchant de JÉSUS pour le baiser, il dit : Je te salue, Maître... et il le baisa. Et JÉSUS lui dit : Mon ami, dans quel dessein es-tu venu? Judas, c'est par un baiser que tu trahis le Fils de l'homme.

1er PRÉLUDE. — Le texte.

2me PRÉLUDE. — La scène se passe dans le jardin des douleurs. JÉSUS, debout, entouré de ses apôtres, qui se sont approchés de lui, attend les soldats guidés par le traître.

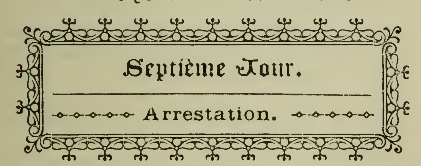
3me PRÉLUDE. — O l'ami de mon cœur, je ne vous quitterai pas... puis-je vous aimer tout ensemble et vous délaisser ? » (*Bse Mte-M.*)

1er POINT. — **Voir les personnes, entendre les paroles.** Le Seigneur avait dit: «*Allons, c'est l'heure ! Voilà celui qui doit me trahir...* » et il s'était porté au-devant de ses ennemis, calme, rasséréné par son ardente et persévérante prière, fort du secours d'en haut, libre de sa liberté divine et humaine... — Du fond de la vallée un bruit sourd de pas nombreux et de voix confuses se mêle à la voix du torrent... C'est la troupe de gens armés ; un scélérat les guide... reconnaissons une colonne de l'Église... tombée, dégradée !... *un vase d'élection devenu vase d'ignominie...* un apostat, un sacrilège, un simoniaque, un parjure, Judas !— O DIEU, entendons-le: « *Celui que je baiserai c'est lui !... Maître, je te salue !* » — Et ses lèvres impies et détestées baisent JÉSUS-CHRIST...! « *Mon ami,* » *Son ami !...* Cœur divin, voilà le seul reproche ! « *quoi ! vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser ?* par le

signe de l'amitié ? — Maître bien-aimé, moi aussi je te salue... je te salue, je baise tes pieds sacrés et je t'adore !

2me POINT. — Considérer les actions. En JÉSUS-CHRIST, générosité pour se livrer par obéissance à la volonté de son Père, révérée jusque dans le baiser sacrilège. — Les apôtres sont là, ils se taisent, ils attendent, tremblants, éperdus, songeant à la fuite...— Judas... le tigre, vient chercher sa proie, de nuit, parmi les rochers et sous les ombrages de Gethsémani... Satan le possède, Satan le mène... Je considérerai le tumulte des soldats... Le perfide signal est donné, ils reconnaissent leur victime... Victime, oh ! oui, pour le monde, pour moi ! — Je prierai pour les hypocrites qui baisent sacrilègement JÉSUS dans la très sainte Communion.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS



JESUS itaque sciens omnia quæ ventura erant super eum, processit et dixit eis :

JÉSUS donc, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança et dit : Qui cherchez-vous ? Et

ils répondirent : JÉSUS de Nazareth. JÉSUS dit : C'est moi. Mais aussitôt qu'il eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent. Il leur demanda donc de nouveau ; qui cherchez-vous? Ils répondirent : JÉSUS de Nazareth. JÉSUS reprit : Je vous ai dit que c'est moi ; si donc c'est moi que vous cherchez ; laissez aller ceux-ci. Afin que fût accomplie cette parole qu'il avait dite : De ceux que vous m'avez donnés, je n'ai perdu aucun. Et ils s'avancèrent, mirent la main sur JÉSUS et se saisirent de lui.

Quem quæritis? Responderunt ei : JESUM Nazarenum. Dicit eis : Ego sum . Ut ergo dixit eis : Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram. Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis? Illi autem dixerunt : JESUM Nazarenum. Respondit JESUS: Dixi vobis quia ego sum ; si ergo me quæritis, sinite hos abire. Ut impleretur sermo quem dixit: Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam. (Joan., XVIII, 4-9.) Tunc accesserunt, et manus injecerunt in JESUM, et tenuerunt eum. — ✠ Matth., XXVI, 50.

1er PRÉLUDE. — Voir, à quelques pas du rocher où dorment les apôtres dans les découpures de la montagne, le lieu appelé encore aujourd'hui *Osculo*, qui signifie *baiser*. C'est là qu'on garrotte JÉSUS... c'est de là qu'on l'entraîne au fond du ravin...

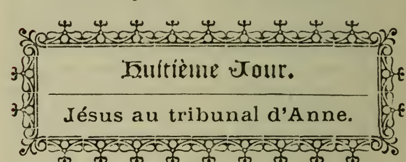
2me PRÉLUDE, — « *Seigneur, mon Dieu, j'ai espéré en vous ; sauvez-moi de ceux qui me persécutent et délivrez-moi !...* » (*Ps., VII, 1.*)

1er POINT. — « Qui cherchez-vous ? » « *Jésus de Nazareth.* » Depuis le jardin, ces paroles ont leur écho à travers les âges. C'est JÉSUS-CHRIST que cherchent l'enfer, le monde, les passions, pour l'enlever de l'intime de l'âme, de l'âme de l'enfant à peine sortie du baptême... de l'âme de l'adolescent tiède encore de la ferveur de la première Communion ; pour l'arracher du fond des consciences des peuples... pour l'effacer des lois, des mœurs, des institutions ; pour le bannir des familles par mille moyens de séduction et de corruption. — Qui le défendra ? qui *frappera de l'épée* à défaut des *douze légions d'anges* qu'il *pourrait*, qu'il ne veut pas *demander* à son Père ?... C'est sur nous qu'il compte, soldats du CHRIST, vengeurs de notre Maître par des vertus mâles et vigoureuses, par le saint courage qui fait triompher les principes chrétiens, par nos prières, par nos immolations pour les immortels intérêts de DIEU... — Ainsi avec votre grâce, Seigneur, *nous tirerons*, *je tirerai l'épée* pour votre cause.

2me POINT. — « C'est moi ! » Qui le reconnaîtrait ainsi humilié, ainsi assimilé au crime et à l'impuissance ? C'est lui pourtant ! le DIEU patient, parce qu'il veut souffrir et qu'il ne jette contre terre la face des méchants que pour rassurer la foi défaillante des bons. « *C'est moi !* »

Mot aimé du Seigneur JÉSUS, qui répétera souvent à ses disciples : « *Ne craignez pas, c'est moi.* » Mot terrible pour ses ennemis, tendre pour ses fidèles : « *Je n'en ai perdu aucun...* » *C'est moi*, *moi* seul qu'il importe de connaître. Ma doctrine, c'est *moi.* Mon prêtre, c'est *moi.* Votre épreuve, c'est *moi*, *moi* partout, *moi* toujours... *moi* dans l'Eucharistie au cours des siècles... *moi* au Ciel !... — Et c'est aussi vous seul que je veux, ô JÉSUS-CHRIST : hors de vous tout ne m'est rien.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Alors la cohorte et les archers se saisirent de JÉSUS, le lièrent et le conduisirent chez Anne, parce qu'il était le beau-père de Caïphe, qui était le pontife de cette année-là. Or, Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs : Il est avantageux qu'un seul homme meure pour le

Cohors ergo, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt JESUM; et ligaverunt eum. Et adduxerunt eum ad Annam primum, erat enim socer Caïphæ, qui erat pontifex anni illius. Erat autem Caïphas qui consilium dederat Judæis : Quia expedit unum hominem mori

pro populo... Pontifex ergo interrogavit JESUM de discipulis suis, et de doctrina ejus. Respondit ei JESUS : Ego palam locutus sum mundo : ego semper docui in Synagoga, et in occulto locutus sum nihil. Interroga eos qui audierunt quid locutus sim ipsis. Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam JESU, dicens : Sic respondes pontifici ? Respondit ei JESUS : Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo ; si autem bene, quid me cædis? — Joan.,XXVIII, 12-14, 19-23.

peuple... Or, le Pontife interrogea JÉSUS sur sa doctrine et sur ses disciples. JÉSUS lui répondit : J'ai toujours parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la Synagogue, je n'ai rien dit en secret ; interrogez ceux qui m'ont entendu. Après qu'il eut dit cela, un des valets qui étaient là lui donna un soufflet en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? JÉSUS lui répondit : Si j'ai mal parlé, rends témoignage du mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?

❦

1er PRÉLUDE. — JÉSUS est traîné du jardin au tribunal d'Anne, situé au sud de la colline de Sion. — Le chemin est rude et rocailleux. Suivant une tradition pieuse, le Sauveur fut brutalement jeté dans le lit du Cédron... Ainsi s'accomplit la parole du Prophète : « *Il boira dans sa course de l'eau du torrent.* » (*Ps. CIX.*)

2me PRÉLUDE. — Divin JÉSUS, votre amour vous a lié comme un criminel insigne ; enchaînez-moi... enchaînez ma vo-

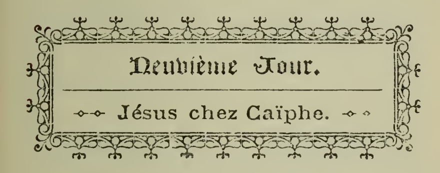
lonté, « *faites avec elle un traité inviolable, recevez-la comme un esclave éternel.* » *(Job, XL, 23.)*

1er POINT. — **Les liens.** — Il avait fait dire par son Prophète qu'il « *nous attirerait par les liens d'Adam, par les liens de l'amour*, et le voilà, le Sauveur des hommes, cruellement lié, Lui, le DIEU des justices qui lie et qui délie... enchaîné, le Souverain du Ciel et de la terre, seul libre entre les captifs !... — Il sacrifie sa liberté pour me procurer l'heureuse liberté des enfants de DIEU... il pense aux péchés que me feront commettre une fausse indépendance et ma propre volonté... il se laisse traîner par ses créatures aveugles et cruelles pour m'obtenir de n'être pas un jour traînée en enfer par les démons et mes péchés... Venez, idoles de la vanité et du monde, contemplez votre Maître, la corde au cou, les mains et les chairs meurtries sous les indignes liens qui l'étreignent... ! Que ce spectacle vous annonce et vous remette en pensée le jour où Dieu, vous comparant à ses modèles, « *vous ôtera vos ornements, vos bracelets et vos colliers de perles (Isaïe, III, 18)*, et vous précipitera « *pauvres, aveugles et nues* » *(Apoc.)* dans les gouffres de l'éternité...

2me POINT. — **Le soufflet.** — Outrage public contre tout droit ; outrage sanglant,

outrage impie. — Ils frappent cette bouche divine d'où ne sont sorties que des paroles de paix et des oracles de vie... Un DIEU frappé à la joue par un infâme valet ! Face adorable de mon JÉSUS, devant laquelle les Anges tremblent se couvrant de leurs ailes... ! — Eucharistie, où le Sauveur est encore souffleté, et par quelle main !... où il nous fait cette triste plainte : « *Pourquoi me frappez-vous ?...* » Réparation... amour maintenant et à jamais !

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS



Neuvième Jour.

Jésus chez Caïphe.

Contemplation.

Et omne concilium quærebant adversus JESUM testimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant... Rursum summus sacerdos interrogabat eum et dixit ei (Marc., XIV, 55, 61) : Adjuro te per DEUM vivum ut dicas nobis si (Matth., XXVI,

1er PRÉLUDE. — Et toute l'assemblée cherchait quelque faux témoignage contre lui pour le faire mourir, mais ils n'en trouvèrent point... Le grand-prêtre l'interrogea donc de nouveau et lui dit : De la part du DIEU vivant je vous adjure

de nous dire si vous êtes le CHRIST, le Fils de DIEU éternellement béni. JÉSUS répondit : Vous l'avez dit, je le suis. Au reste je vous déclare que vous verrez le Fils de l'homme, assis à la droite du DIEU tout-puissant, venir sur les nuées du ciel. Alors le grand-prêtre déchira ses vêtements en disant : Qu'avons-nous besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème : que vous en semble ? Tous répondirent : Il est digne de mort.

63) tu es CHRISTUS Filius DEI benedicti. (Marc., XIV, 61.) Dicit illi JESUS : Tu dixisti (Matth., XXVI, 64), ego sum. (Marc., XIV, 62.) Verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis DEI, et venientem in nubibus cœli. Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens... Quid adhuc egemus testibus ? Ecce nunc audistis blasphemiam : quid vobis videtur ? At illi respondentes dixerunt : Reus est mortis. — Matth., XXXVI, 64-66.

2me PRÉLUDE. — Se représenter la salle des délibérations du Sanhédrin, haute cour de justice de la Judée ;... le grand-prêtre, entouré des juges, des sages, des Conseillers, siège sur son tribunal...

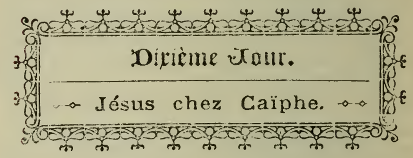
3me PRÉLUDE. — Mon Maître, mon CHRIST !... « *je crois que vous êtes le Fils de Dieu éternellement béni !* »

1er POINT. — Voir les personnes et écouter les paroles. — Caïphe.. son visage est enflammé et menaçant... — les prêtres, les scribes, les pharisiens, la haine dans le

cœur, résolus de perdre leur victime... — les soldats armés de lanières et de cordes, prêts à frapper au premier signal... — toute l'assemblée pleine de rage... l'enfer ouvert, soufflant ses fureurs ; et les anges de paix, au-dessus de la tête de JÉSUS, seuls le reconnaissent pour le DIEU tout-puissant... — au dehors, Pierre craintif, tremblant dans la cour... Jean cherchant à entrer dans la salle du grand conseil pour voir, pour entendre son bien-aimé Maître. Écoutons aussi, le Verbe va parler... Caïphe *l'adjure de dire s'il est le Christ, le Fils de Dieu éternellement béni.* « *Vous l'avez dit, je le suis.* » Je vous adore, ô DIEU caché !... « *Au reste, je vous déclare que vous verrez le Fils de l'homme, assis à la droite du Dieu tout-puissant, venir sur les nuées du ciel...* » Par cette affirmation, solennel prélude de la confession des martyrs, le Seigneur entend m'apprendre avec quel courage se doit proclamer la vérité. — O Juge des vivants et des morts, recevez les hommages d'un cœur qui est tout à vous ; que le souvenir de votre jugement m'aide à vous rendre témoignage devant les hommes... — « *Il a blasphémé !... vous venez de l'entendre, il mérite la mort... !* » Voilà le monde et ses jugements : passion, parti pris, refus de discussion et d'examen ; et l'on s'étonne qu'il soit peuplé d'incroyants ! La foi aux humbles et aux âmes de bonne volonté.

2me POINT. — Considérer les actions. — Les regards superbes des faux juges, accusateurs plutôt que juges, tombant avec dédain sur le « blasphémateur... » — Caïphe s'élançant de son siège et déchirant ses vêtements en signe de protestation et de deuil!... — JÉSUS désormais silencieux, et ses gardiens, enhardis par la sentence sacerdotale, reprenant possession du prisonnier. — Comme JÉSUS parle haut pour me dire : Sois douce, sois humble de cœur !

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Application des sens.

1er PRÉLUDE. — Se rappeler comment le Sauveur, traîné à la barre du grand-prêtre, y déclare qu'il est le Fils de DIEU, et à cette cause est traité de blasphémateur et jugé digne du dernier supplice.

2me PRÉLUDE. — Chercher à me représenter la salle du conseil, sa disposition, la place des juges, celle des témoins, des accusateurs... au centre, JÉSUS entouré de gardes.

3me PRÉLUDE. — « *A cause de votre gloire et de votre nom, Seigneur, pardonnez-nous nos péchés, car ils sont grands.* »

1er POINT. — Vue. — Je verrai tour à tour le pontife, les princes des prêtres, les scribes, les faux témoins, les soldats, l'expression de leurs traits sombres, durs, haineux... Caïphe déchire hypocritement ses vêtements, de prêtre et de juge se fait témoin et délateur. — JÉSUS, les yeux baissés, pénétré de douleur... « *On lui crache au visage; ceux qui le tiennent se moquent de lui en le frappant, et ils voilent sa face et le soufflettent...* » Pénétrons dans son Cœur sacré ; il prie, il souffre pour ceux qui l'outragent ; il voudrait s'immoler plus encore, s'il était possible, pour leur donner la vie avec le retour et le pardon.

2me POINT. — Ouïe. — Les clameurs des faux témoins, leurs dépositions contradictoires. « *Jesus autem tacebat!...* » JÉSUS garde le silence. J'entendrai ce grand, ce sublime silence de mon DIEU accusé... quelle leçon ! — Caïphe interpose le nom de DIEU ! il adjure par ce nom auguste et sacré. — JÉSUS dit le solennel « *Ego sum* » qui lui doit coûter la vie... parole la plus sublime qui ait été prononcée sur la terre ; vérité base de la

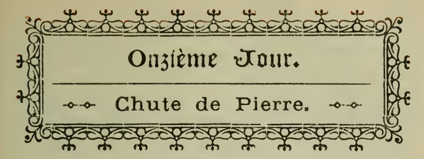
religion que le Maître allait établir. — « *Il a blasphémé, il mérite la mort !...* » O Ciel, avez-vous entendu retentir de bouche en bouche cette effrayante clameur ? J'entends les coups dont ils le frappent, les soufflets qu'ils lui donnent. « *Devine qui t'a frappé !...* » Amour, amour passionné de mon JÉSUS pour les humiliations, pour moi !

2me POINT. — **Odorat.** — Émanations de l'Enfer, odeur de populace ivre de vin et de fureur. — Autour de JÉSUS parfums du Ciel... que mon encens d'amour se mêle aux adorations des anges. « *Il est le Fils de Dieu !...* »

4me POINT. — **Goût** — de mépris et d'opprobres dont son âme a soif pour moi... ne boirai-je pas cette coupe sanctifiée par les lèvres de mon Sauveur ?

5me POINT. — **Toucher.** — Je toucherai ces liens cruels, ces bâtons dont on le frappe ; j'essuierai ces crachats, j'oindrai de mes larmes cette face divine tant outragée... Je me prosternerai à genoux... — actes de réparation et d'amour : « *Laudamus te ! Adoramus te !* »

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Contemplation.

Petrus autem sequebatur eum a longe (Matth., XXVI, 58) et alius discipulus. Discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum JESU in atrium pontificis. Petrus autem stabat ad ostium foris. Exivit ergo discipulus alius, qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum (Joan., XVIII, 15-16) in atrium principis sacerdotum. Et ingressus intro sedebat cum ministris, ut videret finem. — Matth., XXVI, 58.

1er PRÉLUDE. — Cependant Simon Pierre suivait JÉSUS de loin, et aussi un autre disciple. Or, ce disciple était connu du pontife, et il entra avec JÉSUS dans la cour du pontife. Mais Pierre se tenait dehors, à la porte. C'est pourquoi l'autre disciple, qui était connu du pontife, sortit, parla à la portière, et elle fit entrer Pierre jusque dans la cour du grand-prêtre, et y étant entré, il s'assit avec les serviteurs pour voir la fin.

2me PRÉLUDE. — Voir l'atrium ou cour intérieure où les gardes et les valets se chauffent autour d'un brasier. A la lueur du foyer je reconnais Pierre payant d'audace et se mêlant résolûment à la troupe.

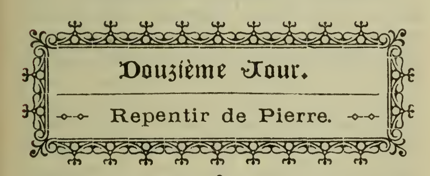
3me PRÉLUDE. — « *O mon âme, souviens-toi de l'état d'où tu es déchue et fais pénitence.* » (*Apoc.*, *III.*)

1er POINT — Considérer les personnes et les actions. — Pierre ne peut se décider à quitter son Maître ; il le *suit*, mais *de loin*, *se tenant au dehors dans la cour*. Jean l'y aperçoit, parle à la portière et l'introduit. — Pierre est reconnu, il nie... il se cache parmi les ennemis de JÉSUS, « *pour voir la fin* » sans doute, mais aussi, tremblant de peur, de froid, « *pour se chauffer... ;* » il recherche ses aises, et son amour se refroidit. Le danger croissant, ses forces l'abandonnent, il renie par trois fois et avec des imprécations, son incomparable et divin Maître ! « *Et le coq chanta!* » — A cet instant JÉSUS passe et gagne la prison, « *et se retournant regarda Pierre... et Pierre se ressouvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et, étant sorti dehors, il pleura amèrement.* » — *Étant sorti...* et où alla-t-il l'ingrat, le malheureux qui venait de renier son DIEU, son Sauveur, son Maître toujours chéri, Celui qui s'était donné à lui dans une récente et première Communion ! où alla-t-il cacher sa honte et sa douleur ? A Gethsémani, sous les oliviers, arrosant de ses larmes les lieux que JÉSUS avait baignés de son sang?... — A Béthanie, veuve de ses hôtes ? Lazare et ses sœurs ne suivent-ils pas leur divin Ami ? — Auprès de Marie, livrée à des douleurs indicibles ?... Oui, c'est ici, près

de cette Mère... les mains étendues, la tête voilée, *pleurant amèrement :* il se précipite à ses genoux. — O Pierre, Pierre !.. quel trait dans le cœur du Fils, quel glaive dans le cœur de la Mère !..

2me POINT. — Écouter les paroles. — « *Je ne le connais pas... Je n'en suis pas, je ne sais ce que tu dis.* » — Les affirmations pressantes de la portière et des valets : « *Certainement.. toi aussi.. je t'ai vu.* » Entendre les anathèmes, les imprécations de l'apôtre infidèle ! Comprendre le regard de JÉSUS ! l'amère douleur de Pierre : « J'ai péché ! » et aux pieds de Marie : « O Mère ! je l'ai honteusement renié trois fois ! Pardon, pardon ! » — Les paroles de cette Mère de douleur... — O douce Marie, et que me dites-vous à moi, transfuge, renégat... et si coupable ?

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Douzième Jour.

Repentir de Pierre.

Et conversus Dominus respexit Petrum. (Luc., XXII, 61.) Et re-

Et le Seigneur, se retournant, regarda Pierre. Et Pierre se

ressouvint de la parole que lui avait dite JÉSUS : Avant que le coq chante deux fois, tu me renieras trois fois. Et étant sorti dehors il pleura amèrement.

cordatus est Petrus verbi quod dixerat ei JESUS : Priusquam gallus cantet bis, ter me negabis. (Marc., XIV, 72.) Et egressus foras Petrus flevit amare. — Luc., XXII, 62.

❦

1er PRÉLUDE. — JÉSUS, traîné à travers les galeries et les cours, rencontre Pierre qui vient de le trahir... le Seigneur se rend dans sa prison ; Pierre, brisé de douleur, fuit loin du lieu funeste où il a renié son Maître et son DIEU.

2me PRÉLUDE. — Époux de mon âme, « *tu m'as blessé d'un seul de tes regards.* » (*Cant.*, *IV*, *9.*) « *Qui donnera de l'eau à ma tête, à mes yeux une source de larmes, et je pleurerai jour et nuit* » (*Jér.*, *IX*) le malheur, l'unique malheur de t'avoir offensé.

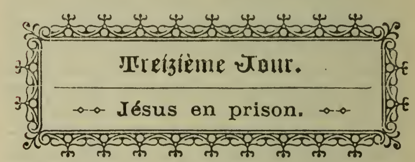
1er POINT.— **Regard de Jésus.** — « *Jésus, se retournant, regarda Pierre.* » Ce *regard*, comme une flèche d'amour, s'enfonce dans le cœur du coupable... *regard* de tristesse, *regard* de tendresse, *regard* de reproche, *regard* de compassion, *regard* qui rappelle tout un passé de bonté, d'inexprimable bonté... de conseils prophétiques : « *Veillez et priez..* » « *Tu mourras pour moi, Pierre, en vérité, tu me renieras..* » Et de la part de l'apôtre, la présomption, la confiance en lui-même : « *Quand*

même tous les autres... moi, jamais ! » *Regard* qui lui dit: Toi, le chef de l'Église.. pourquoi m'avoir quitté.. pourquoi te mêler parmi mes ennemis, pourquoi faible, t'exposer ? Il est plus facile de s'abstenir que de se contenir.. Pierre, Pierre, mon témoin sur le Thabor, mon témoin au Jardin, mon commensal à la Cène, mon confident, mon intime, mon vicaire... *tu ne me connais pas!*... Mais sois tranquille, je t'aime toujours, je vais mourir pour toi.. et pour te punir de tes apostasies, je t'appelle à l'apostolat, *à paître mes agneaux et mes brebis*, à me donner le grand, l'infaillible, le glorieux témoignage du sang... — O JÉSUS, qui avez voulu ressentir toutes les douleurs, jusqu'à l'ingratitude de vos plus chers amis.. lorsque, après mes péchés et mes trahisons, «*je tendrai les mains vers vous, ne détournez pas votre face*» (*Isaïe*,*I*,*15*), mais regardez-moi de ce regard, de cet inoubliable *regard*, *plus lumineux que le soleil*» (*Eccl.*, *XV*) ; qu'il perce d'outre en outre mon cœur plus dur que le rocher, et en fasse couler à flots les pleurs du repentir et de l'amour.

2me POINT.—Larmes de Pierre..—Le regard de son Maître chéri vient d'ouvrir, au cœur de Pierre, la source sacrée des larmes, qui coulera jusqu'à son dernier jour. C'est le péché pardonné qu'il pleure et non celui qui met en péril ; il aime et il

pleure parce que beaucoup lui a été remis ; il aime et il pleure parce que la compassion divine a visité son âme indigne ; il aime et il pleure.. n'a-t-il pas percé par avance le Cœur de JÉSUS ? les larmes, d'intarissables larmes, brûleront ses paupières, creuseront ses joues de profonds sillons, jusqu'à l'heure suprême où il les mêlera à son sang.. — O DIEU, donnez-moi, à moi, qui ai péché, le don des larmes.. larmes silencieuses qui prient, larmes pénitentes qui expient, larmes fécondes qui conquièrent les âmes, larmes bienheureuses d'espérance et d'amour qui ravissent le Ciel.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Et dès le matin, aussitôt qu'il fit jour, les princes des prêtres s'assemblèrent avec les anciens du peuple et les Scribes, en tout le Conseil, pour délibérer contre JÉSUS, afin de le livrer à la mort.

Et confestim mane.. (Marc., XV, 1), ut factus est dies. (Luc., XXII, 66), consilium inierunt principes sacerdotum (Matth., XXVII, 1), cum senioribus populi, et scribis, et universo concilio (Marc. XV, 1), adversus JESUM, ut eum morti traderent. — Matth., XXVI, 1.

1er Prélude. — Je verrai sous le palais de Caïphe les voûtes souterraines qui servaient de prison aux plus insignes scélérats ; je contemplerai Jésus enchaîné là pendant que les gardes, las de torturer leur victime, se livrent au sommeil.

2me Prélude. — Amour généreux pour mon Maître, guidez-moi, retenez-moi près de Lui... Souvenir des douleurs de mon Dieu, soyez sans intermittence présent à mon cœur.

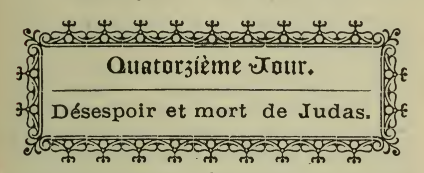
1er Point.— **La prison.** — Au sortir de la maison de Caïphe, il était nuit encore.. Où donc mon Sauveur fut-il traîné par ses bourreaux en attendant ce *matin*, ce *jour* qui devait éclairer la Rédemption du monde ?.. — L'Évangile ne désigne pas le lieu. Appuyées sur une tradition respectable, nos méditations, comme ont fait celles des saints, nos douloureuses conjectures, le peuvent suivre de la cour du grand'prêtre, témoin des plus indignes traitements, à la prison, lieu d'horreur désormais sanctifié pour ses persécutés, ses martyrs, pour les criminels, les captifs de tous les âges... Que tous espèrent, que tous lèvent les yeux au ciel... Jésus chargé de chaînes a prié pour le prisonnier !.. — Je m'agenouillerai en esprit à ses côtés.. je baiserai ses chaînes.. le pilier où l'ont lié ses impitoyables gardiens... ses pieds qui ne peuvent plus

le porter, fatigués, meurtris et gonflés... j'entendrai dans le silence de la prison les battements redoublés de son Cœur sacré... il pense à « *ses petits enfants... filioli,* » qui le laissent dans un isolement affreux... à sa tendre Mère, dont l'âme est si étroitement unie, si mystérieusement présente à sa sainte âme, à son martyre.. il pense, le Prisonnier d'amour, à sa solitude du Tabernacle jusqu'à la fin des temps, au petit nombre de ses adorateurs, de ses consolateurs. — JÉSUS, solitaire le jour, solitaire la nuit, je veux adorer votre douce et infatigable présence, protester contre l'oubli des mondains... « Les éclats de leur joie insultent à votre présence ; les clartés insolentes de leurs fêtes nocturnes traversent les vitraux sur lesquels dorment les plus pures figures de vos saints, et font pâlir la flamme qui veille douce, tranquille, près de vous... Je vous jure fidélité, je vous donne mon cœur, je vous adore comme mon Sauveur, mon amour, mon tout.» *(P. Tesnière.)*

2me POINT. — **Le matin.** « *Aussitôt qu'il fit jour, les princes des prêtres s'assemblèrent..* » « Ce *jour* arrivait aussi, tremblant, par le soupirail du cachot, jusque sur *l'Agneau* sans tache et meurtri qui avait pris *sur lui les péchés du monde..* JÉSUS lève ses mains enchaînées vers la lumière naissante, et prie son Père, le remerciant pour le don de ce *jour* que les

Patriarches avaient tant désiré, et après lequel lui-même avait soupiré avec une si brûlante ardeur » *(Cat. Em.)*, ce *jour* qui devait vaincre l'enfer, ouvrir le Ciel, faire jaillir sur les hommes des sources de bénédictions et accomplir les volontés de son Père. *O jour ! son jour ! mon jour ! jour* de mon bonheur, je vous salue et je vous bénis !

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quod damnatus esset, pœnitentia ductus, retulit triginta argenteos principibus sacerdotum et senioribus, dicens : Peccavi, tradens sanguinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos? tu videris. Et projectis argenteis in templo, recessit ; et abiens laqueo se suspendit. — Matth., XVII, 3-5.

Alors Judas, qui avait livré JÉSUS, voyant qu'il avait été condamné, fut touché de repentir et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, disant : J'ai péché en livrant le sang du Juste. Mais ils lui dirent : Que nous importe ? c'est ton affaire. Et, jetant l'argent dans le temple, il se retira et alla se pendre.

1er PRÉLUDE. — Se figurer, près du Temple, le local officiel où le Sanhédrin, « *dès le matin, aussitôt qu'il fit jour,* » se réunit pour ratifier par une sentence légale le jugement prononcé de nuit contrairement aux lois rabbiniques. Judas paraît dans l'assemblée... on le méprise, il fuit. — Voir la vallée saisissante et sombre de l'Hinnom où il devient son propre bourreau.

2me PRÉLUDE. — « *J'espère en vous, Seigneur, je ne serai pas confondu !* »

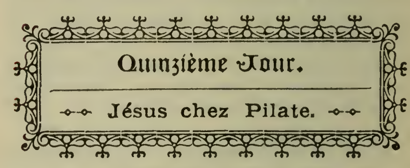
1er POINT. — **Remords.** — Le cri sinistre, *Il mérite la mort*, avait retenti jusqu'à Judas... Inquiet, troublé, portant encore à sa ceinture les trente pièces d'argent, prix de cette mort sanglante ; cruellement bourrelé, déchiré par son propre crime, accablé de honte, saisi de remords, de détestables et monstrueux remords, pris de vertige, il va vers ses complices dans la salle des séances où, dès l'aube, ils avaient pour la seconde fois condamné le Sauveur. — « *J'ai péché ! j'ai livré le sang du Juste...* » — « *Que nous importe ? c'est ton affaire...* » Il leur tend son argent... « Nous ne vendons pas le pardon ! » Il devait savoir que le monde est le premier à condamner le crime dont il a lui-même encouragé l'audace, que le monde flétrit mais ne réhabilite pas. — Si Judas était allé trouver

Celui qui oublie même qu'il a pardonné, le Rédempteur miséricordieux qui allait verser pour lui, comme pour tous les hommes, son sang mis au plus bas prix ! Si, sincèrement repentant, il s'était jeté aux pieds de JÉSUS, il eût été relevé, absous, et pressé sur ce Cœur de Père qu'il avait trahi !... S'il s'était offert à mourir avec Lui ! — Mon Maître, c'est ainsi que je ferai dans mes trahisons et mes fautes ; j'irai à vous, mon DIEU, à nul autre qu'à vous !...

2me POINT.—Désespoir.—Il court comme un insensé, jette son or sur les degrés du Temple et fuit, poursuivi par l'enfer, dans la vallée maudite, dans la gorge profonde où les Juifs, autrefois, avaient sacrifié leurs enfants aux idoles. Une voix lui crie comme au premier fratricide : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* » de ton Maître... de ton meilleur ami ? Malheur ! Malheur ! « *Tu as aimé la malédiction, elle viendra sur toi...* » « *Celui qui aura vendu une âme parmi ses frères les enfants d'Israël, doit mourir de mort.* » *(Deut.)* Finis-en, misérable, finis-en !. Et, redisant à son tour la parole du Maître : « *Malheur à celui par qui le Fils de l'homme est livré !* » désespéré, « *il se pendit...* la corde se brisa... *le cadavre, précipité la face contre terre, se rompit...* » *(Act., I)*, et ce lieu maudit but le sang du traître. C'est la perpétuelle histoire de nos passions : grandis-

santes et non combattues, elles font des criminels ; satisfaites, des désespérés. Retournées vers leur divin objet, elles feraient des saints.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Quinzième Jour.

Jésus chez Pilate.

Contemplation.

1er PRÉLUDE. — Après avoir lié JÉSUS, ils le conduisirent de chez Caïphe dans le prétoire, et le livrèrent à Ponce-Pilate, gouverneur. Or, c'était le matin, et eux-mêmes n'entrèrent point dans le prétoire, afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la Pâque. Pilate donc vint à eux dehors.

Et vinctum adduxerunt eum (Matth., XXVII, 2) a Caïpha in prætorium, (Joan., XXVIII, 28) et tradiderunt Pontio Pilato præsidi. (Matth. XXVII, 2.) Erat autem mane, et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha. Exivit ergo Pilatus ad eos foras. — Joan., XVIII, 28, 29.

2me PRÉLUDE. Se représenter la place du *Lithostrotos* où Pilate avait son palais et son tribunal, au nord de Jérusalem et près du Temple... au dehors, les Juifs accu-

sateurs et ameutés ; au dedans, JÉSUS et les soldats romains... Pilate va du peuple au divin accusé et de l'accusé au peuple.

3me PRÉLUDE. — Mon Sauveur comparaissant au tribunal des hommes, c'est « moi qui suis coupable, la rougeur couvre mon front... que mes prières obtiennent grâce ! » *(Liturg.)*

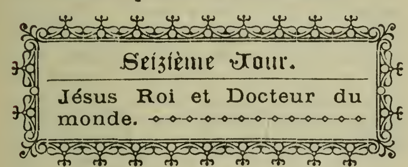
1er POINT. — Voir les personnes et écouter les paroles. — « *Ils n'entrèrent pas.* » Pilate seul avec son captif... seul ! que va-t-il lui dire... que ne se prévaut-il de ce bonheur suprême, de cet insigne honneur !... seul avec JÉSUS... s'il savait !.. il pourrait savoir ; mais aveuglement de l'esprit humain ! — Écoutons l'interrogatoire. « *Pilate appela Jésus...,* » Ce nom sacré retentit dans un lieu regardé comme immonde. JÉSUS paraît, pâle, défait, lié de cordes, les cheveux en désordre, le visage meurtri... « *Es-tu le roi des Juifs ?... — Dis-tu cela de toi-même, ou d'autres te l'ont-ils dit de moi ? — Pilate répondit : Suis-je Juif, moi ? Ta nation et tes pontifes t'ont livré à moi. Qu'as-tu fait ?* » — JÉSUS, mon Maître, laissez-moi répondre à votre place à ce païen qui ne vous connaît pas. Ce qu'il a fait ? « *Il a passé en faisant le bien...* » « *il a guéri les malades, ressuscité les morts...* » « il a nourri la multitude dans le désert... » il a consolé ceux qui pleurent, soulagé ceux qui souffrent ;

il a été l'ami des délaissés, l'espérance des malheureux ; il n'a su que bénir, pardonner, aimer... Voilà ses crimes. — Ce qu'il est ? Plus qu'un vulgaire compétiteur de couronnes terrestres : « *Mon royaume n'est pas de ce monde ; si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais mon royaume n'est pas d'ici... Pilate lui dit : Vous êtes donc roi ? — Vous le dites, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. — Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et quand il eut dit cela, il sortit de nouveau vers les Juifs.* » — Au dehors devant le prétoire, des blasphèmes contre JÉSUS, des cris de mort... Protestons par des adorations et par des cris d'amour.

2me POINT. — Considérer les actions. Dignité, incomparable Majesté de JÉSUS... *il est Roi !* — Incertitude, agitation, faiblesse, fausse politique de Pilate... la pitié, l'équité et les craintes humaines se disputent son cœur. Cet homme veut et ne veut pas ; il sacrifiera tout en essayant de tout concilier, la justice et l'intérêt, JÉSUS et les Juifs, les Juifs dont la rage s'accroît, comme en nous celle des passions, par tout ce que l'on tente pour la satisfaire. Fausses et impossibles vertus, celles qui

s'en tiennent aux demi-mesures. Système de concessions, système d'abdication et de révolution.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Dixit itaque ei Pilatus: Ergo rex es tu? Respondit JESUS: Tu dicis quia rex sum ego. (Joan., XVIII, 37.) Regnum meum non est de hoc mundo. (Ibid., 36.) Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati : omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. Dicit ei Pilatus: Quid est veritas? Et cum hoc dixisset, iterum exivit ad Judæos. — Ibid., 37, 38.

Alors Pilate lui dit: Tu es donc roi? JÉSUS répondit: Tu le dis, je suis roi, mais mon royaume n'est pas de ce monde. Si je suis né et si je suis venu dans le monde, c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. Pilate lui dit: Qu'est-ce que la vérité? Et quand il eut dit cela, il sortit de nouveau vers les Juifs.

1er PRÉLUDE. — Voir dans une des salles de l'Antonia, résidence de Pilate et forteresse romaine, JÉSUS comparaissant devant le gouverneur représentant de

César... Attitude sereine et humble; rien qui révèle le crime, rien qui provoque le châtiment.

2me PRÉLUDE. — Mon Roi bien-aimé, me voici prête à vous servir... « instruisez-moi de vos saintes leçons, délivrez-moi des passions mauvaises, guérissez mon âme des affections déréglées, afin que, purifiée et affranchie au-dedans, je devienne propre à vous aimer, forte pour souffrir, ferme pour persévérer. » (*III Imit.*, *V.*)

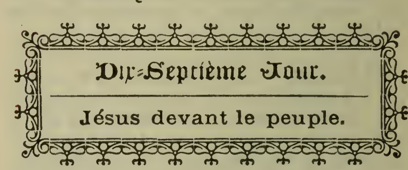
1er POINT. — « **Je suis roi !** » Oui, « *Roi des rois et Seigneur des seigneurs*, (*Apoc.*, *XIX*, *16*)... Roi tout-puissant; *qui domine de la mer à la mer*, *du fleuve jusqu'aux extrémités du monde...* » (*Ps.*, *LXXI*, *8*,) le seul *Roi*, de qui les rois de la terre tiennent leur puissance. Roi des peuples, Roi des familles, Roi des âmes, Roi par droit de naissance, Roi par droit de conquête, Roi par droit de suffrage et d'acclamation. Roi qui conduit à la paix par la guerre, qui met dans la main de ses soldats, de ses fidèles, le glaive à deux tranchants contre les ennemis du dedans et du dehors. *Roi* généreux, magnifique, avec lequel on est sûr de vaincre et de régner... non en ce monde, « *son royaume n'est pas d'ici*, » mais dans l'immortelle gloire. — Que sont les conquêtes, les triomphes d'ici-bas?... Fumée, misère, néant! si tôt passés ! si vides, si dépourvus d'éter-

nelles espérances !... « *Votre règne, Seigneur, est le règne de tous les siècles, et votre empire s'étend des générations aux générations... (Ps., CXLIV, 13.)* — Votre royaume, c'est la foi, l'espérance et l'amour. — JÉSUS que votre règne arrive, maintenant dans les âmes, et à jamais dans le Ciel !

2me POINT. — « Qu'est-ce que la vérité ? » autrement dit, pour cette abstraction, cette chimère : *la vérité*, est-ce la peine de se compromettre et de tout risquer? Non, s'il s'agissait de quelqu'une des vérités du savoir humain ; oui, pour la vérité qui prime, éclaire et domine toutes les autres, pour la vérité qui se résume en ce trait : que la terre est mensonge, les biens, les plaisirs, les honneurs, mensonges... mensonges le monde, ses promesses, son esprit et ses lois ; mensonges tout ce qui dogmatise hors de l'Église ; mensonge tout ce qui se dit heureux et honnête sans DIEU et sans JÉSUS-CHRIST ; mensonge tout ce qui vit sans la grâce ici-bas, travaille, souffre, meurt sans souci de l'Éternité à conquérir là-haut... C'est peu de croire, trop peu encore de parler pour enseigner et faire croire ; à la vérité religieuse, seule nécessaire, seule salutaire, il faut rendre le témoignage des œuvres, être prêt à rendre le témoignage du sang. C'est pour cela, pour être les témoins de

DIEU et du CHRIST, que nous sommes nés, que nous avons été baptisés. De tout ce que nous aurons fait, il ne restera que cela : la gloire rendue à DIEU et à la vérité de sa parole.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Dix-Septième Jour.

Jésus devant le peuple.

Alors Pilate dit aux princes des prêtres et à la multitude. Je ne trouve aucune matière à condamnation dans cet homme. Mais eux insistaient de plus en plus, disant : Il soulève le peuple, enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée jusqu'ici.... Alors Pilate dit : N'entendez-vous pas combien de témoignages ils rendent contre vous ? Vous ne répondez rien ? Mais JÉSUS ne répondit à aucune de ces paroles, en sorte que le gouverneur était très étonné.

Ait autem Pilatus ad principes sacerdotum et turbas: Nihil invenio causæ in hoc homine. At illi invalescebant dicentes : Commovet populum docens per universam Judæam, incipiens a Galilæa usque huc. (Luc., XXIII, 4,5.) Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta adversum te dicunt testimonia? (Matth., XXVII, 13.) Non respondes quidquam? (Marc., XIV, 60.) Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur præses vehementer. — Matth., XVII, 14.

1er PRÉLUDE. — *La place du Lithostrotos*... une foule grossissante l'envahit ; des cris tumultueux se font entendre ; Pilate, du haut de la terrasse de l'Antonia, a peine à dominer les flots. A l'intérieur, l'Agneau de DIEU attend, doux et aimant, le résultat des débats du juge et du peuple.

2me PRÉLUDE. — Vous priez, vous vous taisez, JÉSUS innocent, pour m'apprendre à prier et à me taire comme vous, moi, coupable...

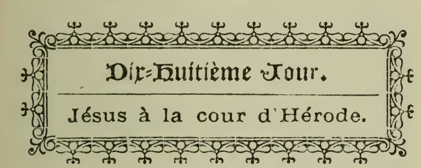
1er POINT. — **Outrages et Calomnies.** — « C'est un *séditieux*, c'est un *séducteur*, c'est un *perturbateur du repos public*, c'est un *rebelle qui défend de payer le tribut à César*... » — Pénétrons dans le Cœur divin de JÉSUS... Avait-il pu aimer plus constamment, plus efficacement ce peuple ingrat ? faire pour lui plus de miracles, couvrir de plus de bénédictions et de tendresse ses malades, ses déshérités, ses petits enfants ?... — Les paroles du Prophète, dites de lui, s'échappent de ce Cœur blessé : « O mon peuple, que t'ai-je fait ? en quoi t'ai-je affligé ? réponds-moi ! » « Et tu m'as mené au prétoire de Pilate » (*Lit.*), et tu me traites d'infâme et de séducteur !... » — Oui, *séducteur*, mon DIEU, vous l'êtes. « Oh ! qu'ils disent vrai, les Juifs ! tout ce qu'il y a d'âmes pures et

généreuses sont passionnées pour Lui. Il est bien mon *séducteur. Jésus, j'ai été ravie par un seul cheveu de votre tête,* » (*Cant., IV, 9*)... ravissez ainsi toute la terre, régnez, régnez sur tous les cœurs. Mais, *séditieux, rebelle, perturbateur du peuple, ennemi de César?* lui qui disait : Rendez à César ce qui est à César ! qui fuyait au désert quand la foule, enthousiaste de miracles, le voulait faire roi ! Mensonge pour mensonge, injustice pour injustice, les sectaires d'aujourd'hui ne le cèdent en rien aux sectaires d'alors. Pitié pour le peuple qu'ils égarent ! pour l'immense multitude qui maudit l'Église sans la connaître !

2me POINT. — **Humilité et silence.** « *Il ne répondit rien.* » — Pourquoi parlerait-il? On le frappe, on l'accuse de blasphème quand il répond qu'il est DIEU ; on hausse les épaules et l'on s'en va quand il s'affirme Roi. Le moyen pour lui d'être entendu, maintenant que l'esprit de vertige a passé des grands au peuple, que la haine est dans tous les cœurs, que les *puissances de l'enfer* sont déchaînées... « et emportent *le juge, le vieillard, le chef de cohorte, le sage, les conseillers, les rendant sans sagesse comme l'enfant, sans intelligence comme l'insensé !* » (*Is., III.*) — *Jésus* donc *garde le silence..* Il le garde pour m'apprendre à faire à DIEU, à la charité, à la piété, à

l'humilité *le sacrifice des lèvres*... à garder moi-même, sous le coup de l'injure, le silence de la patience et de la résignation, « *attendant le salut qui vient d'en haut* (*Jérém.*, *III*), et *cherchant dans le silence la justice et la paix..* » (*Is.*, *XXXII.*) JÉSUS se tait pour me découvrir les sources pures des divins entretiens, pour m'aider à prendre goût aux méditations recueillies, solitaires, où la volonté de DIEU se manifeste à l'âme qui sait dire avec Samuel : Vous seul « *parlez*, *Seigneur*... » — Silence de JÉSUS calomnié, accusé, condamné.. sanctifiez mes lèvres, sanctifiez mon recueillement et mes pensées.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Dix-Huitième Jour.

Jésus à la cour d'Hérode.

Pilatus autem, audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset. Et ut cognovit quod de Herodis potestate esset, remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis die-

1er PRÉLUDE. — Pilate, entendant nommer la Galilée, demanda si cet homme était Galiléen. Et dès qu'il sut qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était lui-même à

Jérusalem en ces jours-là. Hérode, voyant JÉSUS, s'en réjouit beaucoup, car il désirait depuis longtemps le voir, parce qu'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui et qu'il espérait lui voir faire quelque miracle. Il lui fit donc beaucoup de questions, mais JÉSUS ne lui répondit rien. Or Hérode, avec sa cour, le méprisa, et le revêtit par dérision d'une robe blanche et le renvoya à Pilate. Et Hérode et Pilate devinrent amis ce jour-là même, car auparavant ils étaient ennemis.

bus. Herodes autem, viso JESU, gavisus est valde : erat enim cupiens ex multo tempore videre eum, eo quod audierat multa de eo, et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri. Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat.... Sprevit autem illum Herodes cum exercito suo : et illusit indutum veste alba, et remisit ad Pilatum. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die : nam antea inimici erant ad invicem. —Luc., XXIII, 6-12.

2me PRÉLUDE. — Se représenter au nord du Forum, dans la nouvelle ville, le palais du Tétrarque, ancienne demeure des Machabées, où le meurtrier de Jean-Baptiste achève dans une paix voluptueuse sa vie abominable.

3me PRÉLUDE. — Sagesse incarnée traitée de folie, je vous supplie de pénétrer mon cœur de mépris pour l'esprit du monde, et de me découvrir la grandeur de vos divins opprobres.

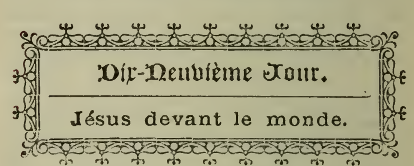
1er POINT. — **Voir les personnes,**

écouter les paroles. — Hérode, libertin, bel esprit, léger, impie. Il ne se souvient plus, parmi l'inceste, l'adultère, les danses et les ris, de la tête sanglante du Précurseur apportée dans un plat. — JÉSUS, qu'il désire voir, va lui être amené : JÉSUS le thaumaturge, le prophète ; plaisir nouveau, nouveau jouet, divertissant prélude d'une soirée de cour. « *Lui et toute sa cour,* » cour licencieuse et insolente, sans pitié, sans cœur, parce qu'elle est tout entière au plaisir.. Les pauvres, les malheureux, la patrie et l'Église en deuil, le savent si bien ; non, le mondain, la mondaine, n'ont plus d'entrailles. — JÉSUS paraît, Hérode le presse de questions, espérant un prodige, un discours, une révélation du Voyant. Rien, rien, rien.. pas un regard, pas un signe, pas un mot. — J'entendrai les paroles méprisantes du roi, des courtisans, l'ordre sacrilège de revêtir le captif, la Sagesse éternelle, de la robe des insensés.. et quand ils le revoient sous cet indigne accoutrement, les traits malins, les rires, les huées de la foule, qui le poursuit de pierres et de boue... les cantiques des Anges qui lui font cortège et chantent l'hosanna.. — « Cœur de JÉSUS, rassasié d'opprobres, ayez pitié de nous. »

2me POINT. — **Considérer les actions.** Au palais d'Hérode, action de Satan, esprit du monde : l'orgueil, les plaisirs et le

rire. — O mon DIEU, n'est-ce pas ce qui remplit ma vie? Est-ce en savourant la flatterie, en s'amusant et en riant qu'on sauve son âme?.. — Au fond du Cœur de JÉSUS, désir d'expier les prétentions de notre orgueil et les témérités de nos dissipations mondaines ; douceur, paix, recueillement, union ininterrompue avec son Père, Grandeur suprême, Noblesse sublime, Beauté ravissante, Sagesse divine, Source de grâces, cruellement outragées par notre mépris du sérieux, de l'invisible et du surnaturel !...

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Hérode avec toute sa cour le méprisa, et le revêtit par dérision d'une robe blanche et le renvoya à Pilate. Et Hérode et Pilate devinrent amis ce jour-là d'ennemis qu'ils étaient auparavant.

Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo, et illusit indutum veste alba, et remisit ad Pilatum. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die : nam antea inimici erant ad invicem. — Luc., XXIII, 11, 12.

1er PRÉLUDE. — Voir, dans une des salles du palais, le Tétrarque entouré des princes des prêtres, des courtisans, des flatteurs ; — la somptuosité, le luxe et la mollesse règnent avec lui ; le vice triomphe.

2me PRÉLUDE. — *Père saint, le monde ne vous a pas connu..* préservez-moi de l'amour du monde, « *préservez-moi du mal, de la sagesse mondaine, qui est folie devant Dieu.* » (*I Cor., III.*)

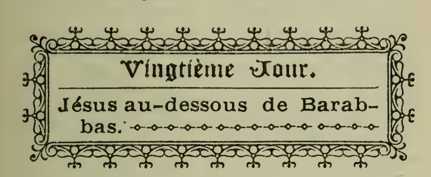
1er POINT. — « Jésus ne lui répondit rien. » — Le silence de JÉSUS fait une profonde blessure au cœur du roi. Cet homme enchaîné, couvert de boue, de crachats, de larmes et de sang, lui importe donc beaucoup ?.. « *Une vertu secrète semble sortir de lui..* » Hérode veut l'étonnement d'un miracle, d'une émouvante prophétie ; il n'aura ni un signe, ni une parole. JÉSUS a parlé à Judas, parlé à ses juges haineux, parlé à Anne et à Caïphe, parlé à Pilate, parlé aux valets qui l'enchaînaient ou le frappaient ; il ne parlera pas à l'époux adultère d'Hérodiade, au meurtrier de Jean-Baptiste ; il ne parlera pas à cette cour dissolue.. JÉSUS ne parle pas au monde ; le monde n'a que faire de la parole de DIEU, laquelle ne retentit que pour convertir et non pour amuser. JÉSUS ne parle pas à l'âme sensuelle et légère. Elle courra bien au pied de la chaire, pour écouter, haletante, ravie, la parole de

l'homme ; mais la parole intime et toute-puissante qui pénètre jusqu'à la division de l'âme, la parole qui brise l'orgueil du cèdre et la dureté de la pierre, la parole qui éclaire et qui sauve, la parole de DIEU, elle ne la cherche pas, elle ne l'entendra pas... O DIEU, punissez-moi dès ce monde, mais pas de ce châtiment-là ! de longues années de vie et pas un mot de DIEU, pas un ! c'est effrayant.

2me POINT. — **« Il le méprisa. Il le revêtit d'une robe blanche. »** — N'est-ce pas trop d'ignominies ? Oui, pour la justice de DIEU ; non, pour l'amour du Sauveur ; non pour la cruelle démence des hommes de plaisir. Siècles, répondez : est-il un coupable, un voluptueux qui n'ait eu la pensée, souvent l'audace, de jeter avec l'outrage le manteau de dérision sur le CHRIST, sur son Église, sur ses dogmes, ses lois, sa morale, son sacerdoce, son évangile, sa croix, parce que ni le CHRIST, ni la croix, ni l'évangile, ni le sacerdoce, ni l'Église, ne se trouvent assez complaisants pour être amusants ? Superstition, disent les uns. Intolérance, exagération, disent les autres. Ni les uns ni les autres ne daignent apercevoir que la marque distinctive de la vérité est l'inflexible fermeté, la franche droiture de principes immuables, éternels, tout gênants et incisifs qu'ils soient aux passions, aux caprices,

aux convoitises du cœur humain ; le chrétien donc n'est jamais plus fier ni plus sûr de sa foi que lorsqu'il l'entend traiter ou par le vice ou par le monde, toujours si indulgent au péché, d'illusion et de folie : pareil mépris est de ceux qui nous tiennent lieu d'encouragement et d'éloge.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Vingtième Jour.

Jésus au-dessous de Barabbas.

Et remisit ad Pilatum. (Luc., XXIII, 11.) Per diem autem solemnem consueverat præses populo dimittere unum vinctum, quem voluissent. Habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas, (Matth., XXVII, 15, 16), qui erat, propter seditionem quandam factam in civitate et homicidium, missus in carcerem. (Luc., XXIII, 19.) Et cum ascendisset turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat

Hérode le renvoya à Pilate... Or, le gouverneur avait coutume, pendant les fêtes de Pâque, de remettre au peuple un des prisonniers, celui qu'ils demanderaient. Il y avait alors un prisonnier insigne, nommé Barabbas, qui avait été mis en prison pour avoir commis un meurtre dans une sédition. Le peuple, étant donc monté, commença à demander ce qu'il leur accordait toujours. Et Pilate dit à la multi-

tude assemblée : C'est la coutume parmi vous que je vous délivre un criminel à la Pâque, lequel voulez-vous que je vous délivre? Barabbas ou JÉSUS, qu'on appelle CHRIST? Et la foule tout entière cria : Otez celui-ci et délivrez-nous Barabbas. Pilate leur parla de nouveau, désirant renvoyer JÉSUS : Que voulez-vous donc que je fasse du roi des Juifs? Mais eux redoublaient leurs cris disant : Qu'il soit crucifié ! qu'il soit crucifié !

illis. (Marc., XV, 8.) Congregatis ergo illis, dixit Pilatus (Matth., XXVII, 17) : Est autem consuetudo vobis ut unum dimittam vobis in Pascha.(Joan., XVIII, 39.) Quem vultis dimittam vobis? Barabbam, an JESUM qui dicitur CHRISTUS? (Matth., XXVII, 17.) Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam.... Iterum autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere JESUM. (Luc., XXIII, 18, 20.) Quid ergo vultis faciam regi Judæorum? (Marc., XV, 12.) At illi clamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum ! — Luc., XXIII, 21.

1er PRÉLUDE. — La terrasse du prétoire. Pilate parle au peuple tumultueux, impatient, travaillé par les princes des prêtres et les pharisiens qui circulent ; l'irritation croît... il faut la victime... le Forum retentit de cris sinistres.

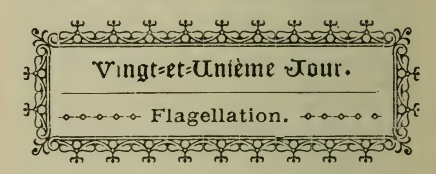
2me PRÉLUDE. — O DIEU, *les méchants conspirent contre la vie du Juste, et ils condamnent le sang innocent (Ps. XCIII)* ; pour moi, votre fidèle, votre élue, « *j'annoncerai votre nom à mes frères, je vous louerai au milieu d'eux (Ps. XXI, 23.)*

1er POINT. — **Injure de la comparaison.** — JÉSUS est mis en parallèle avec un vil scélérat, un horrible assassin, à la mort duquel tout le peuple devait s'intéresser. Quelle odieuse comparaison pour le Sauveur ! dans quelle étrange balance on le met aujourd'hui ! Le prophète avait bien raison de dire que « *les enfants des hommes étaient faux et trompeurs en leurs balances, frauduleux et injustes en leurs comparaisons.* » *(Ps. LXII.)* « Levons cette balance : lequel des deux l'emportera pour la vie ou pour la mort, de Barabbas ou de JÉSUS-CHRIST ? du criminel ou de l'innocent ? du fils de Bélial ou du Fils de DIEU ? de l'homicide ou du Sauveur ? du séditieux ou du DIEU de paix ?... d'un brigand qui dépouille et massacre les hommes, ou de celui qui se dépouille pour les enrichir et s'immole pour leur donner la vie ?... *(Avrillon.)* — Je m'indigne ? ma vie est pleine de ces hésitations périlleuses. La pensée du péché n'est que cela, JÉSUS mis en comparaison avec mes intérêts, mon plaisir, ma passion, mon idole ; et quelle idole !

2me POINT. — **Injure de la préférence et du choix.** — « *Non pas lui, mais Barabbas !* » Et Barabbas est préféré ! Il l'a été chaque fois que j'ai péché. Chaque fois il m'était demandé dans ce drame intime de la conscience : « *Que voulez-vous donc*

que je fasse du roi des Juifs ? — Qu'il soit crucifié ! » ai-je répondu chaque fois, le trouvant avec ses droits, avec ses dons, ses promesses, son amour, indigne de moi, incapable de me rendre heureuse. — Cœur sensible, délicat, aimant de JÉSUS, quelles intimes souffrances !... Ne les comprendrai-je pas enfin ? N'aurai-je jamais le courage de la pénitence ?

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Et Pilate, pour la troisième fois, leur dit : Je ne trouve en lui aucune cause de mort, je le renverrai donc après l'avoir fait flageller..... Alors donc Pilate le leur abandonna et le flagella.

Ille autem tertio dixit ad illos : Nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam. (Luc., XXIII, 22.) Tunc ergo apprehendit Pilatus JESUM et flagellavit (Joan., XIX, 1), et tradidit eis.— Matth., XXVII, 26.

1er PRÉLUDE. — La place de Gabbatha couverte d'une foule séditieuse et altérée de sang. Sur son tribunal, Pilate

faisant de vains efforts pour calmer les passions populaires et apaiser les cris.

2me PRÉLUDE. — O ma Victime, c'est ma cupidité qui vous a dépouillée, c'est ma colère qui vous a frappée, c'est mon orgueil qui vous a réduite à l'abjection ; mais c'est ma sensualité, c'est mon amour des aises de la vie, qui ont déchiré votre chair sacrée et tiré de vos veines votre sang généreux et très pur...

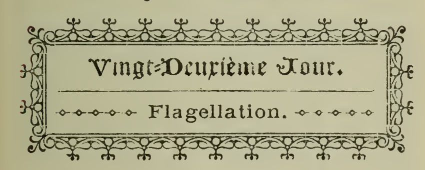
1er POINT. — « *Je ne trouve en lui aucune cause de mort ; je le renverrai donc après l'avoir fait flageller.* » — Conclusion injuste, absurde compromis... Un innocent mérite-t-il d'être châtié ? Un séditieux, un ennemi de César en sera-t-il quitte pour quelques coups de fouet ? Mais la question pour Pilate n'est plus une question de justice. Ne pourra-t-il concilier le litige, verser le sang de l'accusé pour épargner sa vie, apaiser le peuple et tout ensemble le satisfaire, plaire aux Juifs et plaire à l'ombrageux Tibère, accorder quelque chose à la conscience du juge, quelque chose à la popularité du gouverneur et aux ambitions du fonctionnaire courtisan ? C'est le problème qu'il se flatte d'avoir résolu en livrant aux verges celui qu'il avait inutilement abandonné à Hérode... Vain expédient, faux calcul ! La vue du sang irrite la bête fauve. Et Pilate, qui pouvait d'un mot couvrir son prisonnier

de toute la majesté du droit consulaire, Pilate sera traîné de concession en concession jusqu'au crime. Voilà comment, pour la confusion de nos libéralismes politiques et de nos libéralismes spirituels, ce n'est pas d'un scélérat, ce n'est pas d'un Néron, d'un Caligula, c'est d'un lâche, d'un honnête homme sans caractère, sans fierté, sans résistance, d'un politique *d'entre-deux*, et *de juste milieu*, de conciliation et de paix, que l'Église chantera jusqu'à la fin des temps : *Sous lui le Christ a souffert*, « *Passus sub Pontio Pilato.* » — Rentre en toi-même, mon âme... Vois quel abîme creusent devant nous le respect humain, le servilisme, les honteuses faiblesses, les compromis coupables, les voies détournées, l'inertie, la lâcheté, l'irrésolution et les visées ambitieuses. Pilate craint de n'être plus « *l'ami de César...* » Et toi, que crains-tu ? de n'être plus l'idole du monde ?... Et S. Paul, que craignait-il ? de déplaire à son DIEU. « *Celui qui plaît au monde*, disait-il, *ne plaît pas à Jésus-Christ.* » C'est la devise des braves, des prudents, des magnanimes.

2me POINT. — « *Et il le flagella.* » — Supplice cruel et douloureux... Mystère incompréhensible d'un DIEU fouetté comme un esclave... déchiré, mis en lambeaux, couvert de plaies si profondes « *qu'on lui*

compte tous les os ! » (*Ps. XXI, 18.*) — Demandons à l'Époux des âmes pures qu'il nous révèle ici les secrets desseins de son amour.. Pourquoi, pour qui cette colonne rougie de sang, cette chair labourée... tout ce corps livide, meurtri, défiguré ?.. Pour vous, mondains sensuels et impudiques, pour protester par l'expiation contre vos parures scandaleuses, contre votre vie de mollesse et de plaisir. Pour vous, âmes craintives, pour vous rassurer et vous donner confiance dans le sang qui doit vous sauver. — *Sang divin*, vous êtes « *ce vin pur et sans lie qui a fait et qui fait germer les vierges de tous les siècles.* » (*Zach. IX.*)

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Contemplation.

Tunc... JESUM flagellatum tradidit eis. — Matth., XXVII, 26.

1er PRÉLUDE. — Alors Pilate le leur abandonna et le flagella.

2me PRÉLUDE. ... Se représenter le prétoire ; le peuple ameuté est avide du san-

glant spectacle ; la colonne à laquelle JÉSUS est attaché... elle est peu élevée, la partie supérieure, arrondie, est pourvue d'un anneau de fer.

3me PRÉLUDE. — Sauveur bien-aimé, mes péchés ont écrit mon nom dans vos plaies ; que votre sang grave à jamais votre amour dans mon cœur.

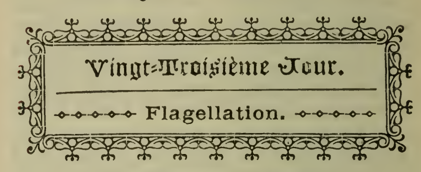
1er POINT. — Voir les personnes et entendre les paroles. — La foule qui augmente, s'agite et s'entasse silencieuse, ou l'insulte à la bouche... Les bourreaux, légionnaires romains qui ont suivi ce grand débat sans le comprendre ; ils croient avoir affaire à quelque faux prophète, odieux à la superstitieuse nation. Murmures confus parmi le peuple : Le voici ! JÉSUS paraît... dans son cœur : « *Ecce venio !* » (*Héb.*, *X*, *7.*) — « *Mon bien-aimé est blanc et vermeil* » (*Cant.*, *V*, *16*) ; *blanc*, il porte encore la robe d'insensé dont Hérode l'a revêtu ; *vermeil*, par la rougeur qui couvre son front ; tout à l'heure il sera décoré de la pourpre de son sang... — Il jette un triste et long regard sur la colonne, sur les instruments de torture, vers le Ciel.. «*Père, que votre volonté soit faite !* » sur nous, sur moi : « *Je t'ai aimé d'une charité éternelle!...* » (*Jér.*, *XXI*, *3.*) — Les spectateurs frémissent d'impatience. « Qu'on se hâte... qu'on com-

mence... qu'on en finisse... » malédictions et imprécations. — Où sont les Apôtres?... et Madeleine?... et Marie sa Mère... quelles sont leurs tristes paroles en ces cruelles angoisses? — Les exécuteurs intiment l'ordre de se dépouiller, d'embrasser la fatale colonne... on lie mon Maître... les coups succèdent aux coups... — Ame chrétienne, prenez ce fouet, faites-vous justice à vous-même. — Chair virginale de ce très saint Agneau, vous êtes innocente, c'est moi qui suis coupable : ô JÉSUS, à défaut de mon sang ne vous donnerai-je pas mes larmes et mes sanglots?...

2me POINT. — Considérer les actions. —La divine Victime s'est étendue sur la colonne des malfaiteurs et s'offre aux verges, aux fouets et aux lanières.. ils frappent, ils frappent encore... Les veines s'ouvrent, le sang coule... « Comme *des chiens furieux* » (*Ps. XXI*) les licteurs fondent sur leur victime, font voler en éclats sa chair adorable, frémissant sous l'étreinte de la douleur et plus semblable à une vaste et brûlante blessure qu'au reste tel quel d'un corps humain... Les soldats ne s'arrêtent que par lassitude et dégoût. — Devant cette colonne, devant ce martyre, qu'est-ce donc, mon DIEU, qui doit me suffire en fait de confiance, d'expiation et d'amour? Donnez-moi un cœur vaillant, un cœur immolé, un cœur prêt à donner

le dernier de ses battements, la dernière goutte de son sang pour mes péchés et pour votre gloire.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Application des sens.

1er PRÉLUDE. — Alors Pilate le prit et le fit flageller.

Tunc ergo apprehendit Pilatus JESUM, et flagellavit. — Joan., XIX, 1.

2me PRÉLUDE. — Voir le lieu de la flagellation... la colonne de marbre noir veiné de blanc, de la hauteur de la taille d'un homme ; JÉSUS y est attaché ; le cruel supplice commence.

3me PRÉLUDE. — « O Père bien-aimé, me voici entre vos mains, je m'incline sous la verge qui me châtie. » (*III Imit. L.*)

1er POINT.—Vue.— Le Saint des saints, « *frappé à cause des crimes de son peuple* » (*Is.*, *LIII*, *8*).. se soumet volontairement aux verges et « *se réjouit*, suivant l'énergique expression de David, *de voir son*

sang, le prix de notre salut, *jaillir de sa chair déchirée comme un trésor du sac qui le renferme.* » (*Ps.XXIX.*) O mon Bien-Aimé, « *vous êtes semblable à un homme qui vient de fouler la vendange !* » (*Isaie. LXIII, 2.*) — Je verrai ces artères, ces entrailles, ces os découverts... cette chair vierge, formée du Saint-Esprit, palpitante, arrachée par lambeaux, se mêler sur le pavé du prétoire au sang qui l'inonde... les bourreaux la foulant aux pieds... exécrable profanation !.. JÉSUS, avec des yeux obscurcis de sang et de larmes, semble demander merci... — Les bourreaux s'arrêtent, las de frapper ; les cordes rougies qui retiennent la Victime sacrée sont coupées ; le Sauveur tombe aux pieds des licteurs.. de ses mains gonflées et saignantes il cherche autour de lui les vêtements qui doivent le couvrir... Amour ! amour ! c'est ici que les saints ont puisé le secret de ces immolations volontaires, de ces cruautés généreuses qu'ils ont poussées si loin... que demande de moi la grâce ?

2me POINT. — Ouïe. — J'entendrai siffler les lanières, s'abattre avec un bruit sinistre et sourd les fouets vengeurs de nos crimes.. JÉSUS fait entendre des gémissements plaintifs et doux. — Sous le bruit des verges, une prière affectueuse et brûlante monte pour nous vers son Père.

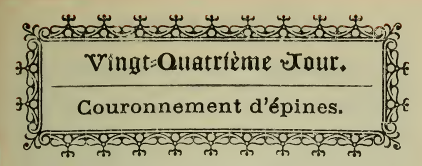
— Les cris du peuple et des pharisiens dominent par intervalles ces soupirs divins, recueillis par les Anges en pleurs et mêlés aux bénédictions du Cœur de JÉSUS pour ceux qui le maudissent et le frappent... — Cruels, ne l'entendez-vous pas ?. n'entendez-vous pas les sanglots de sa Mère ? Et toi, âme pécheresse ?...

3me POINT. — **Odorat.** — Votre sang, ô mon Sauveur, « *est une huile de parfum répandue* » (*Cant.*, *I*, *2*) : pénétrons-nous de cette odeur de pureté et de vie qui doit sanctifier toute la terre.

4me POINT. — **Goût.** — Mélange de douleur, de confusion, de miséricorde, de zèle, d'ineffable douceur, de pureté divine.. puisons à ces sources, abreuvons-nous à ces célestes fontaines.

5me POINT. — **Toucher..** — Qui ne s'inclinera pour approcher avec respect ses lèvres de ce sang répandu, pour l'attirer jusqu'au fond de son cœur ? Sang divin, rendez ce cœur intrépide au combat, généreux en l'amour, fort pour le sacrifice. Colonne, fouets, laissez-moi vous toucher... Lambeaux de chair, témoignage effrayant de mes péchés, de la justice du Père, de l'amour de JÉSUS... JÉSUS défaillant, laissez-moi vous prêter mon appui, vous recevoir sur mon cœur coupable mais repentant.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Vingt-Quatrième Jour.

Couronnement d'épines.

Contemplation.

Tunc milites præsidis, suscipientes JESUM (Matth., XXVII, 27), duxerunt eum in atrium prætorii, et (Marc., XV, 16) congregaverunt ad eum universam cohortem : et exuentes eum, chlamydem coccineam, circumdederunt ei. Et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. (Matth., XXVII, 27-29) Et veniebant ad eum. (Joan., XIX, 3.) Et genu flexo ante eum illudebant ei. (Matth., XXVII, 29.) Et cœperunt salutare eum, (Marc., XV, 18) dicentes : Ave, rex Judæorum ! (Matth., XXVII, 29). Et dabant ei alapas. (Joan., XIX, 3.) Et exspuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus. (Matth., XXVII, 30.) Et ponentes genua, adorabant eum. — Marc., XV, 19.

1er PRÉLUDE. — Or, les soldats du gouverneur, prenant JÉSUS, le conduisirent dans la cour du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la cohorte ; et, l'ayant dépouillé, ils l'enveloppèrent d'un manteau d'écarlate; et, tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur sa tête, et un roseau dans sa main droite; et, venant à lui, et ployant le genou devant lui, ils le raillaient et commençaient à le saluer disant : Salut, roi des Juifs ! et ils lui donnaient des soufflets. En crachant sur lui, ils prenaient le roseau et en frappaient sa tête ; et mettant les genoux en terre, ils l'adoraient.

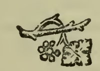
2me PRÉLUDE. — La cour du prétoire... la cohorte romaine, composée de païens, envahit le portique et inonde les abords...

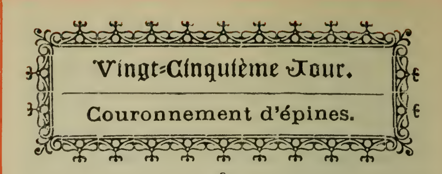
3me PRÉLUDE. — Je vous salue, mon Roi tout-puissant, mon invincible Roi ! « *Ceignez-vous de votre glaive, paré de gloire et de beauté : marchez à la victoire et régnez.* » (*Ps., XLIV, L. 5.*)

1er POINT. — **Voir et entendre.** — Les légionnaires sans pitié traînant le plus doux des enfants des hommes sur le trône dérisoire où l'attendent de nouvelles et douloureuses ignominies ; ils arrachent les vêtements collés à ses plaies sanglantes... le sang coule de nouveau... recevons-le sur notre âme pour y trouver la régénération et la vie. Je verrai ce manteau de laine rouge jeté sur ses épaules déchirées, sur la chair vive que les fouets ont mis à découvert... ce cercle d'épines aiguës et dures, les unes droites et longues, les autres courtes et recourbées... ce roseau, sceptre d'ironie, que ses mains fatiguées et blessées ne peuvent plus porter... — J'entendrai les rires, les bouffonneries, les blasphèmes mêlés au bruit des coups et des soufflets... « *Salut, roi des Juifs !* » Ma voix s'unit à celle de vos ennemis, ô JÉSUS ! mon cœur vous proclame *mon Roi et mon Dieu !...* (*Ps., V.*) Roi de gloire parce que vous avez été Roi de douleurs.

2me POINT. — **Considérer les actions.** — La fête du Couronnement... scène diabolique, où la cruauté s'unit aux plus sanglantes ignominies, au mépris, à l'insulte. — Les pointes acérées du réseau épineux percent le front du Roi des rois ; les veines de ses tempes, atteintes et ouvertes, couvrent de sang ses cheveux, ses yeux et ses joues... souffrances indicibles ! — Les soldats impitoyables frappent à coups de roseau cette tête sacrée, digne de réunir tous les diadèmes de la terre... endolorie, blessée, et dans laquelle s'enfoncent toujours plus les rudes aiguillons qui la déchirent. Ils portent leurs mains sacrilèges sur ce visage adorable ; leurs odieux crachats le couvrent et se mêlent au sang divin... ils fléchissent le genou dans une posture dérisoire, mêlant à leurs cris de joie le blasphème et l'outrage. O JÉSUS, mon cœur n'a plus de parole, ma bouche reste sans voix au spectacle de vos surhumaines tortures, de votre inénarrable et invincible amour.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.





Vingt-Cinquième Jour.

Couronnement d'épines.

Ils l'enveloppèrent d'un manteau d'écarlate, et tressant une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête.

Chlamydem coccineam circumdederunt ei. Et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus. —Matth., XXVII, 28, 29.

1er PRÉLUDE. — Je me mêlerai, émue et tremblante, aux soldats inhumains qui remplissent la cour du prétoire ; j'y chercherai Marie... j'y vois JÉSUS !...

2me PRÉLUDE. — Avec mon maître torturé et brisé, je dirai la parole du Psalmiste : « *Seigneur, vous m'avez percé, vous avez appesanti votre main sur moi... j'ai été affligé et humilié jusqu'à l'excès... mais parce que j'ai mis en vous toute mon espérance, vous m'exaucerez, ô Seigneur mon Dieu !* » (*Ps., XXXVII.*)

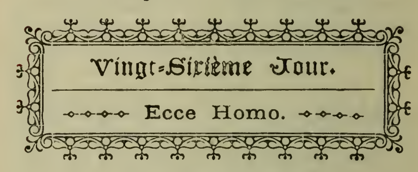
1er POINT. — Victime royale. — Aux jours des grandes expiations, les peuples de Perse et d'Assyrie choisissaient une victime belle et pure, l'élevaient sur le trône souverain, lui mettaient la couronne triomphale, la couvraient du manteau royal, et revêtue de majesté en même temps que des péchés du peuple, la conduisaient à

l'autel de l'Immolation. Voilà mon Bien-Aimé... Il est beau, il est pur ! infiniment beau, assis sur son trône de douleur... ceint du bandeau royal rougi de son sang... Il est beau, tenant en sa main le sceptre de sa puissance, de sa puissance par l'amour. Le reconnaissez-vous, mon âme, celui « *qui porte les péchés du monde ?* » « *Venez, sortez, venez voir votre roi avec le diadème dont sa mère l'a orné au jour de sa joie.* » (*Cant., III, 11.*) — Oui, je le reconnais, mon Roi, ma victime ; de sa couronne épineuse, de son manteau de pourpre, n'émanent que des influences de douleur et d'amour.

1er POINT. — **Victime qui expie et console,** expiant les péchés qui siègent dans l'esprit. Là se forment les pensées ambitieuses et les pensées impures ; là les projets de vengeance et les injustes désirs ; là les chimères et la vanité, les fantômes du respect humain, l'envie de plaire, les calculs de la chair... — La tête est une idole parée pour le monde dont elle porte les couronnes, dont elle reçoit l'encens... Pour expier, JÉSUS offre son front à l'épine et aux coups, son front divin devant lequel s'inclineront de gré ou de force toutes les couronnes et toutes les majestés de la terre... — Victime qui console. Il console « *ceux que Dieu ceint d'une couronne de tribulation.* » (*Is., XXII.*)

— Il est des péchés qu'il faut écarter pour ne pas troubler la paix de l'âme, mais dont le retour est *une couronne d'épines* à laquelle il faut se résigner...— Il est des tentations qui torturent l'âme: doutes secrets, angoisses douloureuses, distractions et impuissances dans la prière. Ma Victime choisie a sanctifié toutes ces peines. Bienheureuses peines qui me font semblable à mon modèle ! JÉSUS, — Roi de mon cœur, ayez pitié de moi !

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Contemplation.

1er PRÉLUDE. — Pilate sortit de nouveau et leur dit : Voilà que je vous l'amène dehors afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucune cause de mort. JÉSUS sortit donc, portant la couronne d'épines et le vêtement de pourpre. Et Pilate leur dit : Voilà l'homme ! Quand les pontifes et

Exivit ergo iterum Pilatus foras, et dixit eis : Ecce adduco vobis eum foras,ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam. Exivit ergo JESUS portans coronam spineam et purpureum vestimentum. Et dicit eis : Ecce homo. Cum ergo vidissent eum pontifices et ministri, clamabant di-

centes : Crucifige, crucifige eum ! Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite ; ego enim non invenio in eo causam. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium DEI se fecit. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit. — Joan., XIX, 4-8.

les satellites l'eurent vu, ils crièrent : Crucifiez-le, crucifiez-le ! Pilate leur dit: Prenez-le, vous, et crucifiez-le ; je ne trouve en lui aucune cause de mort. Les Juifs répondirent : Nous avons une loi aux termes de laquelle il doit mourir, pour s'être dit Fils de DIEU. Ce qu'entendant, Pilate trembla davantage.

2me PRÉLUDE. — Se représenter sur la place appelée Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha, le tribunal de Pilate assiégé par la foule en fureur.

3me PRÉLUDE. — Esprit-Saint, qui avez mis sur les lèvres de Pilate la parole inspirée : *Voilà l'homme !* augmentez en moi le désir de me rendre conforme au divin modèle que vous m'avez ainsi proposé.

1er Point. — L'homme. — Les princes des prêtres vont partout soufflant la haine et une impatiente rage. Dans les rangs du peuple, tumulte confus : « Qu'on l'amène ! qu'il paraisse ! » — Pilate l'amène en effet; JÉSUS paraît. Il gravit les degrés du tribunal, *la scala santa*, le manteau rouge flottant sur ses épaules déchirées, l'affreuse couronne au front. *Voilà l'homme! l'homme*

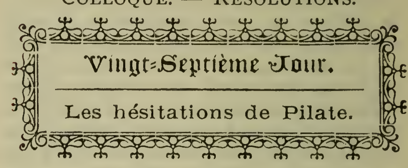
nouveau régénéré, ramené à la pureté de son type primitif; *l'homme modèle* de tous les hommes, la chair environnée d'âpres défenses, d'austère modestie, pour prévenir ses écarts ou les corriger : l'âme libre, indépendante, souveraine chez elle et ne reconnaissant d'autre suzeraineté que celle de DIEU. Le *voilà*, *l'homme* à qui tous les autres seront comparés avant que d'être rangés parmi les élus, *l'homme* en qui tous les autres sont aimés du Père, par qui tous sont sauvés... *l'homme* vraiment DIEU et le DIEU vraiment *homme*, qui est entré dans la vie par les humiliations du berceau, qui a creusé son sillon par la douleur, et qui sortira de ce monde par la porte de la mort. *Voilà l'homme*, victime et caution des pécheurs, le pénitent humilié et châtié, *sans éclat et sans beauté*, *le dernier des hommes*, *méconnaissable* (*Is.*, *LIII*), ver de terre et non plus homme.—Vierge Marie, *venez*, *ô fille de Sion*, le reconnaissez-vous? Voyez le sanglant diadème qu'on a mis sur la tête de votre Fils.. *voilà l'homme* qui vous doit la vie, que vous avez nourri, élevé et tant aimé ! Douce Mère, pardonnez-nous, pardonnez-moi, c'est nous qui martyrisons, c'est nous qui tuons votre Fils... « *Faites* qu'au moins *je partage ses douleurs et le souvenir de ses plaies.* » (*Liturg.*)

2me POINT. — Les hommes. — Au premier frémissement de pitié et d'horreur,

succède bientôt, sur la place du Lithostrotos, le cri de mort: *Crucifiez-le! Il mérite la mort pour s'être dit Fils de Dieu.* Poussée d'abord par les pharisiens et leurs valets, cette clameur est ensuite répétée par la foule et glace d'effroi le pusillanime magistrat. Les chefs du peuple, qui ne veulent pas de JÉSUS pour le Messie, certains pourtant et ne pouvant s'empêcher de reconnaître qu'il l'est, osent tout pour le perdre et ne veulent même pas examiner ni permettre aux autres d'examiner les preuves de sa divinité, et s'il est Fils de DIEU comme il disait l'être... Ils sont coupables aussi, ces aveugles volontaires, cette multitude qui, après ses acclamations du Dimanche des Rameaux, se laisse tromper, étourdir, retourner dans ses idées, engager et précipiter dans le mal par les manœuvres de ses prêtres, trop légère, trop entêtée dans ses préjugés nationaux pour étudier jusqu'au bout en JÉSUS-CHRIST les caractères du Messie attendu. — Combien parmi les chétiens qui, à l'heure présente, laissent les ennemis de JÉSUS-CHRIST et de son Église crier le cruel *Tolle*, *Crucifige*, et ne se donnent pas la peine de prendre la défense du Seigneur JÉSUS et de son Vicaire ! Combien de timides comme Pilate, qui aiment mieux plaire aux hommes qu'à DIEU ! Et moi, n'ai-je jamais cédé au respect humain ? Ai-je fait comme la foule ? Pourquoi ne

me suis-je pas présentée à JÉSUS pour prendre sa défense? Égoïsme, lâcheté!

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Vingt-Septième Jour.

Les hésitations de Pilate.

Quand Pilate eut entendu ces paroles, il craignit davantage. Et rentrant dans le prétoire il dit à JÉSUS: D'où êtes-vous? Mais JÉSUS ne fit aucune réponse. Pilate lui dit donc: Vous ne me parlez pas? Ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous crucifier et que j'ai le pouvoir de vous délivrer? JÉSUS lui répondit: Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré entre vos mains est coupable d'un plus grand péché. Et depuis lors Pilate cherchait à le délivrer. Mais les Juifs criaient: Si vous délivrez cet homme,

Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit Et ingressus est prætorium iterum, et dixit ad JESUM: Unde es tu? JESUS autem responsum non dedit ei. Dicit ergo ei Pilatus: Mihi non loqueris? Nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te? Respondit JESUS: Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant dicentes: Si hunc dimittis, non es amicus

Cæsaris. Omnis enim qui se regem facit, contradicit Cæsari. — Joan., XIX, 8-12.

vous n'êtes point l'ami de César; car quiconque se fait roi se déclare contre César.

1er PRÉLUDE. — Dans la forteresse Antonia, la salle de l'interrogatoire.

2me PRÉLUDE.—Faites, ô mon DIEU, que, vous aimant comme je fais par le cœur, je vous aime surtout par les œuvres et le dévouement effectif.

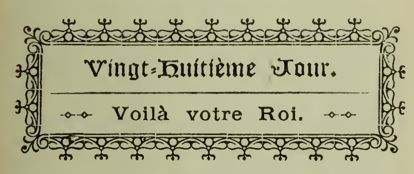
1er POINT.— **L'homme.**— Au grief politique les accusateurs viennent de substituer la question religieuse: *Il s'est dit Fils de Dieu.* Pilate se trouble à ce mot. N'y a-t-il rien de surhumain dans l'attitude, le langage, le silence, l'inaltérable douceur du prisonnier ; la rage même de ceux qui le poursuivent ? Il se souvient du songe de sa femme, du conseil qu'elle lui a donné : *Ne vous occupez point de l'affaire de ce juste.* Il rentre au prétoire, il interroge l'accusé : « *D'où es-tu ? Tu ne me réponds pas ?... Ignores-tu que j'ai tout pouvoir pour te crucifier ou te délivrer ?..* »—« *Ton pouvoir sur moi vient d'en haut ; le crime est de m'avoir livré à ta merci.* » Cette justification visait la conscience de Pilate ; elle l'atteint. « *Il se trouva dès lors anxieux des moyens de le sauver...* » *Anxieux*, mais non résolu. Avec toute sa pitié, toutes ses terreurs, toute sa clairvoyance, Pilate ne con-

clut pas à l'action. Qu'importent les bons sentiments, les vertus de désir et d'impression! Qu'importe la lumière, qu'importent les salutaires émotions d'un cœur encore honnête! Rien n'est fait aussi longtemps que la volonté ne se déside pas au sacrifice, au devoir. Qui hésite à l'accomplir s'expose à perdre jusqu'aux généreuses impulsions qui le sollicitaient au bien. — Voici qu'arrive en effet aux oreilles de Pilate la menace d'appel à l'empereur.. « *Si vous le libérez*, crient ces Juifs au dehors, *vous n'êtes pas l'ami de César. Se dire roi, c'est attenter à la majesté de César.* » Et Pilate épouvanté ne sait plus même où il en est... Pilate veut le devoir sans doute, mais il veut, en même temps que le devoir, la passion l'intérêt, le repos, la fortune. C'est la passion, qui l'emportera.. elle l'emporte toujours dans les âmes irrésolues.

2me Point.—Le Dieu.—Bonté, patience du Dieu dont la parole et la grâce s'emploient à éclairer, à soutenir, à relever le courage chancelant du trop faible gouverneur ! — Patience du Dieu qui se laisse si longtemps discuter et marchander, traîner de tribunal en tribunal, d'humiliations en humiliations ! — Autorité du Dieu qui ne veut, qui ne peut être servi que par le sacrifice total de notre vouloir à son vouloir et à sa cause ! — Amour, amour du Dieu qui veut m'apprendre par ses igno-

minies à m'élever au-dessus du jugement des hommes pour ne regarder que les jugements de DIEU !... En vous contemplant, je vous révère et vous bénis.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Contemplation.

Pilatus autem... adduxit foras JESUM, et sedit pro tribunali... Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta, et dixit Judæis : Ecce rex vester... Regem vestrum crucifigam ? Responderunt pontifices : Non habemus regem nisi Cæsarem. — Joan., XIX, 13-15.

1er PRÉLUDE. — Pilate ramena JÉSUS sur le perron du prétoire et prit place sur son tribunal. C'était la veille du sabbat, jour de Pâque, vers la sixième heure, et Pilate disait aux Juifs : Voilà votre roi, crucifierai-je votre roi ? Les pontifes répondirent : Nous n'avons pas d'autre roi que César.

2me PRÉLUDE. — Assister à ce débat, unique dans les annales judiciaires. Sur le lieu appelé *Lithostrotos*, le tribunal de Pilate est dressé ; il s'y assied pour con-

server une forme de justice pour la plus criante iniquité.

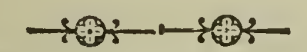
3me Prélude. — O mon âme, « *voici votre Roi !...* »

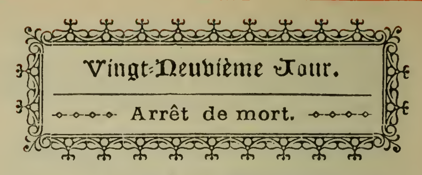
1er Point. — Les personnes. — Pilate, un païen, proclame la royauté de Jésus-Christ : « *Ecce Rex vester ! Voilà votre Roi !* » Au jour de la plus grande solennité religieuse de l'année, à l'heure de midi, « *vers la sixième heure*, » devant un peuple immense accouru pour la fête... le voir, ce peuple, comme une mer qui couve des tempêtes... le flot tumultueux mugit et s'élève... L'ordre sacerdotal et lévitique, le Sanhédrin, la terre, le ciel et l'enfer ont là leurs représentants : « *Ecce Rex vester !* » Pilate, mandataire de Dieu même sans le savoir, proclame les droits de Jésus à notre obéissance comme il avait proclamé ses droits à notre admiration, à notre imitation. La foule et l'assemblée des pontifes proteste : « *Nous n'avons d'autre roi que César... Otez-le !... qu'il soit crucifié !...* » Exécrable formule d'apostasie, renonciation absolue aux gloires, aux espérances d'Israël dont le Messie devait être Roi ! — O vous, Roi glorieux et magnifique, montez sur le trône de David et régnez sur toute la terre, car *votre trône est pour les siècles des siècles ; ce sceptre de l'équité est le sceptre de votre règne. Oui, régnez à cause*

de votre vérité, de votre douceur, de votre justice (*Ps. XLIV*), *ô le plus beau des hommes*, ô le plus grand des rois !...

2me POINT. — Les actions. — « *Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, prit de l'eau et se lava les mains devant le peuple, disant : Je suis innocent du sang de ce juste ; à vous d'y pourvoir.* » Cérémonie futile, ablutions vaines ; est-ce ainsi, quand on a et le devoir et le pouvoir d'empêcher le mal,qu'on lave sa conscience d'un crime?... — Ce sang dont Pilate veut purifier ses mains, les Juifs le réclament : « *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants !...* » Excès de perversité ! ces docteurs, ce peuple prononcent eux-mêmes leur sentence, et méritent, par la plus abominable des imprécations, de perdre sacerdoce et royauté, autel et temple, indépendance et religion. -- Sang divin, tombez, *tombez sur nous*, sur nos âmes coupables, mais aimantes... *tombez sur nos enfants*, sur ceux qui nous sont chers, sur ceux dont nous avons la garde... tombez sur les œuvres enfantées par notre esprit, produites par nos mains : sanctifiez-les, sanctifiez-nous !...

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.





Application des sens.

1er PRÉLUDE. — Pilate donc le leur livra pour être crucifié.

Pilatus autem.. illis.. tradidit JESUM.. ut crucifigeretur. — Marc., XV, 15.

2me PRÉLUDE. — Voir, assis sur son tribunal, Pilate entouré des assesseurs, des officiers de la justice et des soldats. — La terrasse, où conduisent des degrés circulaires, est entourée de la multitude ameutée.

3me PRÉLUDE. — « *O Seigneur, vous êtes notre Père, notre Rédempteur; votre nom est de l'éternité; voici le jour de la vengeance de votre cœur; le moment de la rédemption est venu...* » (*Is., LXIII.*)

1er POINT. — Vue. — La foule mutinée... Un juge lâche et faible. — Le Saint des saints pâle, défiguré... « *Nous l'avons vu*, dit le Prophète, *et nous ne l'avons pas reconnu, depuis la tête jusqu'à la plante des pieds il n'y avait pas une place saine.* » (*Is., I, 16.*) Dans la foule, des ennemis qui communiquent leur rage, des timides

et des pusillanimes qui laissent faire... — Quelques amis impuissants ; comment douter de la présence de Jean !... Avec les pieuses femmes il a suivi d'un œil consterné ces déchirantes scènes. Où sont les autres ? les apôtres, les disciples ?... tous ceux que JÉSUS avait guéris, nourris, instruits, consolés ?... O cœur humain, voilà bien de tes coups !

2me POINT. — Ouïe. — Écouter les menaces de la multitude, les cris de mort... — La trompette sonne pour demander du silence ; le ciel et la terre sont attentifs... Pilate prononce d'une lèvre tremblante le criminel laisser-faire qui est ici un arrêt de mort. — Entendre les battements d'amour du cœur de JÉSUS... — son acquiescement complet et sublime... — les gémissements des saintes femmes, de la Mère bénie du Sauveur...

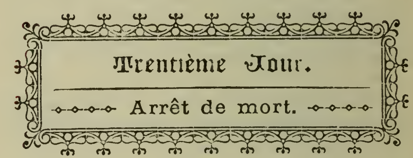
3me POINT. — Odorat. — Parfum de myrrhe et d'encens qui s'élève au ciel du Cœur de JÉSUS, du Cœur de Marie, suave, pénétrant... — Que mon âme s'en remplisse, que ma volonté, conforme à celle de mon divin Maître, me conduise jusqu'au Calvaire pour que j'y meure avec Lui...

4me POINT. — Goût. — Saveur de paix, d'abandon parfait au divin vouloir du Père.. amertume et douceur... Il va mourir pour

tous, mais tous ne seront pas sauvés !... mélange inexprimablement doux et amer d'obéissance et de douleur... Donnez-moi, mon DIEU, ce pain substantiel dont vous vous êtes nourri, l'amour, cet autre nom du devoir quotidien, l'amour, le saint amour de la volonté divine.

5[me] POINT. — Toucher. — Je voudrais délier les mains de mon DIEU, détacher sa cruelle couronne, soutenir ses pas chancelants... comme Madeleine laver de mes larmes ses pieds saignants, les essuyer avec tendresse, pitié, reconnaissance et respect... offrir à la douce Marie l'appui de mon bras.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS



Trentième Jour.

Arrêt de mort.

Pilate donc, voulant complaire au peuple, ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté... Il le livra à leur bon plaisir pour être crucifié.

Pilatus autem, volens populo satisfacere, (Marc., XV, 15,) adjudicavit fieri petitionem eorum... JESUM vero tradidit voluntati eorum (Luc., XXIII, 24, 25,) ut crucifigeretur. — Joan., XIX, 16.

1er PRÉLUDE. — Sur la terrasse en forme de pont suspendu, soutenue par des arches et située sur la place Lithostrotos ou Gabbatha, Pilate s'assied sur son tribunal pour prononcer, contrairement à sa conscience, la condamnation du Juste.

2me PRÉLUDE. — « *Je confesserai contre moi mon iniquité...* » (*Ps.*, *XXXI*, 5) ; Seigneur, je ferai l'aveu de mes péchés : je suis coupable, je mérite la mort, et vous, Innocent, vivez !

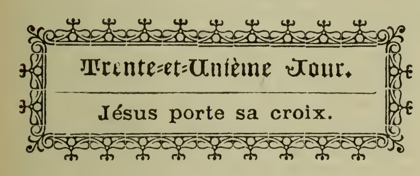
1er POINT. — **Il faut qu'il meure...** parce que sur la tête de cette sacrée Victime étaient imposés tous les péchés du monde; parce que seule elle réunit la beauté et l'amour... la beauté, qui devait charmer le Cœur de DIEU ; l'amour, acceptation libre, volontaire, généreuse, sublime, de la douleur, de la mort, de l'expiation qui devait l'apaiser. — Oui, paraissez avec votre douce et calme majesté, grande Victime, Victime divine et humaine !... *Sur vous est tombé le châtiment qui doit nous donner la paix...* — « *Nous avons été guéris par ses meurtrissures... le Seigneur l'a chargé de l'iniquité de tous.* » (*Isaïe*, *LIII.*) *Il faut qu'il meure*, qu'il monte sur la croix, qu'il laisse fouiller ses veines épuisées pour qu'on tire, de la région même de son Cœur, cette dernière goutte de sang pur qui répare surabondamment le péché

et qui sauve le monde... O JÉSUS *livré à notre bon plaisir pour être crucifié !* ô JÉSUS *condamné à mort !...* Mystères, insondables mystères qui s'expliquent par l'amour infini de son Cœur.

2me POINT. — **Il faut qu'il vive...** Le monde condamne le Fils de DIEU à mort. — « *Qu'on l'ôte ! qu'on l'ôte!* » celui dont la vie et la doctrine, les souffrances et la mort, nous stigmatisent, nous anathématisent. Et nous, chrétiens, n'avons-nous pas une loi qui condamne en nous l'homme de nature, de péché, de frivolité, de vanité ; qui réprouve autour de nous et dans tout le cercle de nos influences, la vie mondaine, la vie païenne des esclaves de l'argent et du plaisir ? Leurs œuvres protestent contre le CHRIST ! Et nous, ne crierons-nous pas par les nôtres : Qu'il vive, notre Maître, notre Roi, notre DIEU ! qu'il vive et qu'il règne par son Église, par son Évangile, par ses préceptes de pénitence respectés et publiquement exécutés? Ou ce Maître-là ou l'autre, le tyran, le despotique César, le monde !... Choisis, ô mon âme... — Amour de JÉSUS-CHRIST, enflammez-moi ! Désir ardent des souffrances de mon Sauveur, planez au-dessus des désirs misérables de la gloire humaine... Il a été *condamné* pour moi, que je ne craigne pas les blâmes, les condamnations du monde. La robe baptismale peut

être empourprée d'une autre rougeur que celle du sang : Il y a aussi la pourpre de l'amour... c'est le martyre de la fidélité et de la lutte jusqu'à la mort.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Trente-et-Unième Jour.

Jésus porte sa croix.

Contemplation.

Susceperunt autem JESUM..., (Joan., XIX, 16,) et postquam illuserunt ei, exuerunt illum purpura, et induerunt eum vestimentis suis ; et educunt illum ut crucifigerent eum. (Marc., XV, 20.) Et bajulans sibi crucem, exivit in eum qui dicitur Calvariæ locum, hebraice autem Golgotha. — Joan., XIX, 17.

1er PRÉLUDE. — Ils prirent donc JÉSUS, et après qu'ils l'eurent bafoué, ils lui ôtèrent la pourpre et le couvrirent de ses vêtements, et ils l'emmenèrent pour le crucifier. Et portant sa croix il sortit vers le lieu qui est appelé Calvaire, et en hébreu Golgotha.

2me PRÉLUDE. — Suivre la voie douloureuse qui commence au prétoire, descend dans la vallée du Tyropœon, pour remonter le Golgotha non loin des murs de Jérusalem.

3me PRÉLUDE. — « *Attirez-moi, et je courrai à l'odeur de vos parfums.* » (*Cant., I, 3.*)

1er POINT. — **Considérer les personnes et les actions.** — JÉSUS. Son visage défiguré par les meurtrissures, disparaît sous un voile de sang... on vient de rouvrir brutalement les plaies de son front, de ses tempes, en ébranlant sa couronne d'épines pour enlever *le manteau de pourpre* et *le couvrir de ses vêtements...* — ses mains, débarrassées des cordes ensanglantées, n'ont pas la force de soutenir la lourde croix qu'on lui impose... les bourreaux la jettent avec des imprécations sur ses épaules blessées... — *L'homme de douleur* est devenu « *comme un lépreux frappé de la main de Dieu et humilié* » (*Is., LIII*); sa tête porte encore la couronne cruelle, ses joues divines sont déformées par les coups, les larmes coulent avec le sang sur cet auguste visage et vont humecter les lèvres altérées et livides de mon Sauveur... ses pieds, dont l'empreinte rougit le chemin, ne peuvent plus porter son corps languissant et affaibli ; il tombe... il tombe par trois fois. O mon Isaac, qui portez le bois de votre sacrifice, l'Ange du Seigneur qui vous a signifié les ordres de votre Père ne vous en déchargera pas... laissez-moi, jusqu'à la sainte montagne, porter votre croix pour m'y clouer moi-

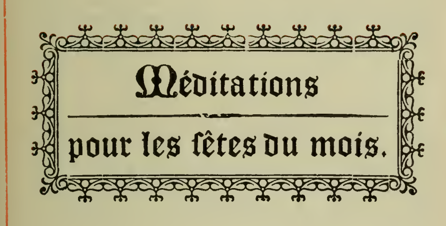
même et mourir avec vous. Je verrai les larrons, les soldats de la cohorte romaine, les huissiers du temple, les scribes, une foule innombrable au milieu de laquelle je distingue un groupe de femmes en pleurs... — Il a versé la lumière, la charité, la compassion, et il n'est escorté que par l'hypocrisie des uns, la lâcheté des autres, la haine de ceux-ci, l'abandon de tous... « *J'ai regardé*, dit-il dans sa détresse, *j'ai regardé autour de moi si quelqu'un compatirait à ma peine, et je n'ai trouvé personne...* » *Personne?...* Voici le Cyrénéen que l'on *force* à l'aider... Véronique que l'on veut *empêcher* de le soulager... Voici sa Mère, sa tendre Mère!... O DIEU, quelle rencontre!... Elle est rapide, elle est consolante, mais qu'elle est cruelle!...

2me POINT. — **Entendre les paroles:** Mon Fils!... Ma Mère!... — « *Pourquoi votre robe est-elle rouge et vos habits sont-ils comme le vêtement de ceux qui foulent le pressoir?...* » (*Is.*, *LXIII*, *2.*) DIEU le Père répondra : « *Je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple...* » — Les vociférations, les malédictions continuent de monter de la terre au Ciel. Dans le Cœur de JÉSUS, paroles de pitié et de pardon ; dans le Cœur de Marie, un océan de douleur... O Mère, héroïque Mère, qui avez conduit au Calvaire la petite troupe des dévouées, daignez ranimer, au milieu des

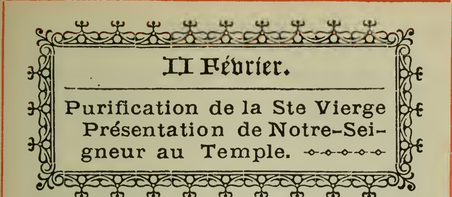
détresses de l'heure présente, la vaillance et l'amour au cœur de toutes celles qui vous invoquent. Si seulement les femmes chrétiennes se donnaient le mot et se prêtaient secours, se groupaient et s'associaient sous votre sainte protection pour remonter les courants du luxe et du plaisir, par vous, ô Marie, le monde serait vaincu.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.




Méditations
pour les fêtes du mois.





II Février.

Purification de la Ste Vierge Présentation de Notre-Seigneur au Temple.

Postquam impleti sunt dies purgationis ejus secundum legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem ut sisterent eum Domino. — Luc., II, 22.

Le temps de la purification de Marie étant accompli selon la loi de Moïse, ils portèrent l'Enfant à Jérusalem pour le présenter au Seigneur.

1er PRÉLUDE. — Se rappeler l'historique du mystère, « comment un Homme-DIEU est offert à DIEU ; le Saint des saints consacré au Seigneur ; le Souverain Prêtre de la nouvelle alliance dans un état de Victime, le Rédempteur du monde racheté Lui-même ; une Vierge purifiée ; une Mère enfin immolant son Fils. Quels prodiges dans l'ordre de la grâce ! » (*Bourdal.*)

2me PRÉLUDE. — Voir Marie et Joseph se rendre au Temple pour obéir à la double loi du Lévitique (*XII*) et de l'Exode (*XIII*, *12*, *13*.). — La Vierge des vierges, au quarante-et-unième jour de la naissance de son Fils, enveloppée de discrétion, de soumission, d'humilité, se présente

et offre, comme une simple fille de Juda, pour elle et pour JÉSUS, « l'enfant du pauvre, » les deux pigeonneaux du tribut, et les cinq sicles pour le rachat.

3me PRÉLUDE. — Je vous salue, JÉSUS, dans les bras de Marie, notre DIEU, notre Frère, l'aîné de la famille, qui répondez pour vous et pour nous, en qui tous les êtres réunis rendent aujourd'hui à leur Créateur le devoir de la soumission, et qui remettez sous l'empire du Souverain Seigneur et Maître tout ce que le péché en avait soustrait « *Instaurare omnia in Christo.* » (*Ephes.*)

1er POINT. — **Fidélité** ; *Marie.* — Docile, elle ne raisonne pas ; humble, elle ne s'élève pas ; forte et généreuse, elle ne se décourage pas. A ne considérer que le côté humain, tout lui eût servi de prétexte pour se soustraire à la loi commune : les intérêts de sa maternité divine, le prodige de son enfantement, la gloire de son Fils, le devoir de faire taire par avance le blasphème et l'incrédulité, de soustraire JÉSUS à une cérémonie qui, le faisant passer pour le simple fils de Joseph, mettait obstacle au fruit de son ministère parmi son peuple... Mais Marie, à la hauteur de sa glorieuse maternité et d'une virginité qu'elle avait mise au plus haut prix encore, se dépouillant aux yeux du monde de sa dou-

ble auréole, s'élève à la gloire des gloires, à celle de l'humilité. Elle ne veut le salut des hommes et l'honneur de son Fils qu'autant que et comme Dieu le veut ; rien ne lui paraît sûr, même dans la vertu, comme de se conformer à sa sainte volonté. Livrée au bon plaisir divin, elle voit le présent d'un œil tranquille : la petitesse de son Enfant, la grandeur future qu'on lui annonce, le glaive qui doit percer son propre cœur, toutes les nations qui doivent l'appeler *Bienheureuse*, et pourtant l'abjection qui l'environne ! Elle apporte au monde la *Purification* et le *Rachat*, et, humble et soumise, elle vient, elle semble venir au Temple demander et chercher l'une et l'autre, elle, la *Bénie entre toutes les femmes*, *pleine de grâces !* — Après les honneurs reçus de l'Ange, d'Élisabeth, des Bergers, des Mages, après l'hymne chanté par elle de ses gloires et la vue prophétique des hommages que, depuis dix-huit siècles, lui rend l'univers, ne pouvait-elle pas redire : « *Le Seigneur a fait en moi de grandes choses*, » et se soustraire à la commune et humiliante loi ? Non, elle sera avant tout humble et soumise : voilant ses grandeurs, elle les justifie, elle les mérite, elle les consomme. Au jour de l'Annonciation, elle avait aimé la virginité au point de lui sacrifier l'honneur de la maternité divine ; au jour de la Purification, jalouse de l'humilité, elle lui sacrifie

l'honneur de la virginité même — Comprends-tu, mon âme, et n'abaisseras-tu pas tes superbes hauteurs ? N'essayeras-tu pas de suivre ta Mère sur ces sommets qui dépassent toutes les vertus de la terre et des cieux ? Là, comme sur un Calvaire anticipé, elle est glorieusement associée, identifiée au sacrifice de la Victime du monde ; son âme est transpercée d'avance du même glaive qui le percera. Fille d'Abraham, elle en imite la fidélité et le courage : dans l'Incarnation, elle a été comme l'autel où est descendu le véritable Isaac : dans la Présentation, elle est prêtre par extension du Sacerdoce de son Fils, elle est victime avec Lui ; elle offre la même Hostie, et les mêmes dispositions, la même divine soumission, en consomment et en sanctifient l'oblation. — Ainsi Marie est et sera à jamais le modèle du cœur paternel et maternel appelé à vouer au Seigneur ce qu'il a de plus cher et de meilleur. Quand DIEU demanderait comme autrefois à Abraham, comme aujourd'hui à Marie, le seul héritier des promesses, des titres et du nom, parents chrétiens, soyez courageux, soyez fiers, soyez heureux... « *Votre âme sera traversée d'un glaive,* » mais blessure rapide, vite fermée; blessure sainte qui ne s'ouvrira que pour laisser passer le flot des joies célestes et de l'amour divin, comme le baume odoriférant découle de l'arbre meurtri.

« O DIEU, dirai-je avec eux et pour eux, votre volonté est le bon plaisir de mon cœur ! » (*S. Fr. de Sales.*)

2me POINT. — Sacrifice : *Jésus.* — Dans le mystère de la Présentation, c'est l'Église elle-même, figurée par Marie, qui offre son Chef, son premier-né, comme une oblation sainte à DIEU le Père ; la même offrande que le Fils fit de lui-même en entrant dans le monde : « *Ecce venio,* » la même qu'il fera sur le Calvaire et dont il dira à son dernier soupir : « *Consummatum est.* » — Oblation *réelle :* Il entre aujourd'hui au Temple, Il est mis aux mains des pontifes et placé sur l'autel, Il accepte et souffre par avance tout ce qu'Il doit souffrir pour son Père, pour nous, pécheurs ! « O Père, la loi de mort que vous avez prononcée contre moi est le désir le plus ardent de mon cœur. » Déjà Il voit dans le Temple le lieu d'où sera tiré le prix de sa mort ; Il démêle, dans la foule des prêtres qui environnent l'autel, les pères de ceux qui seront assis un jour pour le juger et le condamner... Porté dans les rues de Jérusalem entre les bras de Marie, déjà Il entend les vociférations du peuple ingrat qui demande sa mort ; Il voit le chemin fatal où ses traces sanglantes seront empreintes, et par où, chargé de la croix et couronné d'épines, Il montera au Calvaire. Il n'est pas encore livré à ses

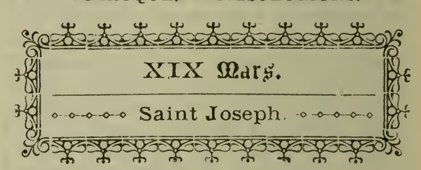
ennemis, et son amour commence le sacrifice, que leur fureur consommera sur la croix. — Oblation *universelle:* « JÉSUS-CHRIST sacrifie à son Père en ce jour tous ses titres, toute sa gloire, son innocence même. Il ne réserve rien, pour nous apprendre que l'intégrité du sacrifice en fait d'ordinaire tout le mérite. (*S. Bern.*) Il est le Rédempteur de Sion, et Lui-même est racheté comme une victime vulgaire; c'est le Législateur des peuples, et Il vient se soumettre à une loi dont Il est l'accomplissement. — Oblation *volontaire*, hommage de surplus qui ne trouve pas son motif dans l'obligation du précepte, mais dans le seul amour de Celui qui l'offre; l'ouvrage du salut des hommes, dont son Père l'avait chargé, pouvait être consommé sans qu'Il ajoutât aux opprobres et aux travaux futurs de son ministère, la honte de cette première démarche. Mais Il veut *accomplir toute justice* et apprendre à nos âmes à ne point compter avec le Seigneur; que c'est aimer peu son DIEU que de se prescrire à soi-même la mesure de l'aimer. » (*Mass.*) — Allons à cette école étudier l'art de mourir aux sens et au monde; buvons à plein calice, au calice de JÉSUS notre Victime, avec l'amour de DIEU, l'amour de l'immolation. La vie ne vaut la peine de vivre qu'autant que nous la livrons à DIEU, par une oblation semblable à celle de notre modèle: *réelle*,

universelle, *volontaire ;* telle est la loi « *hæc est lex sacrificii.* » *(Lév.*, *VI*, *14.)* L'âme aimante, nourrie d'une forte piété et avide de surnaturel, comprend, adore ce précepte : elle mène de front les obligations, les convenances de la vie sociale et les immolations de la vie pieuse, de la vie chrétienne : son devoir d'état lui pèse avec ses mille détails de soumission, de douceur, de charité, de complaisance ? Sacrifice !... Elle souffre : douleurs physiques, diversités d'humeur, telles relations, telle situation de fortune ? Sacrifice !... Le Seigneur l'éprouve par ses délais, comme Siméon elle gémit de sa longue absence ? la terre ne lui donne rien, et du Ciel ne descend pas le Juste avec sa rosée rafraîchissante et ses ineffables douceurs ? Sacrifice, sacrifice !... les déchirements du cœur sont les sillons bénis où DIEU sème souvent et abondamment la grâce et la gloire. — Comme Marie fidèle, comme JÉSUS immolé, vivre sans cesse soumise au bon plaisir de DIEU et sacrifiée à sa gloire, c'est aussi conserver jusqu'à la fin le trésor de la justice, pour en retrouver la consommation dans le Ciel; c'est conquérir le droit de chanter, à la limite de nos jours, le saint cantique du vieillard inspiré: « *Nunc dimittis.* » Maintenant, Seigneur, laissez-moi, laissez votre servante s'en aller en paix !

« *Recevez-moi*, *Seigneur*, *avec votre*

oblation sainte ; je m'offre à vous aujourd'hui dans la simplicité de mon cœur pour vous servir à jamais, pour vous obéir et pour vous offrir sans cesse un sacrifice de louange. » (IV Im., IX, I.)

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Le juste fleurira comme une tige verdoyante, il sera comblé de bénédictions... Celui qui garde son Seigneur sera élevé en gloire.

Justus ut palma florebit... (Ps., XCI, 13 ;) benedicetur. (Ibid. CXI, 2.) Qui timet Dominum (Ibid. 1) exaltabitur in gloria. – Ibid. 9.

1er PRÉLUDE.—Contemplez saint Joseph aux lieux où il a vécu, dans les mystères où il a pris part : Bethléem... l'Égypte... Nazareth. Il vit silencieux, discret, fidèle, les yeux attachés au ciel, pour en accomplir les volontés, et sur le saint Enfant, qu'il sait appelé à de si grandes choses !

2me PRÉLUDE. — Illustre saint, glorieux patriarche, patron clément et puissant de

l'Église universelle, obtenez-moi, obtenez-nous la connaissance intime et l'amour ardent du Verbe incarné.

1[er] POINT. — **Le Juste.** *(Mgr Gay.)* — Saint Joseph apparaît au monde, simple, modeste, retiré, laborieux, recueilli. C'est un saint de choix, un saint à part, le plus caché de tous les saints, tout de DIEU, tout en DIEU, digne de tous les honneurs parce que jamais il n'a été touché de l'honneur. C'est un saint en qui reluisent toutes les vertus à un degré suréminent : il est pur, il est humble, il est doux, il est soumis, soumis avec une dignité, avec un calme et une tranquillité sereine qui ne connaissent pas d'égal, avec une fidélité qui ignore les retards, les oppositions, les prétextes, les impossibilités. Il est parfaitement abandonné à la volonté divine : on lui dit d'aller en Égypte, il y va ; d'y rester en attendant un nouvel ordre du Ciel, il y reste ; de revenir en Galilée, il s'y retire. Toute sa vie est une vie de justice et de sainteté, mais une vie cachée ; une vie qui est comme un ciel où brilleront JÉSUS et Marie, mais où il ne brillera pas ; il s'efface, il se tait, l'Évangile ne rapporte de lui aucune parole ; Marie, toute modeste et humble qu'elle est, est obligée de lui prêter sa voix. Au milieu de ces vertus célestes, cachées, ses rapports avec le Verbe divin fait homme l'élèvent à la dignité la plus

sublime et à la plus haute gloire. Ensemble d'une majesté et d'une simplicité inouïes ! Qu'il fallait être saint pour toucher, porter, *élever* le Fils de DIEU ! Qu'il fallait être juste pour commander au DIEU des justices, pour servir de garantie à l'ineffable vie de JÉSUS et de Marie ! Comment exprimer ces beautés, ces grandeurs ? Ses proportions dépassent celles de tous es êtres créés ; aussi les âmes vraiment grandes parce qu'elles sont simples et humbles, se font gloire d'avoir pour patron dans le Ciel celui qui a été le patron de notre DIEU sur la terre.

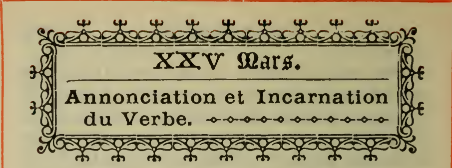
2me POINT. — **L'époux et le père.** — Doux noms, choses sacrées qui appellent toutes les tendresses, toutes les sollicitudes et tous les dévouements, et ensemble toutes les angoisses et toutes les joies. Joseph le Pieux, le Juste, le Saint, entre simplement dans les desseins du Ciel sur lui et devient époux de Marie par un virginal mariage ; époux d'une femme, et quelle femme ! d'une Vierge, d'une Reine, d'une Mère, et quelle Mère ! de l'Épouse du Très-Haut ! mais son cœur est digne d'elle : cœur où se réunissent la foi vive des patriarches, les nobles aspirations des prophètes, les espérances des générations passées ; cœur plus grand que celui des plus illustres croyants de l'Ancien Testament, comblé de grâces et de vertus, le plus

pur, le plus aimant, le plus céleste après le Cœur Sacré de JÉSUS et l'Immaculé Cœur de Marie. Joseph, époux de la Vierge-Mère ! de quel respect il l'entoure ; quelle délicatesse, quelle discrétion, quel calme et majestueuse douleur aux jours qui lui révèlent un fait dont il ne comprend point encore le mystère ! Et quand il l'a compris, quand s'est dessiné clairement à ses yeux le rôle providentiel et glorieux qui lui est assigné, il embrasse la série des souffrances morales qui doivent torturer sa vie, il accepte sa sublime mission de chasteté et d'amour. Père nourricier de JÉSUS, son père légal, son père putatif, son père par adoption et par amour, il a tout ce qui peut appartenir à la paternité sans blesser la virginité, les *droits* et l'*autorité :* il est le chef de la Sainte Famille, Marie et JÉSUS le reconnaissent et s'y soumettent. A Nazareth il est chez lui, il y travaille, il y est seigneur et père respecté et obéi. « Joseph ne craint pas de commander, et le Roi de gloire obéit. » (*Boss.*) Il en a les devoirs : nourrir Celui qui est la Vie ! à force de fatigues et de sueurs, alimenter la Sainte Humanité qui attend de lui l'accroissement, la perfection entière, le sang généreux qui doit être versé sur la croix pour le salut du monde. Devoir de veiller sur le Fils de DIEU, avec Marie. Comme les chérubins du Propitiatoire, ils étendent et confondent leurs ailes pour couvrir le

sacré dépôt... Devoir, doux devoir de la tendresse ! — Le cœur du saint Patriarche est un vrai cœur de père, fait aux proportions de son divin objet. Qui n'aime à contempler JÉSUS Enfant entre les bras de Marie et de Joseph, recevant de l'une et de l'autre les témoignages de la plus naïve et de la plus tendre relation d'un enfant avec son père et sa mère ! Qui pourrait comprendre quelles étaient les délices du cœur de Joseph quand il portait ainsi JÉSUS sur son sein et qu'il recevait ses divines caresses ! quand, aux heures du repas, le faisant asseoir à sa table, il lui répétait, dans son humble condition, les grandes paroles que le Père éternel lui dit dans sa gloire : « *Sede a dextris meis.* » (*Ps. CIX.*) Est-ce le Père éternel, est-ce saint Joseph qui parle ainsi ? C'est l'un et l'autre ; c'est l'image du Père qui parle comme le vrai Père... Quelle extase pour les anges du Ciel, qui savent tout le prix de l'humilité et de toutes les vertus qui l'accompagnent, de voir Celui qu'ils adorent régnant dans la gloire entre le Père et le Saint-Esprit, assis en terre et mangeant à une pauvre table entre Marie et Joseph ! Oh ! quel repas ! quels entretiens ! quelle union de cette trinité créée ! Joies et gloires de la paternité ! jamais homme ne fut moins indigne de porter le titre écrasant de Père du Fils de DIEU, de Celui qui, dans sa nature terrestre elle-

même, n'a d'autre Père que DIEU. Et quand sa mission est remplie, quand il n'est plus besoin de l'ombre, Joseph, sans rien voir, sans rien savoir des merveilles de la vie publique, fidèle jusqu'à la fin à son rôle obscur et sublime, glisse silencieusement dans l'éternité. Le monde ne parle ni de sa vie, ni de sa mort : « *Justus autem quid fecit? Le juste qu'a-t-il fait?* » dit David (*P.*, *X*, *4.*) « Il veut dire qu'il « n'a rien fait pour les yeux des hommes, « parce qu'il a tout fait pour les yeux de « DIEU. C'est ainsi que vivait le juste « Joseph. Il voyait JÉSUS-CHRIST et il se « taisait ; il le goûtait et il n'en parlait « point ; il se contentait de DIEU seul, « sans partager sa gloire avec les hom« mes. Il accomplissait sa vocation parce « que, comme les apôtres sont les minis« tres de JÉSUS-CHRIST découvert, Joseph « était le ministre et le compagnon de « sa vie cachée. » (*Bossuet.*) — Joseph, père nourricier de JÉSUS, époux vierge de Marie, juste, saint, priez pour moi, et obtenez-moi l'estime et la pratique des simples et hautes vertus chrétiennes.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



XXV Mars.

Annonciation et Incarnation du Verbe.

Le Verbe s'est fait chair, Il a habité parmi nous.

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. —Joan., I, 14.

1er PRÉLUDE. — « Se rappeler comment les trois personnes divines, contemplant la surface de la terre couverte d'hommes, et voyant que tous se précipitent en enfer, décrètent dans leur éternité que la seconde Personne de l'auguste Trinité se fasse homme pour sauver le genre humain ; et comment ce mystère s'accomplit lorsque, dans la plénitude des temps, l'archange Gabriel fut envoyé à Marie. — Se représenter l'immense étendue de la terre peuplée de tant de nations diverses, les unes en paix, les autres en guerre. Les hommes naissent, meurent, pleurent, rient, sont malades et en bonne santé. — Considérer en particulier la maison et la chambre de Notre-Dame dans la ville de Nazareth, en Galilée. « (*Exerc. Spir.*)

2me PRÉLUDE. — Je désire de toute mon âme « une connaissance intime du Seigneur qui s'est fait homme pour moi, afin

de l'aimer plus ardemment et de le suivre plus fidèlement. » (*Ib.*)

1er POINT. — Mystère d'humilité. — Point d'éclat, point de bruit dans la petite maison de Nazareth, quand l'Ange y descend pour préparer un mystère tant annoncé, si pompeusement figuré, si magnifiquement promis, et attendu depuis tant de siècles... Le Juste descend sans les éclairs et le tonnerre du Sinaï; Il vient habiter parmi nous, doux et pacifique, pauvre et caché; Il vient nous révéler une gloire inconnue jusqu'alors, la gloire du silence et de la vie obscure, la gloire de l'humilité ! Le modeste toit où Marie se cache est seul confident d'un prodige où le monde entier a tant de part. — Joseph repose dans le calme de la nuit; il ne voit, il n'entend rien, et reste étranger aux secrets de l'ambassade céleste. — La Vierge bénie entre toutes les femmes, dans le sein de qui le Verbe éternel se fait chair, demeure humble et simple, anéantie dans le sentiment de sa bassesse et de son néant; oublieuse d'elle-même et de son origine royale, elle se déclare la servante du Seigneur, rien autre chose en devenant sa Mère, mais cela, tout cela, dans la large acception du mot. — L'Ange aussi se tient humble et voilé sous une forme humaine pour honorer le DIEU de gloire qui vient sur la terre par la voie humiliante

que prennent tous les enfants des hommes... Mais que dire de Vous, JÉSUS, qui Vous faites *comme l'un de nous*, prenant notre nature telle que le péché l'a faite, misérable, souffrante !.. Comme Il s'abaisse, comme Il s'humilie ! Devant cet anéantissement du Fils de DIEU, comprendrai-je enfin où est la vraie grandeur, et comment j'arriverai à la sainteté?... JÉSUS, JÉSUS, montons ensemble, montons en descendant, avec Marie, Mère des humbles, avec Joseph, avec les humbles de tous les temps. Il est juste, il est bon que nous passions par le chemin où Vous avez d'abord passé seul et pour l'amour de nous. Vous l'avez, en le prenant, éclairé, aplani, adouci, abrégé : à tout prix je veux vous suivre, à tout prix je veux vous joindre... Mais, vous joindre ! parole insensée, désir impuissant ! où que j'aille, où que je me mette, infime, misérable et pécheresse, je trouve plus bas que moi, plus humbles, plus anéantis, le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Tout-Puissant, le Très-Haut, l'Éternel, mon DIEU ! et Marie, sa Mère !

2me POINT. — **Mystère de bonté, mystère d'amour.** — Amour, bonté au Ciel ; bonté, amour sur terre. Au Ciel, et de toute éternité, dans la pensée de DIEU, *l'Incarnation:* œuvre si haute et si parfaite, si grande dans sa conception, si belle

dans son exécution! La Trinité Sainte tout entière y met, pour l'homme, des délicatesses exquises, un tel amour que nous devrions succomber sous son poids écrasant. Elle s'incline miséricordieusement vers la terre triste, déchue, désolée, qui ne peut plus se passer d'un Libérateur. Le Père dit: « *Sauvons l'homme!* » Le Fils: « *J'irai!* » et l'Esprit-Saint, d'un souffle d'amour, crée l'Homme-DIEU. Digne début d'un christianisme qui n'est que bonté et amour. Et cet Homme-DIEU, ah! s'Il avait seulement daigné abaisser sur nous un seul de ses regards, c'eût été une grâce digne de reconnaissance infinie! Mais Il ne s'est pas contenté de nous regarder, de nous sourire, de nous bénir, de nous aimer, Il vient pour se donner, se livrer à ce point que chacun de nous peut dire: « Mon bien, ma part, mon héritage, c'est Lui... *Portio mea Dominus.* » (*Ps.*, *CXLI*, *6.*) Il y a donc un DIEU que je puis trouver dans mes peines, qui est accessible, compatissant, bon comme un ami; il y a un homme que je puis aimer jusqu'à l'adoration, aux pieds duquel je puis pleurer mes fautes, qui répond à tout ce qu'il y a en moi de pur, d'aimant, de tendre, de divin, puisqu'il est DIEU, qu'il s'est fait de notre race, de notre parenté, de notre nature humaine, passible et mortelle, de notre sang, puisé au sein de la plus pure créature, mais vraie fille d'Adam. Il souf-

frira avec nous, il souffrira pour nous ; par combien de travaux lui faudra-t-il conquérir et comme forcer son domaine pour nous sauver ! Bonté, amour ! Et quelle route allez-vous parcourir, Vie qui venez, Béatitude qui vous offrez, Victime qui descendez ? « Le Maître souverain, entrant dans sa création visible et coupable, *parcourra comme un géant* la voie douloureuse et sanglante de l'expiation par amour. Et pour arriver ainsi jusqu'à nous, pour nous arracher notre foi, nos adorations, notre cœur, cette voie va-t-elle s'aplanir et se dilater devant Lui ? ira-t-Il comme un torrent qui se précipite dans un lit desséché, comme un déluge qu'attirent des abîmes béants ? consumera-t-il sur son passage, comme un feu dévorant, tout ce qui doit être consumé ? Hélas ! hélas ! Il rencontrera une barrière, Il se heurtera contre un rempart : la volonté ingrate et rebelle de l'homme. On s'est clos de tous côtés, on s'est mis en défense : refus de passage, hostilité, mépris !... « *Il est venu dans son propre héritage et les siens ne l'ont point reçu !* » (*Johan., I.*) Et pourtant, non seulement *Il est venu* mais *Il est resté, il restera habitant parmi nous*, ne se séparant plus de nous jusqu'à ce que le terrestre soit passé et que l'immuable nous fixe à jamais en Lui dans le Ciel. » (*Mgr Gay.*) Bonté, amour ! sur terre, la première étape de ce voyage inouï

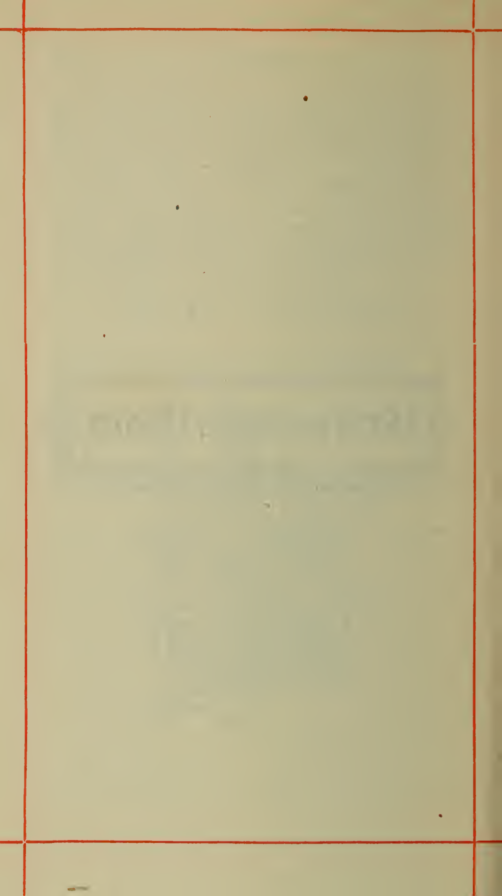
vers notre néant a été le Cœur Immaculé de Marie. Ce Cœur, dès l'annonce du mystère, a tout connu, tout compris, tout accepté : il souffrira, et combien ! Mais n'importe, d'avance il est pour nous un cœur de mère. Le monde attend ; et avec une promptitude d'humilité et de foi égale à sa bonté et à son amour, elle donne son acquiescement et prononce son *fiat.* Elle se dévoue, résolue, elle aussi, à sauver les pécheurs. Elle est heureuse d'être *bénie entre toutes les femmes*, à cause de nous, pour nous ; c'est pour ses frères qu'elle a trouvé grâce, c'est pour eux que cette parole lui a été dite : «*Ne timeas..*» que le genre humain tout entier se rassure, plus de servitude, plus d'effroi, voici la paix entre le Ciel et la terre, la destruction de la mort, la réparation de la vie, la surabondance de la grâce ; Marie n'en a reçu la plus large mesure, « *gratia plena*, » que pour nous la rendre ; elle le sait, et désormais tout ce que nous recevrons de joie et de salut viendra d'elle. Bonté, amour sur terre ! Amour, bonté au Ciel ! — O Bienheureuse Vierge, quelles actions de grâces, quels accents de louange pouvons-nous vous adresser en retour du généreux consentement par lequel vous délivrez le monde ! (*St Augustin.*) Et vous, JÉSUS, DIEU-amour, donné, descendu, demeuré par amour, que *nous avons vu*, *entendu*, *touché de nos mains* (*St Jean*), compre-

nant dans cette intime familiarité que vous êtes notre Ami, notre Frère, que vous dire! que vous rendre !. Maître, faisons, s'il vous plaît, aujourd'hui ce pacte ensemble : que je meure parfaitement à moi-même, afin que Vous viviez seul en moi... que je demeure humble, silencieuse et en repos, afin que vous opériez en moi tout ce qu'il vous plaira. Amen.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



Retraites du Mois.



Première Retraite du mois.

PREMIÈRE MÉDITATION
Service de Dieu.

Hæccine reddis Domino, popule stulte et insipiens ? Numquid non ipse est Pater tuus qui possedit te, et fecit, et creavit te ?.. DEUM qui te genuit dereliquisti, et oblitus es Domini creatoris tui. — Deut., XXXII, 6, 18.

Est-ce ainsi, stupide et insensée, que vous témoignez votre reconnaissance au Seigneur ?.. N'est-ce pas lui qui est votre Père ?. qui vous a possédée comme son héritage, qui vous a faite et vous a tirée du néant ? Vous avez oublié le DIEU qui vous a donné la vie, vous avez oublié le Seigneur qui vous a créée.

1er PRÉLUDE. — Contempler ce vaste univers ; la nature animée et inanimée, soumise à son Créateur, le loue, l'exalte, le proclame Maître et Seigneur de toute chose.

2me PRÉLUDE. — « *Seigneur, vous êtes grand d'une grandeur supérieure, fort d'une force éclatante. Que toute créature vous serve, car vous avez parlé, et elle a été faite, et elle est à vous.* » (*Deut., XVI, 16, 17.*)

1er POINT. — **Les droits de Dieu.** — Ils sont absolus, inaliénables, éternels,

essentiels, suprêmes, universels, irrésistibles... — Il est Père sans doute, mais il est avant tout Maître et Seigneur, parce qu'il est DIEU et Créateur. Je suis à Lui, je suis sa chose. *A Lui*, bien plus que l'ouvrage est à l'ouvrier, le sujet à son souverain, l'esclave à son Maître, l'enfant à son père.. *à Lui* et *Lui seul;* non pas au monde, non pas aux créatures, non pas à moi-même.. *à Lui* dans tous les âges de ma vie, à chaque jour et à toute heure... *à Lui* avec mon corps, ses sens et ses forces, mon âme et ses facultés, mon cœur et son immense besoin de se donner et d'aimer,. *à Lui* dans toutes les situations et sous toutes les impressions... *à Lui* dans le temps, à la mort, dans l'éternité... *à Lui! à Lui* bon gré, mal gré.. *à Lui* par justice, *à Lui* par amour.. par libre obéissance ou par l'empire de son irrésistible puissance...— « *Vous avez fait pour vous, Seigneur, l'universalité des êtres.* » (*Prov.*, *XVI*, *4.*) « *Vous êtes le principe et la fin* » (*Apoc.*, *I*, *8*), tout est à vous, « *toutes choses vous obéissent.* » (*Ps. CXVIII*, *91.*) Et moi, ne vous obéirai-je pas?.. « *Vous êtes digne de recevoir la gloire, l'honneur, la puissance* » *(Apoc., IV, 11)*, « *et qui suis-je pour oser résister à mon Dieu ?..* » *(Rom., IX, 20.)*

2me POINT.— **Mes devoirs.** — Mes *devoirs*, conséquence des *droits* de DIEU,

devoirs de connaître, aimer et *servir Dieu, cela*, rien que *cela* mais *tout cela : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu et vous le servirez lui seul » (Mat., XXII, 37)* pour sa *gloire*, qui est ma *fin*, mon *unique fin*.. et c'est *cela* que je *dois* faire *pour* l'atteindre. — Mes *devoirs* sont précis, à moi de les comprendre : mes *devoirs* font ma grandeur, à moi de les remplir avec intelligence, noblesse et générosité ; mes *devoirs* font mon bonheur, à moi de le reconnaître, de l'éprouver, de poursuivre ce bonheur, le seul vrai et immortel, à travers et malgré tout.. *la gloire de Dieu* et mon *bonheur*, qui en est inséparable, voilà le fruit et l'ineffable récompense du *devoir* accompli. — *Devoir* de *connaître* par la méditation, par la contemplation de la vie de Notre-Seigneur, des chefs-d'œuvre de la création, par la docilité de l'esprit aux enseignements de l'Église, à la prédication apostolique. — *Devoir* d'*aimer* avant tout, par-dessus tout, DIEU !.. de ne rien aimer que pour Lui et de sacrifier, pour cet amour, tout amour qui le blesse et me souille. — *Devoir* de *servir*, par les exercices et les œuvres de piété, par le dévouement aux obligations de ma mission sur terre, en famille, dans le monde, en toutes les rencontres où il faut payer de sa personne et de ses biens pour la gloire de DIEU et le salut des âmes.. le *servir !* . — Ma vie est-elle le résumé de

ces mots : *connaître*, *aimer*, *servir ?* — Examen sérieux. Noter le résultat.. mesures préventives, résolutions précises et généreuses.

COLLOQUE. — RÉSOLUTIONS.



C'était à moi hier... aujourd'hui c'est à toi.	Mihi heri, et tibi hodie. —Eccli., XXXVIII, 23.

1er PRÉLUDE. — Voir sur la surface de la terre, et à tous les instants de la durée, la mort,dans son infatigable et silencieuse course, étreindre les hommes les uns après les autres et les coucher dans la tombe.

2me PRÉLUDE. — « *Éclairez mes yeux, de peur que le sommeil de la mort ne les surprenne, et que mon ennemi ne vienne à s'écrier : J'ai prévalu sur lui.* » *(Ps. XII, 5.)*

1er POINT. — **Vivre pour mourir.** — C'est *se détacher* par avance de ce qu'il faudra inévitablement quitter, laisser à l'heure de la mort. *Se détacher* de la *famille* en ne

faisant par faiblesse pour elle, aucune concession que réprouve la conscience. *Se détacher* des *amies* légères, mondaines, qui si tôt nous oublieront ! *Se détacher* des *titres* et du *rang*, s'ils embarrassent notre liberté. On n'emporte dans l'éternité que les glorieux noms de chrétienne, d'enfant de l'Église, d'enfant de Marie.. ; de la *fortune*, qui, employée au luxe, à la vanité, ne nous servira plus au delà de la tombe, mais qui, versée dans le sein du pauvre, peut nous acheter le Ciel. *Se détacher* du *corps*, lui imposant la gêne, la pénitence ; c'est lui qui entraîne au péché, c'est lui qui doit être à la peine. Misérable qui réclame et réclame sans cesse le bien-être, la jouissance, le plaisir : « *pour sa couche et pour sa couverture il aura les reptiles et les vers.* » (*Is., XIV.*) *Vivre pour mourir.* Donc précautions, vigilance, soyons prêts : « *Je ne sais le temps et le moment que le Père a réservés à son souverain pouvoir.* » (*Act., I, 7.*) — *Vivre pour mourir* à tout âge, dans toutes les situations, le jour, la nuit : donc soyons prêts toujours, n'ayant à poser qu'une fois cet acte solennel, suprême, d'où dépend mon éternelle vie ou mon éternelle mort... Je serai prête, mon DIEU. « *Quand vous m'appellerez, je vous répondrai.* » (*Job, XIV, 14.*)... Souvenez-vous que c'est pour moi que vous êtes venu sur la terre et ne me perdez pas en ce grand jour. » (*Lit.*)

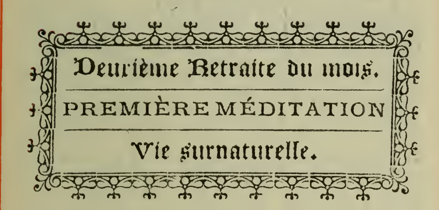
2me POINT. — **Mourir pour vivre.** — C'est avant tout *mourir* après avoir bien vécu, c'est *mourir* emportant « *les œuvres qui accompagnent* » (*Apoc.*, *XIV*, *13*) l'âme juste au tribunal de DIEU... *mourir* parce que le Maître le veut, *mourir* par amour, accomplissant jusqu'à la fin la volonté divine, disant avec JÉSUS-CHRIST : « *Qu'elle soit faite*, *cette volonté*, *sur la terre... Père*, *je remets mon âme entre vos mains... qu'elle soit faite comme au Ciel...* » C'est au Ciel que je veux vivre à jamais, que mon nom retentira encore lorsque, après la durée des siècles, « *Celui qui est* » m'appellera, et que vivante, et vivant dans la gloire, *tressaillant de joie*, *je répondrai : Me voici !* (*Baruch.*) Je vivrai, ne me souvenant plus de mes souffrances, de mes luttes pour le devoir, de la durée et de la continuité de mes immolations ; ne m'en souvenant plus, sinon pour les bénir... — Je vivrai dans le royaume immortel de l'amour, je vivrai encore, je vivrai toujours, quand sur la terre, depuis longtemps, autour de ma tombe, silence... autour de ma mémoire, silence... autour de mes œuvres, de mes bienfaits, silence... profond, éternel silence !... — Je vivrai ! dans une béatitude immuable, parfaite... « *Je verrai la lumière*, mon DIEU, *dans votre lumière.* » (*Ps. XXXV*, *10.*) « *Je serai enivrée des richesses de votre maison*, *vous me ferez boire au torrent de vos voluptés.* (*Ps. XXXV*,

9.) « *Plus de deuil, plus de tristesse, plus de douleur !* » (*Apoc., XXI, 4*)... Mon âme, vivons comme devant mourir, et mourons chaque jour.

Préparation à la mort.

Acceptation de la mort.

RÉSOLUTIONS.



Ipsum timete, et illum adorate, et ipsi immolate. Ceremonias quoque, et judicia, et legem, et mandatum, quod scripsit vobis, custodite ut faciatis cunctis diebus... Et pactum, quod percussit vobiscum, nolite oblivisci. — IV Reg., XVII, 36-38.

Craignez le Seigneur votre DIEU, adorez-le, offrez-lui vos sacrifices. Gardez ses cérémonies, ses ordonnances, ses lois et les préceptes qu'il a écrits pour vous; observez-les durant tous les jours de votre vie, et n'oubliez jamais l'alliance qu'il a faite avec vous.

1er PRÉLUDE. — Se représenter l'ange des justices pesant au poids du sanctuaire mes œuvres, toutes mes œuvres, leur appo-

sant pour l'éternité le signe de DIEU ou le sceau de Satan...

2[me] PRÉLUDE. — *Seigneur, faites-moi connaître ma fin* (*Ps. XXXVIII, 5*), pour que je comprenne quelle est la folie de l'homme qui cherche et qui désire autre chose que Vous.

1[er] POINT. — **Dieu le voit.** — *Il le voit, il en fera justice,* » dit l'Esprit-Saint au livre des Rois. Ce lever matinal, sacrifice généreux pour courir malgré tout à la méditation, à la Sainte Messe, à la Communion, DIEU le voit ! « *Vous avez connu, Seigneur, le moment de mon sommeil et le moment de mon réveil ; vous découvrez de loin mes pensées* » (*Ps. CXXXVIII, 2*), mon désir d'aller à vous, et vous me bénissez *dès l'aurore.* — Ces heures de vie cachée, données à l'humble labeur quotidien, enchaînement de soins pénibles, de sollicitudes sans cesse renaissantes, *Dieu les voit,* DIEU les compte, « *car les œuvres de tous les hommes sont devant Lui, et rien n'est en oubli à ses yeux.* » (*Eccl., XXXIX, 24.*) — Il *voit* les luttes contre le torrent païen qui entraîne tout dans le monde : modestie, évangile et vertu ; contre l'indifférence ou la négation qui battent en brèche les croyances et le bonheur... « *Toujours près de nous* » (*Phil., IX, 5*), il nous soutient, nous relève, renouvelle notre vigueur. — Les prières et les larmes pour le salut des

pécheurs, la patience dans les adversités, les douleurs physiques ou morales, la douceur dans le commerce de la vie, la charité pour le pauvre, le zèle pour les œuvres saintes, et tout cela au prix d'intrépides combats, *Dieu le voit*, DIEU le pèse, DIEU le récompensera dans la mesure du sacrifice et de l'amour : « *C'est le vrai scrutateur des cœurs.* » (*Sap.*, *I*, *6.*) — Pour Lui donc, pour Lui !... Vivons sous « *son regard*, *plus pénétrant que le soleil* » (*Eccl.*, *XXIII*, *28*) ; soyons saints et parfaits, ayons des jours pleins, « *marchons en sa présence*, » (*Gen.*, *XVII*, *1*,) car « *les voies de celui qui oublie que Dieu le voit sont en tout temps pleines de souillures.* » (*Ps. X*, *V.*) Pour lui, et pour Lui seul ! « *Una uni* » (*St Égide*), *une à un :* une âme à un Dieu...

« *Protégez et conservez cette âme unique*, *ô Vous qui êtes aussi mon unique Seigneur et Maître ; le Ciel est partout où vous êtes ; la mort et l'enfer sont partout où vous n'êtes pas ; accompagnez-moi de votre grâce et conduisez-moi par le chemin de la paix dans le séjour de l'éternelle clarté. Ainsi soit-il.* (*III Im.*, *LIX.*)

2me POINT. — Dieu le veut. — Grande parole, expression du sacrifice le plus parfait et le plus agréable qu'on puisse faire, celui de soi-même, de son être tout entier perdu dans le vouloir divin. — *Dieu le veut ;* dès lors, pour le chrétien tout est

dans l'ordre, tout est bien. « *Je me réjouis dans mes souffrances* » (*Coloss.*, *I*, *24*), car *Dieu le veut...* — Je le bénis dans les renversements de fortune, dans la perte de la santé : « *Dieu m'a tout ôté*, *il en a été ce qu'il a plu au Seigneur*, *que le nom du Seigneur soit béni !..* » (*Job*, *I*, *21.*) — *Il veut* ces préoccupations intimes pour l'âme d'un père, d'un frère, d'un époux ; ces prières, ces larmes, ces efforts, ces brûlantes ardeurs du zèle... — *Il veut* ce qui m'atteint, me torture au plus profond de moi-même : les remords secrets ou les épreuves de ma foi, les épreuves de mon amour, les oublis de la part des hommes, les ingratitudes, les outrages, les persécutions... Aussi, « *loin d'être confondue je suis dans la joie*, *sachant pour qui je souffre.* » (*II Cor.*, *I*, *12.*) *Il veut* de même mes joies, mes bonheurs, mes succès : « *Gloire*, *honneur et paix à tout homme qui fait le bien* » (*Rom.*, *II*, *10*) ; « *le Seigneur fait prospérer son travail et bénit son labeur !* » (*Sap.*, *X*, *10.*) *Il le veut...* mais si sa volonté est que mes joies, mes bonheurs, mes succès soient différés à l'éternité, « *Seigneur*, *Seigneur*, *mon sort est entre vos mains* » (*Ps.*, *XXX*, *16*), je sais que vous m'aimez et que vous êtes juste, j'adore vos desseins, « *je me réjouis dans mes tribulations* » (*Col.*, *I*, *24*) ; à la vie, à la mort, je dirai que les vouloirs divins sont adorables dans leur origine et dans leur fin, bons, paternels

sous toutes leurs formes, sans mélange de mal ; en tout, à tous et toujours, sources de joie, d'amour et de gloire...

O mon âme, marchons les yeux au Ciel, jetant le cri de victoire : *Dieu le veut !*

COLLOQUE. — EXAMEN MENSUEL.

RÉSOLUTIONS.



Mons cadens defluit, et saxum transfertur de loco suo... Lapides excavant aquæ, et alluvione paulatim terra consumitur. (Job, XIV, 18, 19.) Quanto magis hi qui habitant domos luteas, qui terrenum habent fundamentum, consumentur ! —Ibid., IV, 19.

Une montagne finit par s'écouler en flots de poussière, et un rocher est enfin arraché de sa place. — Les eaux cavent les pierres, et l'eau qui bat contre la terre la consume peu à peu. — Ceux donc qui habitent des maisons de boue et qui ont pour fondement la terre, ne seront-ils pas beaucoup plus tôt consumés ?

Ier PRÉLUDE. — Je me transporterai en esprit dans la chambre mortuaire d'où mon corps vient d'être emporté à l'église, puis au cimetière... on se hâte d'y faire pénétrer l'air extérieur et de purifier de

ses exhalaisons malsaines ce sanctuaire de la mort ; on passe, on repasse en silence, on s'éloigne avec une vague terreur ; de moi plus rien...

2me PRÉLUDE. — « Quand mon corps sera rendu à la terre, accordez à mon âme, ô JÉSUS, la gloire du paradis. » (*Lat.*)

1er POINT. — **Fin de ce qui passe.** — «*Il n'y a personne qui vive toujours, qui ait même cette espérance* » (*Eccl., IX, 4*); point d'assurance contre la mort, nul n'y échappe. — Il est un lieu où, en l'espace d'un instant, je passerai du temps à l'éternité ; un jour, une heure, un moment où l'on dira : Tout est fini, elle est morte ! — Rapide est le coup qui enlève un homme à la vie et le sépare de tout, de tout ! ne lui laissant qu'un linceul, quatre planches, six pieds de terre en ce monde et ses œuvres en l'autre... Mystère de justice ! Nous avons fait servir au péché des créatures tant aimées, trop aimées ; tout est à jamais fini entre elles et moi : *finis* le plaisir et ses ivresses, *finis* la vanité et ses charmes, l'amitié et ses douceurs, *finies* les espérances terrestres, les promesses de brillante et heureuse vie, les délices du luxe, du bien-être et de la mondanité ; *finies* les trompeuses sécurités de la conscience ; *passées*, *passées* pour toujours la fortune, la position dans le monde, la jeunesse, la santé, la vie... il faut tout rendre à la

mort ! *Est-ce ainsi que l'amère mort nous sépare de tout ?* (*I Rois*, *XV*, *32*) — Fini ! passé !... Mais n'est-ce pas moi qui finis et qui passe ? Je pars pour ne plus revenir, laissant à d'autres ma demeure, mes biens, mes fonctions, ma place en ce monde ; à d'autres qui, à leur tour, verront tout fuir, qui finiront, qui passeront !... Mystère de terreur, mais aussi mystère d'espérance : heureux qui a beaucoup travaillé, beaucoup pleuré, beaucoup souffert ! car *finis* aussi les labeurs, les larmes, les tentations, les luttes contre le démon, la chair et le monde...

J'attends cette fin, Seigneur, soumise à votre volonté suprême ; dégagez-moi, détachez-moi, « *traitez-moi selon vos désirs et ordonnez qu'*à ma mort *mon âme soit reçue dans la paix.* (*Tob.*, *III*, *6.*)

2me Point. — Commencement de ce qui demeure. — Il faut mourir ! heureuse nouvelle pour le juste ; oui, mystère d'espérance, mystère d'amour : il quitte le lieu de son pèlerinage, « *l'exil long et triste* » (*Ps. CXIX*, *5*) de cette vie ; l'éternité bienheureuse s'entr'ouvre ; rien de vague, rien d'incertain : avenir stable, vie assurée au sein des demeures divines, certitude ineffable qui luit au milieu des affres de l'agonie. « *Ma lutte mortelle est terminée*, *mon changement arrive ; vous m'appelez*, *Seigneur*, *et je réponds.* » (*Job*, *XIV*, *14.*) « *Je verrai mon Dieu dans la terre des vivants*, »

je le verrai sans ombre ; je verrai Marie ma Mère, les anges, les élus... et ce bonheur n'aura point de fin : « *Je me reposerai de mes travaux, car mes œuvres me suivent.* » (*Ap.*, *XIV*, *13*.) Bénies soient-elles, ces œuvres de pénitence, de dévouement et de zèle ! bénies les heures de la prière, des saintes lectures, des visites au Saint-Sacrement, aux pauvres... bénis les clous qui m'ont attachée à la croix de mon Maître, et la couronne d'épines, et la lance qui a transpercé mon cœur !... bénies, bénies les communions saintes où le prêtre m'a dit : « Que le corps de Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST garde votre âme pour la vie éternelle ! » Ce souhait de la sainte Église s'accomplit : la voilà qui commence, cette vie, pour ne plus finir ; je passe de la grâce à la gloire, j'entends JÉSUS me dire : *Aujourd'hui vous serez avec moi dans le Paradis.* » (*Luc*, *XXIII*, *43*.) *Aujourd'hui !* tout à l'heure ! *Paradis*, *commencement de ce qui demeure !* — Maître là « *vous ferez la part de nos joies plus grande que celle de nos anciennes douleurs*, *vous mesurerez nos années de prospérité au nombre de nos mauvais jours* » (*Ps. LXXXIX*, *15*.) — Pendant qu'il en est temps encore, comment est-ce que je veux vivre, et comment voudrai-je mourir ?

COLLOQUE — EXAMEN DE PRÉVOYANCE. RÉSOLUTIONS PRÉCISES ET GÉNÉREUSES.



TABLE DES MATIÈRES.

Préliminaires de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

FÉVRIER.

Passion de N.-S. Jésus-Christ.

MARS.

Méditations pour les fêtes du mois.

Retraite du mois.

Première Retraite du mois.

Deuxième Retraite du mois.

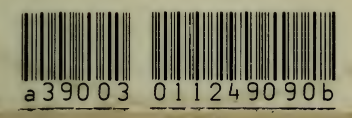
Table des Méditations pour les Dimanches.

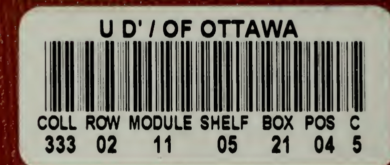
Dim. des Rameaux. La Passion de N.-S. J.-C. selon St Matthieu.	
St Jour de Pâques.	17e j. d'Avril.
Dim. de Quasimodo	24e j. »
2e Dim. après Pâques . .	13e j. de Septembre.
3e » » » . . .	27e j. de Février.
4e » » » . . .	20e j. » »
5e » » » . . .	19e j. » »
Dim. dans l'Oct. de l'Ascension.	26e j. » »
St Jour de la Pentecôte . . .	22e j. » »
Fête de la Sainte Trinité. . . .	28e j. d'Avril.
2e Dim. après la Pentecôte. .	2e j. d'Octobre.
3e » » » » . .	3e j. »
4e » » » » . . .	14e j. de Juin.
5e » » » » . . .	26e j. » »
6e » » » » . . .	27e j. d'Août.
7e » » » » . .	31e j. de Juillet.
8e » » » » . .	9e j. d'Octobre.
9e » » » » .	10e j. de Novembre.
10e » » » » . .	19e j. d'Octobre.
11e » » » » . . .	26e j. d'Août.
12e » » » » .	17e j. de Septembre.

13e Dim.	après	la	Pentecôte.		6e j. de Septembre.
14e	»	»	»	»	1er et 2e j. de Juillet.
15e	»	»	»	»	19e et 20e j. » »
16e	»	»	»	»	. . 1er j. d'Octobre.
17e	»	»	»	»	16e j. de Septembre.
18e	»	»	»	»	. . 12e j. de Juillet.
19e	»	»	»	»	20e j. de Novembre.
20e	»	»	»	»	. . 13e j. de Juin.
21e	»	»	»	»	. 5e j. de Septembre.
22e	»	»	»	»	21e j. de Novembre.
23e	»	»	»	»	15e et 16e j. de Juillet.
24e	»	»	»	»	24e j. de Novembre.



CE




U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 11 05 21 04 5